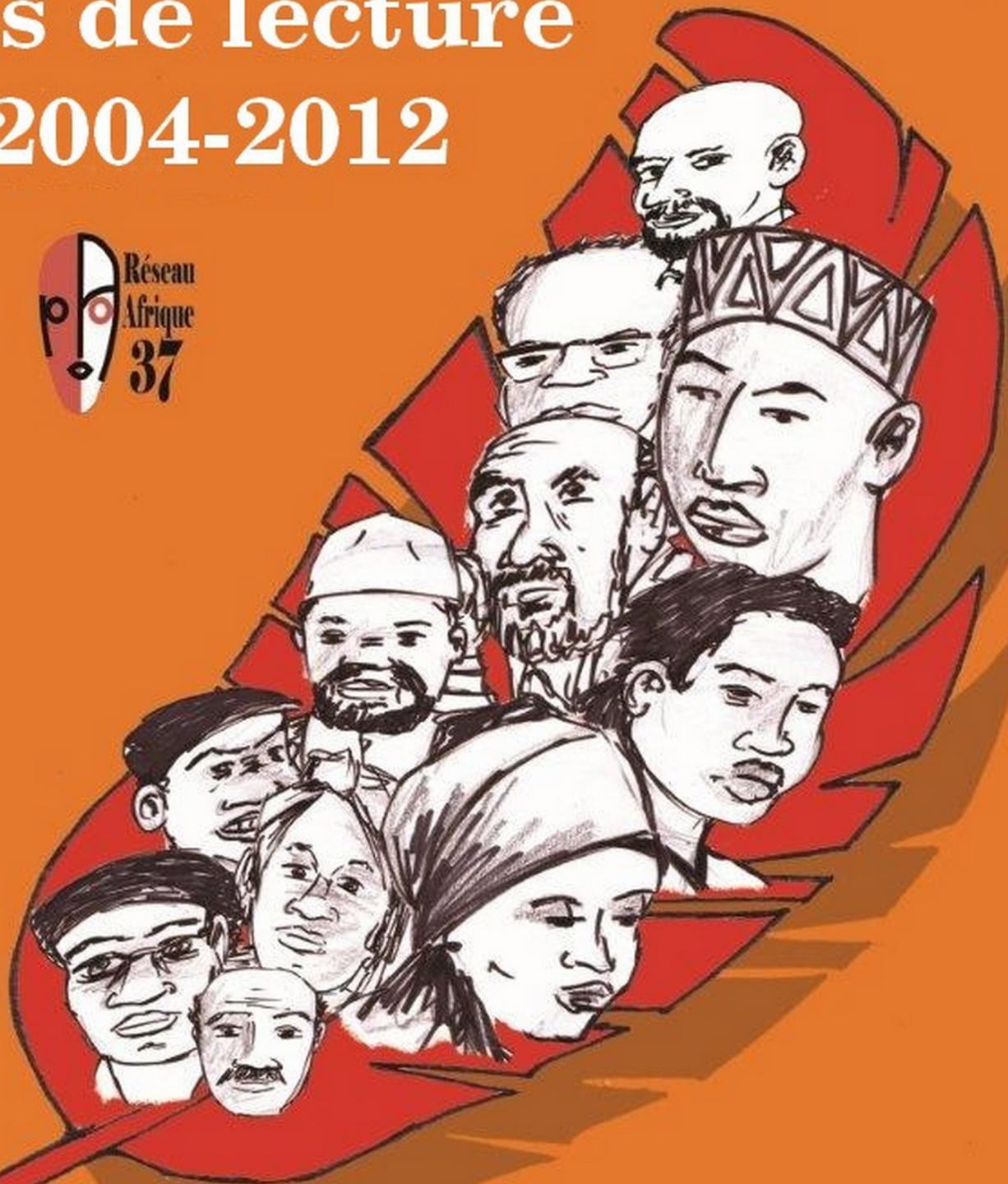


# Avis de lecture 2004-2012



## Plumes d'Afrique

Rencontres autour des expressions littéraires  
et artistiques d'Afrique francophone



<http://plumesdafrique37.fr>



Depuis Plumes d'Afrique 2004, quelques personnes se sont regroupées dans un comité de lecture pour échanger autour d'auteurs africains. Lors des précédents festivals nous vous avons proposé une liste de titres lus par notre comité.

Notre objectif est de faire partager nos lectures à tous ceux qui sont en quête de titres ou à la recherche de textes pour leur public répondant à un des objectifs du festival : **Faire connaître la littérature d'expression francophone.**

Il ne s'agit pas d'un travail professionnel. Nous avons poursuivi les lectures après le Festival 2010. Le document que nous vous proposons regroupe les titres lus depuis 2004 jusqu'à cette année.

Les romans Adultes/Ados p.1 à 76, les BD Adultes p. 77 à 82, les romans et BD Enfants/Collèges, p.83 à la fin.

Les lectures les plus récentes sont en grisé.

N'ayant aucune ressource financière, chaque membre du comité glane ses lectures en fonction de ses cheminements; ce qui explique que ce travail n'a aucun caractère exhaustif ; notre souci est de couvrir les publics de tous les âges, mais il est difficile de trouver des albums d'auteurs africains. Nous vous indiquons l'édition la plus récente des ouvrages, disponible au moment de la publication de cette brochure.

Nous avons tenu à laisser parfois des avis contradictoires, aussi ne s'agit-il pas d'une sélection. Nous sommes conscients de n'avoir lu que des titres diffusés ou édités en France, laissant de côté bien des auteurs.

Si vous êtes intéressés par ce travail, vous pouvez nous rejoindre pour nous aider à le poursuivre.

Le Comité de lecture



Titres 2012



## ROMANS ADULTES/LYCEES

**AKKOUCHE**

**Mouloud**

**La sirène rousse**

**La Branche, 2008**

**Suite Noire, 93p.**

**10 €**

**Algérie**

Momo et David sont deux ados, copains depuis l'enfance avec Lola. Milieu populaire en région parisienne aujourd'hui. Lola vient de se découvrir un gros problème et, pour lui faire plaisir, ses copains décident de l'emmener à la mer. Ils n'ont pas d'argent donc décident d'enlever dans sa voiture la directrice de cabinet d'un ministre pour qu'elle les y emmène. Un vieux paparazzi has been est par hasard témoin de l'enlèvement. La virée commence.

*\*C'est un livre court qu'on lit avec plaisir. Il y a plusieurs récits parallèles : le monde des ados, celui de la dircab, les aventures du paparazzi... il y a aussi beaucoup de dialogues, le choc des deux mondes entre les ados et la « bourge » dans la voiture, le photographe avec sa femme ou ses employeurs et enfin le monologue de Lola dans son MP3.*

*\* C'est bien enlevé mais noir plus que policier.*

*\* Road movie très agréable à lire, qui parle vrai et qui peut plaire aussi aux ados*

**ALEM, Kangni**

**Canaille et Charlatans**

**Dapper - 2005**

**Congo**

**11€**

Après le suicide de sa mère, qui vit à Paris, Héloïse, découvre dans son testament qu'elle doit porter ses cendres à Cotonou et les disperser dans le lit de son père, séparé depuis longtemps. Alors, commence un périple qui plonge le lecteur dans l'univers africain : animisme, embrouille politique etc... Des personnages hauts en couleur, de l'humour mais aussi beaucoup de violence.

Genre : un tiers de polar, un tiers de psychologique, un tiers de sociologie

Thèmes : Afrique – Traditions

*- Un récit alerte, décalé, souvent drôle malgré l'image de l'Afrique qu'elle révèle.*

**ALEM, Kangni**  
**Coca-Cola Jazz**  
**Dapper - 2002**  
**Congo**  
**13 €**

Héloïse, jeune métisse ne connaît de son père que ce que sa mère lui a raconté. Un jour celui-ci réapparaît et l'invite à le rejoindre à Ti Brava. Elle emporte avec elle le manuscrit d'un roman inachevé de son père qui rêvait autrefois d'être écrivain. La bas, elle rencontre sa demi-sœur Parisette aussi blonde que sa sœur est brune ; les péripéties s'enchaînent toutes plus délirantes les unes que les autres.

*- Le récit est une quête échevelée de deux identités. Il s'inscrit au-delà des conventions littéraires par un langage souvent cru et des situations osées. Il nous interpelle et plaira à un public « libéré » comme il pourra déplaire au lecteur plus classique dans ses goûts.*

**ANANISSOH, Théo**  
**Ténèbres à midi**  
**Gallimard Continents**  
**noirs 2010, 3.90 €**  
**Togo**

« Ténèbres à midi » est le récit d'un écrivain africain vivant en Allemagne qui décide de revenir vingt ans plus tard dans son pays pour y rencontrer des gens qui se sont impliqués dans la vie politique et s'interroger sur un éventuel retour. Une libraire française qui a toujours vécu là-bas, lui fait rencontrer Eric Bamezon, conseiller du président et donc participant au régime en place. Une amitié s'installe rapidement entre eux et à travers les échanges c'est toute la vie politique de ce pays d'Afrique qui apparaît : une véritable dictature qui amènera Eric Bamezon au pire. Le narrateur et Eric Bamezon ont tous deux une expérience de l'étranger mais les idéaux d'Eric sont mis à mal, il a voulu faire carrière.

*\*J'ai trouvé ce livre très prenant. Ecrit par un africain lui-même, il ne prend que plus de force par la description du régime qu'il nous donne à voir. Pour moi, c'est plus qu'un roman et il dépasse aussi le cadre de l'Afrique puisqu'il s'agit de la vie d'un homme qui par carriérisme a trahi ses propres idéaux. Il pose aussi le problème qui revient très souvent dans la littérature « africaine » actuelle à savoir le retour dans leur pays de ceux qui se sont confrontés à d'autres cultures. Une écriture fluide.*

*\*J'ai beaucoup aimé ce roman. Ananissoh y adopte un ton direct, sans fioriture pour évoquer l'Afrique actuelle. J'ai apprécié sa lucidité et son honnêteté, même si certaines vérités sont parfois difficiles à entendre et à admettre. Ce livre nous donne à comprendre tout le tragique de la situation dans certains pays d'Afrique*

**ANANISSOH, Théo**  
**Lisahohé**  
**Gallimard**  
**Continents Noirs**  
**2005, 13 €**  
**Togo**

M.A revient en Afrique, dans sa ville natale au cœur de la savane, après 15 ans passés en Allemagne, pays dont il a acquis la nationalité. Il ne passe pas inaperçu. Il retrouve les lieux de sa jeunesse, des amis d'enfance ; certains sont devenus des hommes de pouvoir ou des parias, d'autres ont disparu. Un crime a été commis.

*- L'écriture est claire, les lieux et les gens sont décrits de manière précise et agréable mais on reste « en surface ». J'ai trouvé le début très intéressant mais le livre m'a déçu. On pense d'abord à une histoire policière à laquelle le narrateur serait mêlé par hasard mais le livre se déroule de description en description et ... il ne se passe rien. C'est très frustrant.*

**APPANAH, Natacha**  
**Le dernier Frère**  
**Points – 2008 - 6 €**  
**Île Maurice**

L'île Maurice dans les années 40-45. Raj, le narrateur, à la différence d'Anil et de Vinod, ses deux frères, est trop faible pour participer au travail de la canne à sucre. A la suite d'un cyclone ses deux frères meurent. La culpabilité et la honte que Raj ressentait deviennent encore plus fortes. Pourquoi eux et pas moi ? Son père, alcoolique et violent travaille à la prison et Raj découvre ces mystérieux prisonniers dont son père est le gardien. Raj rencontre David, un petit prisonnier qui s'échappe et qui faisait partie des juifs refoulés de Palestine qui ont accosté à Port-Louis...

*- Natacha Appanah nous surprend encore par la diversité des thèmes abordés. Ici, culpabilité et honte sont les thèmes majeurs. Le récit est construit sur l'alternance entre l'enfance du narrateur et sa maturité. J'ai aimé l'atmosphère de ce roman très « sensuel » dans le sens où le rapport à la nature et aux êtres est très fort. La luxuriance de l'environnement accentue l'écart avec les drames qui se produisent. On peut simplement regretter le relâchement de l'écriture à la fin.*  
*- Livre bouleversant sur l'amitié entre un petit mauricien, RAJ, pauvre et naïf et un petit juif déporté, David, condamné à mourir.*

**APPANAH, Natacha**  
**Les noces d'Anna**  
**Gallimard - 2005**  
**Continents Noirs,**  
**12,50 €**  
**Île Maurice -**

La narratrice (autobiographie ?) parle de l'amour et de l'affection qu'elle voue à sa fille Anna, alors que celle-ci est tellement différente et qu'elles ont bien du mal à se comprendre. Le récit se déroule à l'occasion du mariage d'Anna, évoque la vie de sa mère, nous révèle l'existence de son père qu'elle ne connaît pas. Cette journée sera-t-elle l'occasion pour elles de se « trouver » ?

- Roman intéressant sur la relation mère-fille mais peut-être plus analysé du côté de la mère que de la fille (ce en quoi je ne suis pas sûre qu'il motive des lycéennes) mais un roman qui n'apporte rien quant à notre connaissance de l'Afrique.

**APPANAH-  
MOURIQUAND,  
Natacha  
Les Rochers de  
Poudre d'Or  
Gallimard - 2005  
Continents Noirs  
Île Maurice  
13,50 €**

A la fin du 19e siècle en Inde, colonie britannique, on recrute pour aller travailler à l'Île Maurice. On suit quelques personnages très différents, leurs raisons de partir, le voyage en bateau (infernale) puis l'arrivée à Maurice où ils vont remplacer (ce qu'ils ne savent pas) les esclaves dans les plantations de canne à sucre.

- Roman très émouvant et très bien écrit sur fond de l'histoire vraie du peuplement de l'île par des déportés. Très agréable à lire.

- Décidément Natacha Appanah ne nous décevra pas. Pourtant elle aborde ici un genre différent à thème historique peu connu. Le récit est alerte et vivant et le style toujours aussi soigné.

**ATTIA, Maurice  
Alger, la noire  
Actes Sud  
Babel - 2006  
398 p. - 9,50€  
Algérie**

Alger, 1962, sur une plage Estelle et Mouloud sont retrouvés assassinés. Paco Martinez, inspecteur de police, Irène, son amie pied noire qui malgré la guerre ne veut pas quitter Alger, Choukroun, son coéquipier, la grand-mère de Paco font revivre au lecteur les événements de la guerre d'Algérie à travers l'enquête sur la mort des deux jeunes.

- J'ai beaucoup aimé ce livre malgré le côté très noir. Le rythme est très haletant. Mais à la lecture on sait bien que tout ce que l'auteur écrit n'est hélas pas de la fiction mais un tableau de l'Algérie de 62, qui de plus a des échos aujourd'hui.

- Excellent policier, qui fait revivre cette période de signature des Accords d'Evian aux plus anciens d'entre nous. La complexité de la situation politique de cette époque demande un véritable cours d'histoire.

**AWUMEY EDEM  
Port Melo  
Gallimard - 2005**

Un pays d'Afrique, un port, des personnages très différents : un étudiant, une vieille femme, un ancien prêtre, une jeune prostituée. Ils survivent malgré la violence exercée par la police

**Continents Noirs**  
**Togo - 14€**

omniprésente.

*- Dans un style très personnel, musical et un peu incantatoire, on retrouve les personnages dans plusieurs situations toujours très noires. La forme relance les chapitres, on ne sait pas bien où on va mais c'est toujours désespéré.*

**AWUMEY**  
**Les pieds sales**  
**Seuil, 2009,**  
**158p. 17€**  
**Togo**

« Longtemps, nous avons été sur les routes, mon fils. Et partout, on nous a appelés les pieds sales. Si tu partais, tu comprendrais ». Ainsi commence le roman. Askia, le fils a pris la route, il est devenu chauffeur de taxi à Paris, il cherche les traces de son père absent et les personnages rencontrés donnent une image de l'exil.

*\*A travers sa quête identitaire Askia nous peint des figures de l'exil, ceux qui vivent dans les squats, traqués par des menaces permanentes : la police, les skinheads, et l'impossibilité de se poser quelque part. Il dit aussi l'impossibilité de vivre sans histoire.*

**BA, Mariama**  
**Une si longue lettre,**  
**Le serpent à plumes -**  
**2001 - 6€**  
**Sénégal**

Une femme, Ramatoulaye, mère de plusieurs enfants, écrit à sa meilleure amie après le décès de son mari. Évocation de la vie des femmes, de leurs espoirs déçus, des contraintes sociales, de la polygamie etc..

*- Livre de femme, sur les femmes, émouvant, riche en éléments de compréhension sans être démonstratif.*

*- Touchant parce que autobiographique ; malgré les différences de culture, on se sent proche.*

**BA, Mariama**  
**Un chant écarlate**  
**Nouvelles éditions**  
**africaines (Sénégal)**  
**Épuisé**

Histoire d'amour qui naît sur les bancs du lycée, à Dakar entre Ousmane, sénégalais de famille modeste, et Mireille, française, fille de diplomate confrontée à l'opposition des familles, au poids des traditions et de la société sénégalaise. Après avoir annoncé son amour à ses parents, Mireille est renvoyée en France manu militari pour l'éloigner d'une relation inconcevable pour ses parents. *Ils réussissent à correspondre et à sa majorité, Mireille épouse Ousmane et sa religion et part vivre en Afrique*

- Ce qui est intéressant c'est que l'histoire est racontée par une femme africaine qui comprend le drame de la jeune femme française, puis décrit (de l'intérieur en quelque sorte) l'état d'esprit de l'homme africain qui ne peut sortir de ses traditions et de sa sensualité.

- *Bon roman, d'une lecture facile qui montre avec beaucoup de finesse et de justesse, l'évolution problématique d'un amour. Le point de vue de l'auteur n'est jamais simpliste, plutôt courageux car il stigmatise autant, sinon plus la société sénégalaise que la société française*

**BADIAN Seydou**  
**La saison des pièges**  
**Présence Africaine**  
**2008 222 p.**  
**Mali**

Un jeune malien étudiant en France, ressent après la visite d'une cousine pleine de reproches, la nécessité de retourner au pays. A travers le récit de ce retour, l'auteur dresse un tableau de la société africaine et dénonce la perte des repères et des valeurs qui la fondaient. Il s'insurge contre un certain nombre de travers : corruption, perte du sens moral, laxisme etc....ainsi que contre une nouvelle classe de dirigeants.

- *La lecture de « Sous l'orage » écrit 50 ans plus tôt m'avait convaincue. Dans ce dernier roman même si les dénonciations sont justes, elles ne donnent pas d'étoffe au livre et on en vient à regretter que l'auteur n'écrive pas plutôt un essai politique qui se justifierait tout à fait.*

**BARRY, Mariama**  
**Le cœur n'est pas un**  
**genou que l'on plie**  
**Gallimard - 2007**  
**Continents noirs**  
**200 p. 17 €**  
**Guinée**

Récit autobiographique qui retrace le parcours d'une jeune fille obligée de s'assumer dans la Guinée de Sékou Touré. Histoire de la lutte d'une femme pour sa dignité et son droit à l'instruction.

- *Une écriture à la fois très orale comme une sorte de récit improvisé où lieu et temps se superposent et à la fois très imagée, métaphorique par moment.*

- *J'ai bien aimé le début puis je trouve que la situation de la jeune fille n'est pas très claire (autonomie, argent, parents) et je trouve que les situations apparaissent plaquées.*

**BEJANNIN, Pascal**  
**Mammo**  
**Gallimard**

Un jeune albinos part à la recherche des raisons de son handicap à travers l'Éthiopie en guerre contre les Italiens.

- *C'est une aventure, une épopée et un roman très personnel auquel*

**Continents Noirs -**  
**2005**  
**192 p. - 15,90 €**  
**Ile de la Réunion**

*j'ai adhéré très vite ; de plus c'est un pays très peu connu.*

**BESSORA**  
**Petroleum**  
**Denoël - 2004**  
**334 p. - 19 €**  
**Gabon Suisse**

Un groupe de travailleurs, africains et expatriés, embarqués sur un bateau qui cherche du pétrole au large du Gabon – une explosion a lieu à bord, un homme est mort, un autre a disparu. Une enquête, plusieurs enquêtes commencent.

*- Livre tonique, beaucoup d'humour et de style dans les descriptions des sociétés parallèles, celle des expatriés et le Gabon profond. C'est une enquête policière mais on nous parle du Gabon, du pétrole et de quelques mythes de la forêt. On ne s'ennuie pas.*

**BEY, Maïssa**  
**Au commencement**  
**était la mer**  
**Éditions de l'Aube**  
**2007 – poche**  
**154 p. - 8,50€**

Une jeune algéroise, Nadia, passe ses vacances au bord de la mer en compagnie de ses frères et sœurs. La mer, la lecture et la rencontre de Salim lui procurent une sensation de liberté et d'évasion. Mais, Djamel, son frère aîné qui s'est enfermé dans la religion, est là pour veiller. Nadia transgressera t elle les règles ?

*- L'histoire de Nadia ne pourra laisser les lecteurs indifférents, l'oppression des filles et des femmes en général est insupportable. L'écriture sert ce récit très poignant.*

**BEY, Maïssa,**  
**Bleu, blanc, vert**  
**L'aube, 2006**  
**284p., 19,50€**  
**Algérie**

C'est un récit alterné, Elle et Lui.

Trente ans de la vie, en partie commune, de deux personnes en Algérie de 1962 à 1992, 1962 l'Indépendance lorsqu'ils sont encore enfants à 1992, la victoire du FIS aux élections, qu'ils ont vécue ensemble.

*\* Excellent livre. C'est très bien écrit, c'est très intéressant du point de vue historique et sociologique et on est souvent ému par l'histoire de ces deux personnes. Et quand on est une lectrice on ne peut qu'être passionnée par les combats de la jeune femme.*

**BEY, Maïssa**  
**L'une et l'autre**  
**Editions de l'Aube**

Une autobiographie au cours de laquelle Maïssa Bey se confronte sans concession à de multiples questions sur elle-même, sur son pays l'Algérie.

58p. 7,50 €

Algérie

*\* L'auteure porte sur son histoire et sur celle de l'Algérie, un regard lucide, conscient. De cette introspection Maïssa Bey va à la recherche d'elle –même, de cette femme qui se dit ... « algérienne, arabe de tradition musulmane...et écrivain. ». Elle emmène chacune, chacun à se poser la question de notre identité.*

*\*Maïssa Bey, femme intellectuelle ne coupe jamais sa réflexion de l'histoire de l'Algérie traumatisée par des conflits, des brassages multiples. Elle va plus loin en demandant quelles constructions individuelles ou collectives sont nécessaires pour aller de l'avant.*

*\*Un livre fort et sans complaisance, l'autoportrait émouvant d'une femme, algérienne qui détient une très belle écriture.*

BEY, Maïssa

Pierre Sang Papier ou  
Cendre-

Edition de l'Aube  
Regards croisés

2008, 204 p., 16 €

Algérie

1830-1962 : large fresque qui relate la colonisation française dans une Algérie démantelée, spoliée, torturée, bâillonnée. Deux figures allégoriques fortes : l'enfant « muette sentinelle de la mémoire » et Mme Lafrance, impitoyable, « sûre d'elle et de sa légitimité »

*\*25 chapitres courts : un regard posé de l'intérieur sur la réalité coloniale. L'expression est simple et lumineuse. Le titre, extrait du poème « Liberté » de P. Eluard, souligne et annonce le choix délibérément poétique de la narration. C'est remarquable.*

*\*Une évocation poétique superbe qui permet au lecteur d'affronter la dure réalité de cette période.*

BOLYA

Les cocus posthumes

Le Serpent à Plumes,  
2001

Serpent Noir, 218p.

12€

Congo Kinshasa

On découvre des enfants (des jumelles) assassinées au marché Aligre à Paris. L'inspecteur Nègre, un français qui a vécu en Afrique, enquête, avec l'aide d'une ancienne connaissance africaine Makwa. Il se retrouve sur la piste d'une secte sanguinaire où se côtoient un tas de personnages, français ou africains, très louches qui finiront par être découverts.

*\*Les cocus posthumes se font toujours rattraper. L'histoire est riche en rebondissements, les personnages sont souvent caricaturaux, c'est l'Afrique de tous les cauchemars politico-véreux. On rit parfois, c'est assez satirique, mais c'est trop sanguinaire pour moi.*

**BONI Tanella**  
**Les nègres n'iront**  
**jamais au paradis**  
**Le serpent à plumes**  
**2006 - 205 p. 18€**  
**Côte d'Ivoire**

L'auteur retrace l'histoire d'un blanc qui a passé une partie de sa vie en Côte d'Ivoire. Il y a exercé plusieurs métiers, a connu plusieurs femmes, a fréquenté le monde politique, s'est tellement bien intégré qu'il est devenu « nègre ». Pourtant, les rapports qu'il a avec les Ivoiriens restent empreints de colonialisme, et la guerre civile qui met des milliers de gens sur les routes ne le touche pas.

*Ce portrait d'homme blanc dans un pays noir se construit peu à peu au travers de ses propres mémoires et des témoignages de femmes qu'il a connues. Ces différents points de vue sur une même réalité révèlent toute la complexité des rapports humains. Mais cela rend le livre difficile à suivre, car on ne sait pas toujours qui parle, les souvenirs sont embrumés, et une large part est faite au conte, à l'onirique. La langue est agréable, poétique, mais on ne voit pas très bien où l'auteur veut en venir. Malgré quelques passages où les rapports homme/femme et noir/blanc sont finement analysés, on s'ennuie un peu...*

**BONI, Tanella**  
**Les baigneurs du lac**  
**rose**  
**Le Serpent à Plumes**  
**Motifs – 7,50 €**  
**Côte d'Ivoire**

Lénie retrace l'histoire de Misora, chef de guerre qui conquiert le Haut-Niger (dans la réalité Samori) avant d'être défait par les troupes françaises. La quête historique de Lénie s'entrecroise avec sa propre recherche des traces de Yété, un ancien amour.

*Livre confus, on a beaucoup de difficultés à suivre le périple de Lénie. L'écriture poétique est malgré tout intéressante.*

*- Intéressant pour la légende de Samori : de beaux moments poétiques mais un ensemble parfois confus.*

**BONI, Tanela**  
**Matins de couvre feu**  
**Le Serpent à Plumes**  
**2005 - 19,90 €**  
**Côte d'Ivoire**

Ce roman, au travers d'un pays nommé Zamba, nous raconte les horreurs qui déchirent la Côte d'Ivoire. La narratrice est assignée à résidence pendant 9 mois par la police parallèle et son chef le machiavélique Arsène K. Ce sera l'occasion pour elle de parler des femmes de sa famille : de sa mère en particulier qui endura le pire de son père. Elle se refuse à subir les mêmes sévices de son mari qu'elle quitte.

*- Ce roman est une satire pleine d'humour parfois féroce de la société ivoirienne et de toutes les horreurs dont elle est victime. Il est parfois un peu difficile à suivre : lieux, époques, personnages différents...*

**BUGUL Ken**  
**De l'autre côté du regard**  
**Le serpent à plumes**  
**Motifs - 2004**  
**372 p. - 9 €**  
**Sénégal**

Roman autobiographique. L'auteur s'adresse à sa mère qui ne s'est pas occupée d'elle étant enfant, au profit d'une de ses nièces. A travers ce roman sont évoqués des personnages et des éléments de la vie africaine. Le tout est écrit dans un style particulier à la limite de la poésie, très fort (même parfois insoutenable).

*- A découvrir absolument. J'ai beaucoup aimé ce foisonnement de personnages qui ont jalonné la vie de cette femme, et ce retour permanent sur cette obsession permanente : la relation « insatisfaisante » à sa mère. Une écriture surprenante et aussi forte que l'obsession qui la tenaille.*

*- Écriture particulière, comme une sorte d'incantation perpétuelle, une phrase et on va à la ligne.*

*Ken Bugul parle de sa famille, de ses frères, de ses nièces, leurs relations très complexes et elle dit surtout son amour pour ces personnes. Si on s'habitue au style, ce livre nous plonge dans la toile d'araignée des liens familiaux et des rites ancestraux.*

*- Un livre inoubliable de par le thème mais aussi de par l'écriture qui à certains moments vous coupe le souffle ; alors vous êtes obligés de suspendre la lecture tant l'émotion est forte.*

Récit en grande partie autobiographique du séjour de la narratrice auprès d'un marabout renommé dont elle deviendra la 28<sup>e</sup> épouse.

**BUGUL Ken**  
**Riwan**  
**Présence africaine**  
**2001 -**  
**223 p. - 6,10 €, Sénégal**

*- Témoignage bouleversant. La narratrice, en faisant un constat lucide de ses choix d'intellectuelle et des échecs qu'ils ont entraînés dans sa vie privée, s'interroge sur les valeurs des traditions africaines. Réflexion passionnante, pleine de sensibilité, de paradoxe, d'humour ; écriture remarquablement maîtrisée.*

*- Remarquable, nuancé, bien écrit.*

**BUGUL, Ken**  
**Rue Félix Faure**  
**Edition Hoebeke**  
**Collection Étonnants**  
**voyageurs - 2005**  
**408 p. - 18,50€**  
**Sénégal**

Une rue animée où circulent des femmes légères, des miséreux et la découverte d'un lépreux mort et coupé en morceaux fait découvrir de nombreux secrets.

Roman policier passionnant mais il faut rentrer dans l'écriture complexe, répétitive de l'auteur. A la fois poétique, philosophique, envoûtant.

Voyage à travers les coutumes d'un village africain et leurs destructions par l'arrivée de la colonisation. Travail obligatoire, impôts, scolarisation, religion, problèmes ethniques, culturels, exil, retour au pays... de nombreux thèmes sont abordés.

*- C'est un gros livre (408 pages) mais qui se lit facilement.*

*J'ai préféré la 1<sup>ère</sup> partie avec la confrontation des deux logiques et des deux cultures peut être parce que les problèmes du travail et ceux de la 2<sup>e</sup> génération m'apparaissent plus familiers.*

**BUGUL Ken**  
**Mes Hommes à moi**  
**Présence Africaine,**  
**2008, 245p.**  
**Sénégal**

Dior, installée à un comptoir « Chez Max » livre son histoire entrecoupée des histoires des habitués de ce bar parisien.

*\*La narratrice se souvient de ses amours, de tous les hommes qu'elle a séduits, de ceux qui l'ont aimée. Avec ce récit introspectif et rétrospectif nous plongeons dans l'intimité de Ken Bugul. Ce récit est entrecoupé par les histoires des habitués, comme pour apporter une respiration aux lecteurs ? à l'auteur ? La nostalgie et la révolte nourrissent l'intensité de son histoire.*

*\*Elle signe un livre courageux. En allant à la rencontre de cette vérité, elle s'offre la possibilité de se libérer des fantômes qui la rongent et d'un secret trop douloureux.*

**CISSOKO, Aya,**  
**DESPLÉCHIN, Marie**

**Danbé**

**Calmann-Lévy, 2011,**  
**183 p., 15€**

Aya, née de parents maliens vivant en France, raconte son parcours de petite fille, puis d'adolescente, élevée par sa mère après le décès de son père et de sa jeune sœur lors d'un incendie.

*- L'écriture est sèche et brute à l'image d'Aya qui ne s'attarde ni sur elle-même ni sur les autres, mais qui fonce dans la vie, énergique agressive et poings en avant (elle fait de la boxe). Pas de questionnements, ni d'introspection dans ce roman qui livre les faits de façon tellement distanciée que je suis restée complètement extérieure à l'histoire, d'autant qu'Aya Cissoko ne fait rien pour susciter l'empathie. Le coup de poing peut toucher ...comme il peut*

*laisser froid...*

*- Témoignage poignant du parcours de Aya Cissoko qui tout en racontant son entrée dans le monde de la boxe échappe au nombrilisme et vient abolir les préjugés qui persistent encore sur l'immigration, la vie des jeunes de banlieue et la boxe. Les mots sont justes et précis, ils touchent le lecteur droit au cœur qui suit, presque comme s'il le vivait aux côtés de Aya Cissoko, ce combat pour la dignité, le danbé, pilier de la survie de la jeune championne et de sa mère.*

**COUAO-ZOTTI**  
**Florent**  
**Poulet-bicyclette et**  
**Cie**  
**Gallimard Continents**  
**Noirs**  
**2008, 18 €**  
**Bénin**

Voilà un univers béninois bien sombre et même sinistre que nous propose l'écrivain. Une femme du Nord du Bénin accouche d'un enfant n'arrivant pas tête la première mais par le bassin. C'est le signe de la venue au monde d'un être diabolique qu'il faut tuer à tout prix pour que le village échappe à des augures maléfiques (Enfant siège, enfant sorcier). Que penser de cette mère torturée par la douleur que subit son enfant en bas âge sauvagement frappé par un prêtre de l'Église du Christianisme Céleste au cours d'un exorcisme meurtrier (Femelle de ta race) ? La mère, la femme matrice de la vie, une vie souillée, violée par la loi de ces criminels que sont ces mâles ignares, occupe une place importante dans ce livre. A ces situations terribles, l'unique sortie ne peut venir que d'un miracle et seul le risque mène au miracle.

\*Tel le scalpel du médecin légiste qui se doit de reconstruire la scène du crime à partir du cadavre du trucidé, l'écrivain trempe sa plume dans le sang de ces concitoyens assommés qu'ils sont par des chemins de vie où prospérité, bonheur sont bannis au profit si l'on ose dire d'une condamnation ad vitam aeternam au sort maudit. La lecture de ce recueil de nouvelles est rendue difficile, pour certains elle sera pénible, en raison des scènes cauchemardesques décrites.

Thème : La misère quotidienne : superstitions et criminalité.

**COUAO-ZOTTI**  
**Florent**  
**Si la cour du mouton**  
**est sale, ce n'est pas**  
**au porc de le dire**

Une jeune femme béninoise, passeuse par obligation, a subtilisé une valise bourrée de cocaïne ; un trafiquant libanais, homme d'affaires véreux à Cotonou, cherche à la récupérer coûte que coûte et gare à ceux ou celles qui se mettent en travers de son chemin. D'autres personnages vont violemment intervenir dans cette histoire : prostituées, détective, policier

**Le Serpent à Plumes  
Noir, 2010, 198p., 16€**

**Prix Ahmadou  
Kourouma  
Bénin**

etc.... Les rencontres sont pittoresques mais rudes dans la nuit de Cotonou.

*\* Un très bon roman policier dont les personnages hauts en couleur ne s'en laissent pas conter quels que soient leurs sexes ou leurs positions sociales. La violence est toujours vive, rien n'est simple à Cotonou la nuit. La ville est omniprésente, l'auteur nous la fait visiter de nuit et nous la fait vivre intensément. Enfin l'écriture et le style sont magnifiques, jeux de mots, inventions de langage, proverbes retrouvés on inventés,... un régal.*

*\* Très bon roman policier, non pour l'intrigue classique et simple, mais pour l'écriture, les mots, la vie...Plaisir de lecture.*

**Dernières nouvelles  
du colonialisme  
Vents d'ailleurs 2006  
16€**

17 nouvelles écrites par 17 auteurs : Bessora, Ebode, Raharimanana, etc...

« Face crue, face cuite » de Bessora sur le thème de la rencontre du colonisé et du colonisateur – deux ados au cours des âges-humour.

« Le petit chien de Madame l'oeil » : histoire édifiante et cruelle d'un toutou si obéissant.

« Pacification » de J.L. Raharimanana : un groupe de pacificateurs à la solde du pouvoir œuvre dans le Madagascar d'aujourd'hui. Souvenirs et réflexions, qu'y-a-t-il de changé depuis la colonisation ? *Superbe et inquiétant.*

« La profanation » de E.Ebodé : un revenant tonitruant au cimetière du Père Lachaise. - *Amusant mais agaçant, trop de facilité.*

« *Propos abracadabrants d'un colonisé* » de Mabanckou : un beau héros noir et heureux qui donne le côté positif de la colonisation.

Ironique

- Nouvelles agréables à lire même les plus dures (Dalembert, Raharimanana). Très diverses surtout dans le style des auteurs.

- *Ce que j'ai particulièrement aimé c'est la diversité de ton du recueil. La lecture peut intéresser même de grands ados car on ne s'ennuie pas et la portée des nouvelles est accessible dans sa majorité.*

**COULIN, Delphine  
Samba pour la France  
S**

Ce roman retrace l'itinéraire acharné de Samba, clandestin malien, pour trouver sa place en France, pays rêvé du temps de son enfance. Allant de désillusions en déceptions, il rencontrera malgré tout des personnes avec qui il apprendra à survivre en

Seuil, 2011, 306 p., 19€

milieu hostile, mais aussi à trouver en lui la confiance nécessaire pour assumer la légitimité de sa présence en France et se faire une place dans ce monde après avoir fait le deuil du pays fantasmé.

*Malgré un style très sobre, ce livre arrive à donner une idée de la réalité quotidienne de Samba avec beaucoup de force et de finesse, en alliant la description d'éléments très concrets de la vie quotidienne à la rêverie, aux souvenirs d'enfance au Mali et à l'imaginaire. Ainsi, les conditions du voyage, puis de logement et d'accès au travail en France, de la rétention au Centre de Vincennes ; etc. sont abordées, mais renvoient en même temps à la façon dont Samba imaginait les choses, vues du Mali. On suit le mécanisme de désillusion de Samba et l'évolution de sa perception de la France...mais aussi de lui-même et de son entourage.*

*Quelques chapitres s'intercalent, proposant un parallèle discret avec la libre circulation des oiseaux migrateurs...Procédé troublant mais intéressant.*

*Par contre le point de vue d'un bénévole de la Cimade m'a paru inutile, n'apportant rien de particulier et laissant même une impression gênante quant aux intentions de l'auteure (elle-même bénévole à la Cimade). Dommage...*

**DELHOMME Sophie-  
Anne**

**Quitter Dakar**

**Editions du Rouergue,  
2010, 144 p., 13.50 €**

**Sénégal**

Après le décès de sa mère, un jeune homme, ayant passé son enfance à Dakar avant d'être exilé en France, décide de retourner sur les traces de sa mère. De retour au Sénégal, il tente de combler les trous de la vie de sa mère, de comprendre leur exil, de découvrir la femme qu'était Manuela et de donner un sens à sa vie.

*Incontestablement, Sophie-Anne Delhomme se démarque, pour son premier roman, par une plume féminine et légère dont la délicatesse parvient à saisir le portrait de tous les personnages croisés au cours de ce retour aux sources. On bénit cette plume agréable à lire car si l'histoire est touchante, l'idée de base manque tout de même un peu d'originalité.*

**DEVI, Ananda  
Moi , l'interdite  
Editions Dapper -**

« Je suis née avec un bec de lièvre ». Voilà ce qui va attirer foudre et malédiction sur l'héroïne d'Ananda Devi. Elle sera considérée à l'origine de tous les malheurs qui tombent sur la

2000  
126 p. - 8,84 €

famille ou le village, donc rejetée. Comme elle, sa grand-mère est relayée dans un grenier, mais les histoires qu'elle raconte à sa petite fille l'aideront à vivre.

- *Conte cruel où la dignité de l'héroïne rend encore plus horrible la noirceur des personnages qui l'entourent. Ce livre se lit d'une traite et laisse sans voix tout comme l'écriture qui est superbe.*

**DEVI Ananda**

**Les hommes qui me  
parlent**

Gallimard Nrf, 2011  
216 p., 17€

Maurice

« Les hommes qui me parlent » est un récit autobiographique et introspectif écrit dans un moment difficile de la vie de l'auteur. A 53 ans, Ananda Devi s'isole dans une chambre d'hôtel pour réfléchir à sa vie de femme impliquée dans plusieurs rôles : femme, mère, écrivain, femme mariée, etc..

Elle nous livre ses réflexions sur la vie, son enfance, l'éducation, l'amour qui peut se transformer parfois en tyrannie. Elle nous parle de son rapport à l'écriture, de la création de quelques uns de ses personnages et des nombreux auteurs qu'elle aime et qui l'enrichissent.

Dans une interview elle dit « "Ça me permettait de revenir sur ces 40 ans d'écriture... sur ces auteurs tout le temps présents dans ma vie... ",

Le livre se construit au fil de son introspection et entraîne le lecteur dans une sorte de va et vient qui pourrait être dérangeant ; mais on suit l'auteur dans ses questionnements portés par une écriture puissante et poétique.

- *Un texte qui ne peut laisser indifférent même si on n'est pas soi-même impliqué dans une activité d'écriture. J'ai beaucoup aimé la démarche de cet auteur qui se dédouble, analyse et sait se remettre en question avec beaucoup de sincérité. D'ailleurs son récit s'achève par cette phrase : « notre plus implacable ennemi : Nous ».*

- *Un livre qu'on quitte en ayant envie d'y revenir.*

**DEVILLE, Patrick**

**Equatoria**

Seuil, 2009, 326p.

Savorgnan de Brazza, explorateur humaniste français a été enterré à Alger en 1908. En 2006 Denis Sassou Nguesso président de la République Populaire du Congo fait construire un mausolée à Brazzaville pour y transférer ses cendres.

## Français

Prenant prétexte de cet événement assez inattendu, Patrick Deville nous emmène sur les traces de Brazza en Afrique Centrale de l'Ogooué à Sao Tomé et en Algérie et à la rencontre de personnages qui ont marqué ces lieux de 1850 à nos jours : on retrouve Brazza bien sûr mais aussi Stanley, Pierre Loti, Albert Schweitzer, Mobutu Sese Seko, Che Guevara, Jonas Savimbi ...

*\*J'ai beaucoup aimé ce livre. C'est une leçon d'histoire et de géographie très riche qui est tout sauf ennuyeuse. Le livre évoque nombre de situations étonnantes et apporte un éclairage intéressant sur des personnages historiques connus ou parfois mal connus. Patrick Deville voyage aussi dans l'Afrique d'aujourd'hui, il nous parle avec sympathie et tendresse des personnes qu'il rencontre. Enfin son humour est irrésistible.*

*\* Un vrai plaisir de lecture malgré la perpétuelle gymnastique entre les époques et les lieux mais une vision nouvelle sur des événements dont on ne savait, souvent, pas grand-chose.*

**DIALLO Muriel**  
**La femme du blanc**  
Vents d'ailleurs, 2011,  
185 p., 18€  
Côte d'Ivoire

Astaï part à la recherche de ses « racines » comme on dit aujourd'hui. Ses racines c'est « Beautiful », sa grand-mère peule, la « femme du blanc ».

A travers cette quête d'un continent à l'autre, des rencontres d'autres femmes, d'autres « soeurs » africaines aux destins souvent tragiques : des portraits sans fards, des évocations parfois terribles de femmes maltraitées par la vie.

*- Une langue simple et forte, parfois poétique, parfois crue au service d'un récit attachant. On peut regretter toutefois que l'histoire familiale passe finalement au second plan d'un récit qui n'en livre que des bribes.*

*- Ce livre m'a d'abord déconcerté par sa forme : la quête d'Astaï, petite fille de "la femme du Blanc", n'est en fait qu'un prétexte à une série de portraits de femmes dont on ne voit pas immédiatement le lien entre elles.*

*Puis je me suis finalement laissée aller à l'émotion que dégagent tous ces portraits de femmes oubliées, délaissées, combattant toujours pour poursuivre leurs rêves...*

**DIAMANKA-  
BESLAND Aïssatou  
Patera**

**Les Ecrits du  
Nord/Editions Henry,  
2009, 216 p., 12 €  
Sénégal**

Alors qu'elle partageait un amour fou avec Boubacar, Soukeyna reçoit une lettre lui annonçant qu'il épousait une française.

Blessée, elle décide alors de se consacrer à ses études et de faire une thèse sur l'immigration.

Ses recherches la poussent petit à petit à dénoncer le rêve occidental de ses compatriotes, ce mirage qui va faire perdre la vie à beaucoup et mettre les autres dans des conditions de vie la plupart du temps dégradantes et portant atteinte à leur dignité.

Son livre devient un véritable cri !

Elle dénonce, bien sur, tout ce qui en est à l'origine dans la société comme le mariage forcé, le manque de travail pour les diplômés, la situation économique etc...mais aussi la tromperie qu'entretiennent ceux qui partent lorsqu'ils reviennent au pays. Véritable plaidoyer pour dissuader les jeunes de s'embarquer sur « les Patera »

*- Ce roman se lit d'une traite. Le lecteur peut être un peu agacé par la construction : chapitres très courts avec une action en début suivie de propos sur l'émigration, parfois un peu répétitifs. Aucun manichéisme. Nombreux thèmes abordés : mariage forcé, vie familiale, conditions de vie des immigrés, sexualité, désir d'authenticité.*

*- Un livre qu'il sera indispensable de proposer à la lecture des jeunes africains ou français.*

**DIARRA Ousmane  
Pagne de femme  
2007 - Gallimard  
Continents noirs  
227 p. - 17,90€ - Mali**

Dans un pays imaginaire d'Afrique, privé par la force de la culture spirituelle ancestrale, et soumis à une dictature appuyée sur la religion qui y a été substituée, mais dévoyée. Une religion imaginaire contre cette dictature, fomentée à partir des principes de cette même religion avant son dévoiement.

*- Le roman est construit comme le récit d'un griot, agrémenté d'anecdotes parfois truculentes. On pourrait presque l'apparenter à une épopée. Cette particularité peut constituer un obstacle à un accès*

*immédiat du récit, il ne faut pas se laisser emporter par le récit. Le texte est empreint d'une indéniable oralité et d'une musicalité répétitive qui peut rebuter certains lecteurs auxquels ce style ne serait pas familier. Mais il donne de l'Afrique une image réaliste même si elle semble cruelle. Le style particulier est aussi ce qui en fait son originalité.*

**DIOME Fatou**  
**Le ventre de**  
**l'Atlantique**  
**Ed. Anne Carrière**  
**Sénégal- 5,70 €**

...Salie vit en France. Son jeune frère habite un petit village du Sénégal. Il compte sur sa sœur pour « l'aider à réaliser son rêve » : s'expatrier et trouver ailleurs le bonheur (devenir footballeur). Salie s'emploie à l'avertir et à essayer de le convaincre (avec l'aide du vieil instituteur) que la vie des immigrés n'a rien à voir avec la vie dont il rêve et qu'il vaut mieux trouver un emploi au pays.

*- Le regard d'une jeune femme africaine vivant en France sur l'immigration. Analyse juste, souvent cruelle, de cette jeune femme à la fois sur ses concitoyens, sur les habitudes du retour au pays d'immigrés et sur sa propre vie d'immigrée.*

**DIOME Fatou,**  
**Ketala**  
**Flammarion – 2007**  
**278 p. - 18€**  
**Sénégal**

« Ketala » signifie partage de l'héritage, une semaine après le décès. Mémoria, jeune sénégalaise moderne est mariée à Makhou qu'elle découvre être homosexuel. Le jeune couple vient vivre en France où Makhou va vivre avec un amant. Mémoria se retrouve seule et se prostitue. Elle revient mourir en Afrique d'une M.S.T.

*- L'originalité de ce roman, c'est que ce sont les objets qui ont appartenu à Mémoria qui racontent sa vie avant le « Ketala » (oreiller-canapé-table-masque-collier-statut-marinière-pagne...)*

*Deuxième roman bien écrit, un peu trop quelquefois.*

*- Je n'ai absolument pas supporté ce récit par les objets, je n'en vois pas l'intérêt, je trouve cela infantilisant, je n'ai pu aller au-delà des 50 premières pages et encore en me forçant !!!*

*- J'ai un peu traîné au début mais je me suis laissée aller à lire la suite par la curiosité de la trajectoire de l'héroïne et de sa vie tragique.*

**DIOME Fatou**  
**Inassouvies, nos vies**  
**Flammarion – 2008**  
**271 p. - 19€**

Betty, la trentaine décide d'observer tous les habitants de l'immeuble d'en face. Petit à petit elle crée des liens avec ces personnes mais particulièrement avec une vieille femme Félicité. Une véritable amitié se noue. Lorsque Félicité est obligée de partir en maison de retraite, Betty lui rend très

## Sénégal

souvent visite, lui apportant des nouvelles de ses voisins. Elle dresse une peinture de ce que représente la vie dans ces résidences.

Au travers de ces portraits Fatou Diome met en évidence tous nos renoncements quotidiens d'où le titre qu'elle donne à son roman.

*- Un roman très accessible qui nous livre quelques réflexions sur la vie quotidienne, l'amitié, la vieillesse, les maisons de retraite...*

## DIOP, Boubacar Boris Murambi ou le livre des ossements Stock- Sénégal

Cornelius, rwandais de père hutu et de mère tutsi a d'abord émigré au Burundi dans son enfance d'où il a gardé des compagnons. Emigré à Djibouti, et encore absent pendant la tuerie de 94, il apprend qu'à l'exception d'un oncle, le vieux Simon, sa famille a été décimée. Il décide de retourner au Rwanda où il veut retrouver son oncle et ses amis Jessica et Stan, mais là il découvrira une vérité avec laquelle il va devoir vivre le restant de sa vie.

*- Un roman très fort et réaliste qui s'appuie sur tous les témoignages qu'on a pu avoir, sans concession... A travers les différents personnages du roman c'est aussi un tableau des résultats de la colonisation ; c'est aussi une leçon de philosophie par la bouche du vieux.*

*- Une vraie écriture. Un roman qui permet de mieux comprendre ce qui s'est passé au Rwanda.*

## DIOP Boubacar Boris Les petits de la guenon

Edition française de  
Doomi Golo

Edition Philippe Rey,  
2009,

Sénégal

Un très vieil homme, Nguirane Faye, s'adresse à son petit fils, Badou. Il n'a pas vu depuis des années le jeune homme, émigré on ne sait où, et dont il est sans nouvelles.

Alors il lui raconte tout dans 7 carnets : sa vie, son passé, l'histoire de son fils, père de Badou. Ces récits alternent avec l'histoire de ces lointains aïeux des royaumes anciens, avec toujours la présence de figures mythologiques, notamment celle d'Ali Kaboye, éternel mendiant, fou errant qui traverse les temps, résiste à plusieurs morts et fait le trait d'union entre les époques.

Les thèmes abordés : guerres civiles et tragédies africaines, magouilles politiciennes, tragédies intimes.

*Ecriture toujours aussi foisonnante et riche, avec des passages très sombres et d'autres pleins de lyrisme.*

**DIOP, Boubacar  
Boris  
Le cavalier et son  
ombre**

**Edition Philippe Rey,  
1997, 18 €  
Sénégal**

Un homme attend au bord d'un fleuve un passeur qui va le faire traverser pour retrouver la femme qu'il a aimée autrefois. Celle-ci était devenue conteuse pour un auditeur invisible et toujours muet.

Ce roman mêle les jours d'attente de l'homme, ses évocations de l'époque où ils vivaient ensemble et les récits de la jeune femme qui, emportée par la force de son imagination et sa rage de ne pas connaître le destinataire des contes qu'elle crée, va sombrer peu à peu dans la folie.

Guerres civiles et massacres et liens des pouvoirs en place avec les ex puissances colonisatrices sont omniprésents dans ce livre, comme l'interrogation sur les liens entre raison et folie, réalité et imaginaire.

*J'ai beaucoup aimé ce livre qui, avec son style poétique et plein de lyrisme, mêle une mythologie foisonnante et une réalité très sombre décrite en termes crus, avec toujours*

**DJEBAR, Aïssa  
La femme sans  
sépulture  
Le livre de poche -  
2004  
254 p. - 5 €  
Algérie**

La vie de Zoulikha Oudai, née en 1916 en Algérie. Elle a eu le certificat d'études. En 1939-1940, les colons dans le village l'appelaient « l'anarchiste ». Après son 3<sup>e</sup> mariage, elle accepte de se voiler mais ne perd pas sa liberté. Après la mort de son 3<sup>e</sup> mari au maquis, elle organise un réseau de femmes. Elle va et vient entre la montagne et la ville, transportant médicaments, argent, poudre. Elle rejoint ensuite le maquis en 1957, en confiant sa 2<sup>e</sup> fille Mina et son fils de 5 ans à sa fille aînée Hania. Elle est arrêtée et portée disparue 2 ans plus tard.

*- Histoire et poésie se mêlent dans ce livre. Les voix aussi se mêlent : celles des filles de Zoulika, de sa meilleure amie « dame lienne », de tante Zohra, de Zoulikha elle-même au-delà de la mort. Un livre original, assez mystérieux, comme son héroïne. Une écriture à la fois simple et lyrique.*

**DJEMAÏ, Abdelkader  
Gare du Nord  
Seuil - Points 2006**

*La vie simple de trois travailleurs immigrés à la retraite dont la vie gravite autour de « La chope verte » le bistrot où ils aiment se*

91 p. - 5€  
Algérie

*retrouver. Peinture minutieuse et juste.*

*- Ce tableau tout en finesse nous donne à voir ce qui fait le quotidien de ces vies en France, le rapport à leur famille au pays, l'amitié qui les aide à tenir. Tableau tendre où l'auteur use de toute son écriture pour nous faire appréhender la « richesse » des personnages et le dénuement de leur vie.*

**DONGALA,**  
**Emmanuel**  
**Un fusil dans la main,**  
**un poème dans la**  
**poche**  
**Le serpent à Plumes**  
**2003 395 p. - 8 €**  
**Congo Brazzaville**

Après des études en France, un étudiant africain, dans les années 1970, parcourt plusieurs pays d'Afrique nouvellement indépendants, participe à des luttes armées, se retrouve au pouvoir dans son pays. Ses convictions marxistes se heurtent aux réalités...

- Fiction très intéressante (publiée en 73 !) L'analyse des situations politiques, du malaise des intellectuels africains face au pouvoir et aux « masses populaires » restent très actuelles.

*- Le livre et son héros illustrent très bien cette époque, les idéologies, les luttes pour l'indépendance, les nouveaux pouvoirs. Toute l'Afrique noire en lutte est là dans cette épopée qui nous fait vivre aussi le quotidien des populations au cours des différentes actions. Haut en couleur et rempli de discours enflammés.*

**DONGALA,**  
**Emmanuel**  
**Les petits garçons**  
**naissent aussi des**  
**étoiles**  
**Le serpent à plumes**  
**2002 Congo**  
**Brazzaville - épuisé**

Matapari, le dernier des triplés se fera remarquer puisqu'il arrive à la surprise de tout le monde deux jours après ses frères. Enfant intelligent et curieux sa maturité nous surprendra souvent au fil du récit qui nous fait découvrir ce qu'est l'Afrique d'après la colonisation, les péripéties des états où règne un parti unique.  
Beaucoup d'humour.

*- Un vrai plaisir de lecture. Un tableau de l'Afrique à travers les yeux de ce petit adolescent plein d'humour et d'esprit d'observation.*

*- Intéressant mais un peu long car trop « historique » et caricatural*

**DONGALA**  
**Emmanuel**  
**Photo de groupe au**

« Photo de groupe au bord du fleuve » n'est autre que le film d'une grève de femmes casseuses de cailloux.

Avec la construction d'une nouvelle autoroute, la demande de

**bord du fleuve**

**Actes Sud, 2011, 334**

**p., 23 €**

**Congo**

cailloux est en hausse et les intermédiaires ont multiplié leurs bénéfiques.

Alors les femmes se demandent pourquoi ne pas vendre 20 000CFA le sac de cailloux plutôt que 10 000. Mais les acheteurs ne sont pas d'accord et la lutte s'engage.

Méré, propulsée leader par ses collègues mène avec elles une lutte exemplaire.

C'est elle qui raconte les affrontements, les problèmes auxquels elles ont dû faire face, les interrogations, les tentatives de corruption du pouvoir en place, mais aussi à travers quelques portraits une image de femmes africaines bien déterminées à faire respecter leur dignité.

*-Un livre fort qu'on a bien du mal à quitter. Bien sûr on a l'impression que l'auteur n'a rien voulu omettre de tout ce qui peut arriver dans une lutte donnant parfois un sentiment d'accumulation et de malchance.*

*- Un livre à faire lire aussi aux adolescents*

**DOSSA-QUENUM,**  
**Eugénie : Gény, petit**  
**ange sorcier du Bénin**  
**Editions de Broca,**  
**2011, 247 p., 15 €**  
**Bénin**

Gény, petite fille du Bénin, très douée pour le commerce, aide beaucoup sa mère qui élève seule ses 4 enfants, sur les marchés de Cotonou. Cependant elle rêve d'aller à l'école et de poursuivre de longues études. Scolarisée très tardivement, elle franchira toutes les étapes, malgré les innombrables difficultés rencontrées, grâce à sa foi en elle-même et sa ténacité.

*Ce récit de vie, même s'il n'est pas, à proprement parler, "bien écrit" (qu'il s'agisse de la langue ou du style), est intéressant à lire comme témoignage sur les multiples obstacles à la scolarisation des filles dans ce pays. Un message d'espoir, un peu agaçant toutefois quand, à de multiples reprises, la fillette fait état de son "ange gardien" qui la protège ou du pouvoir qu'elle a, à travers ses visions, , rêves prémonitoires ou don de télépathie, qu'elle considère comme provenant de Dieu.*

**EBODE, Eugène  
Silikani  
Continents Noirs  
Gallimard – 2006  
241 p. 17,50 €  
Cameroun**

Eugène reçoit un coup de fil du « Pays des Crevettes » : Chilane, la fiancée restée en Afrique, lasse de l'attendre depuis vingt ans, s'est suicidée en se jetant sous un train. Il revit alors ses derniers mois dans sa terre natale, à écouter de la musique, à danser avec ses amis, et surtout avec Silikani, la meilleure amie de Chilane, qui partage ses goûts artistiques et le trouble beaucoup. Celle-ci viendra le rejoindre en France après la mort de Chilane.

*- On est plongé dans la vie africaine, ses traditions, sa musique, ses danses. Les hésitations amoureuses devraient plaire aux adolescents. Eugène Ebodé raconte un épisode de sa jeunesse sportive et une semaine folle au Cameroun, les préparatifs de la rencontre au sommet entre deux équipes de foot : le Dynamite de Douala (ville du sud) doit affronter en finale à Yaoundé les Dromadaires de Matoua (ville du nord).*

**EBODE, Eugène  
La divine colère  
Gallimard - 2004  
230 p. - 16,50 €  
Cameroun**

Même les « non fouteux » apprécieront ce roman d'Ebodé. Un sujet qui témoigne d'une vraie passion africaine. Beaucoup d'humour et un style très agréable à lire. Un vrai moment de plaisir.

*- Avec ses souvenirs, Eugène Ebodé parle de l'Afrique et de la passion du foot : les extravagances, les féticheurs, le tribalisme, la politique, le sexe... la folie qui s'empare de tout un peuple, les catastrophes qui surviennent. Nous sommes plongés dans une ambiance très chaude où tout, même le pire, devient possible.*

*- Récit riche d'aspects multiples, c'est aussi une plongée dans cette société camerounaise et ses disparités économiques et culturelles (clivage Nord/Sud notamment). Une écriture précise et ironique qui sait aussi devenir truculente et délirante, en particulier dans l'évocation de la sexualité des protagonistes...*

**EBODE Eugène  
La divine colère,  
Gallimard, Continents  
Noirs, 2004, 229p.  
17.50€  
  
Cameroun**

Après avoir payé la dot de son père ( cf. premier volet de la trilogie, *La Transmission* ), Eugène Ebodé, le narrateur, délaisse peu à peu le lycée pour se lancer avec enthousiasme dans le football où il espère faire carrière. Après avoir fait ses armes chez plusieurs équipes de Douala, il incorpore « La Dynamite », club principalement composé de Bassas. Arrivé en finale de la coupe junior du « Pays des crevettes », la fièvre footballistique se transforme en folie identitaire ; l'autre finaliste n'est autre que « Les Dromadaires », club mahométan du nord

du pays. Pour les supporters de « La Dynamite », ce match doit célébrer l'honneur du peuple bassa injustement sali : d'après les chroniques, les Bassas auraient joué un rôle peu glorieux dans la bataille légendaire qui au XVIème siècle vit la conquête des musulmans stoppée par entre autres les Bamilékés et les Bétis. En dépit des grigris et des maraboutages, la confrontation sportive s'annonce des plus difficiles pour Eugène et ses comparses.

*Voici un roman passionnant où la lecture rendue agréable par un style fluide est souvent drolatique : les péripéties d'Eugène et de la préparation de la finale sont savoureuses. Le lecteur est invité à partager la folle passion de l'Afrique pour le football, mais aussi à constater que malheureusement derrière l'enjeu d'un simple match se cache des passions identitaires nauséabondes. Un très bon récit*

Thème : La folie footballistique et les identités ethniques

**EFFA, Gaston-Paul**  
**A la vitesse d'un**  
**baiser sur la peau**  
**Ed. Carrière - 2007**  
**230 p. - 17€**  
**Cameroun**

Valère, jeune camerounais arrive en Alsace pour suivre des études. Une jeune femme, Hilda, pleine de stéréotypes, l'héberge et est fascinée par son goût pour la musique classique. Bien qu'elle soit son aînée de vingt ans, elle tombe amoureuse de son hôte. Valère, en pleine quête d'identité, évolue dans la solitude, ayant bien du mal à rompre l'attachement à sa grand-mère et à ses traditions. Il veut se reconstruire. Le récit trace ce récit initiatique et l'impossible relation entre lui et Hilda.

*- Le parcours de Valère est attachant et l'auteur ne nous livre pas un récit à l'eau de rose. La psychologie du personnage et ses contradictions sont bien mises en évidence comme sa complicité à rentrer dans l'image du « nègre banania » Le personnage d'Hilda m'a beaucoup agacé mais il est cependant très réaliste. J'ai bien aimé l'écriture du texte.*

**EFFA, Gaston**  
**Je la voulais lointaine**  
**Actes Sud, 2012, 133**  
**p., 16 €**  
**Cameroun**

Obama, « au nom d'oiseau », celui qui « seul a le privilège de tutoyer le soleil » est choisi tout enfant et contre toute attente, par son aïeul, Elé le féticheur qui lui transmet le sac de l'initiation, porteur de l'autorité sur toute la tribu. L'enfant rebuté par le poids du destin, « veut bâtir sa vie » et va se sauver en France pour vivre le « radieux » mirage européen que tout africain porte en lui. Il grandit, étudie, la vie semble lui sourire, désarmante malgré un sentiment d'exil. Mais le « paradis » va se désaccorder. So grand père meurt. Obama

prend alors la décision de retourner en Afrique. Va-t-il parvenir à « se réconcilier avec ses morts » ? Lui sera-t-il possible de « nouer le noir de ses origines au blanc de sa destinée ? »

- « *Roman* » est-il inscrit sur la couverture, mais aussi *chant, conte, pour le lecteur. Les fils du récit de la vie d'Obama (nom panafricain) s'entrelacent en chapitres courts, poétiques. Le lecteur se promène avec bonheur entre rêves, songes au gré de l'imaginaire de l'auteur et descriptions aiguës, vives de la France. Les thèmes : le mirage européen de tout africain, l'exil insoluble là-bas comme ici, les mémoires refoulées à retrouver, l'animisme. Passages savoureux sur l'éducation en France...Strasbourg et les Alsaciens.*

- *Un vrai plaisir de lecture dans cette rentrée littéraire...le lecteur ne peut être que touché par l'itinéraire d'Obama : Un « courage-fuyons » au début du récit mais où Obama nous amuse à vouloir malgré tout conserver ses expressions vieillottes apprises dans les écoles de la coloniale, une réelle réussite en temps que professeur de philosophie, puis la quête des origines qui reprend le dessus !*

- *Une vision positive d'un parcours d'exil dans une langue poétique et très maîtrisée.*

**EFFA, Gaston- Paul  
Mâ  
Grasset - 1998  
222 p – 15,20 €  
Cameroun**

Sabeth souffre car son mari lui a enlevé son fils premier-né pour le confier à des religieuses. Elle revit toutes les souffrances de son enfance et de son mariage polygame ; puis la rencontre de sa marraine, Mâ, une féticheuse, va donner une nouvelle orientation à sa vie.

- *Lecture assez exigeante car très intériorisée et poétique.*

- *Richesse, couleur, force de la nature comme du style. Voyage d'une femme, d'une mère qui trouve son sens.*

**EFFA Paul-Gaston  
  
Voici le dernier jour  
du monde  
  
Éditions du Rocher  
2005, 210p.  
  
Cameroun.**

Voici un roman où l'écrivain se met en scène. Sentant qu'il lui est nécessaire de retrouver l'inspiration d'une écriture nègre dont il s'est trop éloigné, l'auteur revient au pays natal après de longues années d'absence. Il y retrouve son meilleur ami qui après de brillantes études aux États-Unis est nommé à la tête d'un pôle universitaire. Ne connaissant pas les arcanes d'un régime dictatorial corrompu, ce dernier va connaître les geôles puis doucement être happé par la folie. L'écrivain

l'accompagnera dans son précipice jusqu'au moment fatal.

*Un magnifique roman sur le rapport entre les racines originelles de l'écrivain – l'Afrique - et de son impossible retour. Ayant vécu trop longtemps en terres occidentales il ne lui reste d'africanité que sa couleur de peau.*

Thème : retour au pays natal.

**EFFA Gaston-Paul**  
**Yaoundé instantanés**

**Editions du LAQUET**  
**-Collections Terre**  
**d'encre, 2003, 8 €**

**Cameroun**

L'auteur revient au Cameroun son pays natal qu'il a quitté à cinq ans emmené par des religieuses. Vingt ans d'exil loin de sa ville natale, Yaoundé, de sa famille. Enfouis, comme ensablés dans sa mémoire, les jouissances de l'enfance vont renaître au cours d'une longue déambulation à pied. L'auteur fait « l'inventaire de la ville »...Le temps qui arrache et corrode, l'ennui, la promiscuité, tout est balayé par ces « instants d'éternités ». « Il est des lieux que l'on quitte et qui accroissent leur silence en nous. Il peut arriver qu'on les retrouve et qu'on en soit aimé. »

*« Instantanés » : le Yaoundé présent et ses sept collines renoue avec les images intimes du passé et de l'enfance de l'auteur. Quelques lignes, quelques mots disent les bonheurs de ce passé « qui ne passe pas », exprime avec poésie l'accord invisible auquel l'auteur et l'écrivain parvient. Ce livre écrit en 2003 se lit parfaitement ...après « Je la voulais lointaine » sorti en 2012 !*

**EFFOUI, Kossi**  
**Solo d'un revenant**  
**Seuil, 2008, 207p.**

**17€**

**Togo**

Dix ans après le génocide, un homme qui avait fui les horreurs revient au pays. Nulle identification précise de la nation en question mais seulement des indices : un état très semblable au Rwanda par les atrocités qui s'y sont produites. Le nom de cet homme ? Aucun n'est mentionné. Il est seulement un revenant parmi tant d'autres. Celui qui après ses dix années d'exil est accueilli en frère par les anciens miliciens, des meurtriers intégrés à la force nationale, lors d'une cérémonie grossière et surréaliste, mascarade des oublis volontaires. Désormais les victimes et leurs bourreaux constituent un seul peuple uni dans une réconciliation forcée, parrainée par l'ONU et appliquée sur le terrain par les Casques Bleus. Mais peut-on oublier toutes les atrocités passées après tout ce temps et pour le bien du peuple ? Du reste, pour quel peuple et pour quelle solidarité ?

*\*Le livre est complexe, l'écriture est belle. Je trouve réussie la*

*description que l'auteur réussit à faire d'un pays déchiré par une guerre fratricide sans être précisément situé. Cela pourrait être n'importe où, Rwanda, Cote d'Ivoire ...Le héros n'est pas simple, comme la situation et les événements relatés, il souffre du passé, du présent, on ne comprend pas toujours ce qu'il veut et où il va... on se perd parfois un peu.*

*\* La pudeur est ici de mise. Aucune scène misérabiliste et épouvantable ne transpire dans ces pages. Seule importe la tragédie du personnage principal et à travers lui ceux qui dans leur survie ont pour seuls compagnons d'infortunes le dénuement et la souffrance. Solo pour un Revenant est un texte magnifique tout en nuance qui par sa portée universelle en fait une œuvre majeure de la littérature.*

Thème : L'après génocide vu par un rescapé !

**EKOTTO, Frieda :**  
**Portrait d'une jeune**  
**artiste de Bona**  
**Mbella**

A travers Chantou, l'auteure nous fait le portrait du quartier de Bona Mbella. Se sont les rencontres de la narratrice avec les divers personnages du roman que le quartier prend vie. Ils sont tous une partie de Bona Mbella, quartier de débauche et de misère mais non dépourvu de poésie et de magie.

**L'Harmattan, coll. «**  
**Ecrire l'Afrique »,**  
**2010, 84 p.**  
**Cameroun**

*Chantou ne sert que de fil conducteur à ce texte aux chapitres presque autonomes. On se laisse surtout porter par la tendresse que semble avoir Frieda Ekotto pour ce quartier. Son écriture fine et délicate semble nous ébaucher un quartier pour lequel on se prend d'affection. Mais il ne faut pas chercher à lire un roman avec des personnages évolutifs, des intrigues et des rebondissements. C'est un livre qui coule, qui plaît mais qui ne laisse pas de trace inoubliable.*

**EL ASWANY, Alaa**  
**J'aurais voulu être**  
**égyptien, Actes Sud,**  
**2009, 204p.**  
**Egypte**

10 nouvelles décortiquant une certaine société égyptienne sous l'emprise de l'obscurantisme et de l'arbitraire : lâcheté, hypocrisie, paresse, corruption etc. décrites avec une ironie cinglante. Dans la préface de ce recueil El Aswany explique de façon très explicite comment est née la première nouvelle « Celui qui s'est approché et qui a vu », initialement écrite pour être publiée comme un roman mais refusée par l'Office du livre égyptien. Il y précise la distance entre l'auteur et les personnages qu'il met en scène, distance entre le réel et l'imaginaire. Malgré cette peinture d'une société qui apparaît corrompue et manquée de moralité, on sent une tendresse de l'auteur pour son pays.

*\*J'ai beaucoup aimé « Celui qui s'est approché et qui a vu » et qui*

*répond vraiment aux critères de la nouvelle à savoir une chute vraiment inattendue. Ce que j'ai aimé c'est la valeur universelle de ce qu'El Aswany dénonce : la violence, l'humiliation, la souffrance de la différence etc.*

**FALL SOW Aminata**  
**Le jujubier du**  
**patriarche**  
**Le Serpent à Plumes,**  
**1998, Motifs, 5 €**  
**Sénégal**

Au départ de l'intrigue on suit le quotidien banal d'une famille africaine d'Afrique de l'Ouest : les difficultés financières du mari, la rancœur de l'épouse, le mariage des enfants, leurs déboires conjugaux, leurs échecs et leurs réussites. Mais le véritable sujet du livre est l'histoire des liens indéfectibles qui existent entre ces personnages avec une autre famille, et qui se sont transmis de génération en génération, sur la base d'un passé commun, mythique et glorieux. Au fur et à mesure que l'histoire avance, il est question d'un retour aux sources, dans un village de brousse en déclin, où miraculeusement, un jujubier mort a repris vie, sur la tombe d'un ancêtre légendaire.

Ce passé épique va peu à peu envahir le texte sous la forme d'un chant qui raconte l'affrontement entre le « turban » (l'islam) et la société des chasseurs (les croyances traditionnelles). Ce chant va redonner aux personnages leur noblesse originelle.

*\* Globalement, j'ai trouvé ce livre assez ennuyeux. On a du mal à s'attacher à ces personnages trop superficiels et le style est souvent lourd.*

*Pourtant, sociologiquement, j'ai appris des choses sur la nature de certains liens sociaux importants et spécifiques aux sociétés africaines qu'on appelle « plaisanterie » et qui prennent racine dans les événements mi historiques mi légendaires racontés par les griots.*

*Enfin, la fin du livre rattrape l'ennui du début car le chant (transcrit directement en français ?) est très beau, très poétique*

**FATHY SIDIBE,**  
**Fatoumata**  
**Une saison africaine**  
**Présence Africaine**  
**2006 - 16€**  
**Mali**

Dans un pays d'Afrique de l'ouest, que l'on comprend être le Mali, dans un village, après l'indépendance, un instituteur arrive à convaincre un père de famille que son fils Cheickna doit partir faire ses études à Paris. Nous le suivons dans ses rencontres, ses débats avec les jeunes intellectuels africains des années soixante. Enfin, c'est le retour au pays, le poids de la tradition, le déchirement entre un mariage imposé et un amour resté en France, les espoirs déçus d'un avenir rêvé plus radieux (social et personnel). C'est aussi le portrait d'une jeune femme

Coumba, élevée soumise au père puis au mari qui s'émancipe dans la souffrance.

- *Intéressant, juste, se lit très facilement. L'auteur, journaliste, aborde de multiples thèmes : racisme, ONG, tradition, problèmes de développement... mais souvent de façon très descriptive (trop ?), les émotions des personnages sont toujours au service d'une volonté didactique.*

- *Mon avis rejoint le précédent, mais je pense que pour un lecteur qui n'a jamais abordé l'Afrique par le biais de la littérature, ce roman agréable à lire, bien écrit peut permettre une première approche et un tour d'horizon des problèmes rencontrés par les africains.*

**FOFANA Libar M**  
**Le cri des feuilles qui meurent**  
**Gallimard - 2008**  
**Continents Noirs**  
**201 p. - 13,90€**  
**Guinée**

L'histoire met en relation des personnages meurtris par la vie mais pas abattus : une lépreuse avec un bel enfant, un métis retardé mental qui pense avoir tué Dieu etc... ils croisent d'autres personnages peu reluisants qui n'ont de cesse d'escroquer tout le monde dans cette Guinée des années 70 sous le joug des sbires de Sekou Touré. Les aventures des uns et des autres se succèdent parfois amusantes souvent dramatiques.

- *La construction du livre est très intéressante par la forme cinématographique des différentes scènes qui se succèdent et que l'on « voit » bien. L'écriture est aisée et classique. C'est noir certes mais il y a de l'énergie.*

**FOFANA Libar M. Le diable dévot**  
**Gallimard, Continents noirs, 2009, 187 p., 16€**  
**Guinée**

Galouwa redoute de perdre sa place d'imam car il n'a pas encore trouvé l'argent nécessaire pour se payer le voyage à la Mecque. Ladji Oumarou, 80 ans, lui demande la main de sa fille Héra, 13ans en échange du billet d'avion.

Pour Galouwa cela ne pose aucun problème et il met tout en œuvre pour arriver à ses fins. Héra ayant perdu sa mère à sa naissance vit dans la culpabilité et ne veut pas contrarier son père. Elle va tout mettre en œuvre pour échapper à ce mariage en gagnant elle-même l'argent nécessaire.

*Le roman de Fofana est bouversant car il décrit avec une grande lucidité la cruauté d'un homme, ce qu'il peut faire endurer à sa fille, uniquement pour plaire à Allah et garder son pouvoir religieux. Le*

*personnage d'Héra est attachant, de la petite fille coupable prête à tout endurer pour ne pas contrarier son père elle devient avec l'aide de Maciré, la prostituée, une jeune femme lucide et décidée à ne plus subir la tyrannie de son père et capable de l'affronter.*

**FOFANA Libar M.**  
**L'étrange rêve d'une femme inachevée**  
**Gallimard, Continents noirs, 2012, 17.50 €**

**Guinée**

Une femme meurt en couche en laissant au monde deux filles Hawa et Toumbou. Mais celles-ci sont siamoises ! Rejetées par leur père c'est une grand-mère qui va les élever avec beaucoup d'amour !

Mais ce n'est pas facile de vivre quand tout oppose les deux sœurs : l'une est belle et l'autre est perçue comme un monstre, l'une veut vivre comme tout le monde et l'autre a des ambitions politiques...difficile parcours face à un monde souvent hostile mais qui va parfois les amener à se rapprocher.

*Un roman à la limite du fantastique très surprenant mais qui tient le lecteur en haleine. Roman émouvant par cette quête d'identité qui parcourt tout le livre : comment trouver sa place, être reconnu, réaliser ses rêves et ses ambitions face à une société hostile.*

**GALY, Nadia**  
**Alger, l'ivoire galant**  
**Albin Michel, 2007**  
**232p.**  
**Algérie**

Jeha, malgré son physique plus que désavantageux, est heureux. Aîné et unique garçon de la famille, il a repris la petite épicerie paternelle à Alger. Mais un jour sa vie bascule : le monde et la vie deviennent insupportables, la frustration grandit. Mais jusqu'ouà cela le mènera-t-il ?

*Nadia Galy à travers le portrait de Jeha, livre dans une langue très imagée et créative, avec un humour absolument féroce, le portrait décapant et terrible d'une jeunesse algérienne coincée « entre fatalisme, immobilisme, et rêves de verts paradis ». Un roman « décoiffant » que j'ai beaucoup aimé.*

**GALY Nadia**  
**Le cimetière de St Eugène**  
**Albin Michel, 2010**  
**247p.**  
**Algérie**

Slim vit et grandit avec l'image d'un père martyr du FLN à laquelle s'ajoute sa haine de la France. Sa mère, à l'amour possessif, l'étouffe.

Quant à son ami Moka, il en demande beaucoup à Slim. La rencontre amicale de Clémentine une jeune française contribue sans doute à lui faire prendre conscience que sa véritable identité n'est peut-être pas celle qu'il croyait.

*Un vrai plaisir de lecture tant au point de vue du fond que de la*

forme.

*L'identité, le rôle de la mère, la sexualité...sont abordés dans une langue absolument décapante et jubilatoire à certains moments*

**GATORE,**  
**Le passé devant soi**  
**(Figures de la vie**  
**Impossible, T.1)**  
**Phebus, 10/18, 2008,**  
**184p.**  
**Prix Ouest-France/**  
**Etonnants Voyageurs**  
**2008**  
**Rwanda**

Récit à deux voix : celle de Niko, réfugié dans une grotte sous la surveillance de singes, depuis les massacres dans son pays qui l'ont obligé à fuir et qu'il veut oublier ; celle d'Issaro, une jeune fille africaine adoptée par un couple de blancs lors de massacres dans son pays ;

Elle voudrait comprendre ce qui s'est passé.

Le questionnement de ces deux personnages constitue la trame du livre. Deux vies en parallèle mais qui se choquent. Ce qui se traduit au niveau de l'écriture : chapitres numérotés et sous numérotés mais toujours dans le même ordre et donnant successivement mais sans transition la parole à l'un ou à l'autre.

2 histoires de deux personnages qui se croisent, s'entremêlent. Elle, qu'on peut supposer être l'auteur de l'autre, tente de régler et comprendre un passé insoutenable et resté implicite tant il est indicible. Lui, personnage fictif qui incarnerait toute cette folie, à la fois victime qui attire la compassion et bourreau irresponsable. En filigranes les massacres, comme tamisés au travers de sa mémoire à lui et l'obsession de savoir pour elle dont la quête l'amène à rompre avec cette vie facile, réussie et confortable d'enfant adoptée et choyée dont elle s'interdit de jouir.

*\*Ce livre, à la portée d'un mythe tragique, dépasse le cadre même de ce pays et fait de cette histoire en la situant dans une grotte à la limite entre deux mondes : l'humain et l'animal (entre raison et pulsion ?) et pose le problème de l'humanité, du courage et de la responsabilité.*

*\*Après avoir eu un peu de mal à entrer dans le texte car déroutée par sa structure, j'ai été prise par l'approche de ces deux personnages, leur évolution psychologique. C'est un livre bouleversant dont la lecture vous laisse sans voix. On est touché à la fois par le fond du livre, les thèmes abordés, mais on est touché aussi par la construction et l'écriture du récit.*

*\* Ouvrage très fort, bien écrit ; composition intéressante entre les deux histoires des deux personnages (parties numérotées pour lui et simples alinéas pour elle) avec une adresse directe au lecteur.*

*Effet de mise à distance double : G Gatoré écrit ce qui peut être une*

*part de son histoire, mais il choisit une femme comme porte parole ... le seul héros masculin étant cet homme pitoyable malencontreusement tombé dans la barbarie.*

**GRINE Hamid :**  
**Camus dans le**  
**narguile**  
**Edition Après la**  
**lune, 2011, 175p.,**  
**18 €**  
**Algérie**

Nabil est professeur de lettres à Alger. Il a des relations difficiles avec son père à qui il en veut pour la façon dont il traitait sa femme qu'il avait épousée pour ses biens. A la mort de son père, son oncle lui révèle qu'il était un enfant adopté, fils d'une bourgeoise algérienne et de son amant, un célèbre écrivain français.

Le récit nous emmène à Alger dans la vie d'une famille avec ses rapports parfois difficiles, dans une ville que l'auteur, nous peint de façon très vivante ; mais le roman nous entraîne surtout sur les pas de Camus, auteur qu'il a toujours aimé.

Mais c'est aussi une quête d'identité et une découverte du vrai visage de son père.

*J'ai trouvé ce roman très vivant et même si on ne croit pas à une issue positive on ne s'interrompt pas pour autant. La vie familiale algéroise, la ville, les traces de Camus tiennent le lecteur en haleine. Mais il ne faut pas s'attendre à une thèse sur Camus. J'ai trouvé intéressant le personnage de Nabil, attachant et vrai.*

**GUEYE, Asse**  
**No woman no cry**  
**L'harmattan**  
**Polars noirs - 9,15 €**

Un espion français proche de la retraite fait équipe avec un membre de la CIA, dans la traque d'un dangereux terroriste, Bassirou Bèye, un physicien noir africain de génie. La chasse à l'homme commence par une pêche aux renseignements au Sénégal auprès du géniteur cinéaste, et par l'infiltration d'un bel agent, danseuse dans le civil. Puis au détour de rebondissements et de révélations faites par le camarade d'études japonais, Mahuto, la nature de la menace que constitue le projet de Bèye se précise et vient faire écho à la situation scandaleuse des noirs d'Afrique du sud : l'Apartheid.

*- Une histoire d'espionnage écrite de façon classique, sur fonds d'années 70 qui tient la route.*

*- Agréable à lire, bien documenté, mais manque un peu de suspense à mon goût.*

**HANE Khadi**

**Des fourmis dans la  
bouche**

**Denoël, 2012, 150 p.,**

Khadija, malienne, vit à Paris, quartier Château-Rouge. Elle élève seule ses quatre enfants.

Le dernier est le fils de Jacques, un français. Cette aventure amoureuse lui vaut d'être considérée ici comme au pays où la rumeur est parvenue, la qualification de « pute ». Cette aventure lui a valu la perte de son travail, la pression permanente des voisines et du « conseil des sages », hommes maliens résidant en France. Ses rapports avec l'assistante sociale sont difficiles. Seul l'oncle Jules sera un véritable réconfort mais il lui demande de continuer de croire en Dieu ! Comment faire face à la faim de ses enfants, au fils aîné qui se drogue, à la honte que procurent à ses enfants ses relations avec un blanc, à ce qu'on dit au village sur elle. Et ce blanc qui ne souhaite pas remettre en question sa propre vie et attend surtout le paiement des loyers que Khadija ne peut assumer. Khadija, comme beaucoup d'autres, a cru en la France comme l'oncle Jules ou Saly croient que « tout homme qui s'en remet au Seigneur sera comblé » ! Mais il lui faudra trouver une solution.

*- J'ai lu ce livre avec beaucoup d'émotion car même s'il dit des choses que l'on croit déjà savoir, c'est un parcours de vie, un regard de femme sur ses propres compatriotes, sur son pays, un témoignage sur la condition des femmes africaines en France, sur elle-même et ses propres doutes.*

*Le seul regard positif est celui de l'oncle Jules et on comprend pourquoi à la fin du récit. Et la solitude dans laquelle se trouve Khadija est insupportable.*

*L'originalité du livre est aussi dans l'écriture maîtrisée et vivante.*

*- J'ai trouvé ce roman trop caricatural ce qui m'a empêché de l'apprécier ; le personnage de Khadija n'est pas du tout attachant. Du coup, tout ce que ce roman pourrait dénoncer, condition des femmes, misère des immigrés en France... paraît trop convenu ou anecdotique.*

*- Récit de vie plutôt que roman, le livre de Khady ne laisse pas indifférent : le choc des deux cultures, malienne et française, dans aucunes desquelles la narratrice ne se retrouve, le quotidien souvent problématique de sa vie et les problèmes qui la dépassent parfois touchent le lecteur.*

*Mais une impression de déjà lu, un certain manque de souffle dans le style et une absence de perspectives font que j'ai un peu de mal à adhérer pleinement au récit*

**HATZFELD, Jean**  
**La stratégie des**  
**antilopes**  
**Seuil - Points - 2007**  
**Fiction et Cie**  
**308 p. - 7 €**  
**cartes, chronologie**

Il s'agit du troisième volume d'une trilogie (pouvant se lire séparément). Après avoir donné la parole aux victimes et aux bourreaux, l'auteur laisse parler des Tutsis rescapés de la forêt (20 sur six mille), qui se trouvent, suite à la libération des prisonniers, confrontés à leur bourreau. Y a t il une réconciliation possible ?

*- Encore une fois nous côtoyons l'inimaginable. Mais nous avons le devoir de l'affronter. Jean Hatzfeld a su faire parler sans questionner. Les victimes et les bourreaux s'expriment chacun dans leur monde, c'est comme une chape de béton qui retombe, stabilité fragile des bourreaux, pardon impossible des victimes sous un voile factice de réconciliation.*

**IDE Adamou,**  
**Camisole de paille**  
**La Cheminante, 2011,**  
**150 p., 14 €**  
**Niger**

Fatou et Karimou s'aiment. Mais comme souvent en Afrique leur sort est scellé d'avance. Pour les parents de Fatou, Karimou n'est pas l'homme qu'il lui faut surtout lorsque Koumandaw, le chef du village demande sa main.

Adamou Ide trace la vie de son héroïne évoquant tous les problèmes que soulèvent la vie traditionnelle, les problèmes économiques, la sécheresse et ce qu'elle devra faire pour défendre sa condition de femme et conquérir sa liberté.

*- J'ai beaucoup aimé ce roman qui, bien qu'il aborde un sujet souvent traité dans les littératures africaines ne tombe ni dans le pathos ni le manichéisme.*

*L'auteur n'oppose pas à la société traditionnelle une société...qui serait la panacée. Les personnages aux comportements problématiques ne sont pas caricaturés.*

*Quant aux personnages féminins, ils sont authentiques et déterminés.*

*Au fil du récit les personnages évoluent et cela donne au récit un caractère un peu moins noir.*

*Il faut souligner la qualité d'écriture d'Adamou IDE.*

*- Ce livre m'a beaucoup plu et interpellé : par la clarté, la limpidité de*

*son style, par la force de ses héros qui osent s'opposer au poids des traditions en milieu rural. Il montre aussi les dangers, les pièges du milieu urbain. il pose de façon lumineuse, les problèmes de toujours dans une Afrique d'aujourd'hui.*

**N KOLI Jean Bofane**  
**Mathématiques**  
**congolaises**

**Actes Sud, coll. «**  
**Babel », 318 p., 23 €**  
**République**  
**Démocratique du**  
**Congo**

Célio Matemona dit « Célio Mathematik » décrypte le monde à l'aide de théorèmes mathématiques. Il est l'intellectuel du quartier. Dans un contexte politique perturbé, le Congo-Kinshasa est dans un pouvoir de transition, l'ami de Célio, Baestro, trouve la mort alors qu'il était embauché pour faire le public d'une manifestation politique. Le parti politique responsable de ce décès cherche à éliminer Gaucher, seul témoin de l'événement. C'est dans ce même parti que Célio sera engagé pour établir une grande manipulation médiatique et politique. Découvrant peu à peu la face cachée de cette corruption, Célio, descendra progressivement de son piédestal pour finalement agir contre les têtes penseuses du parti.

*Invoquant le lecteur à établir lui-même un parallèle entre le monde décrit et les maths via les titres de chapitre, In Koli Jean Bofane l'implique et le contraint à analyser les événements qui caractérisent un Congo bouleversé.*

*L'auteur nous offre un témoignage poignant sur les manipulations politiques au Congo qui ne laisse pas indifférent et invite à la réflexion sur le milieu politique et médiatique de façon plus générale. Néanmoins la densité du texte invite à la relecture pour s'assurer qu'on a bien pris en compte toutes les imbrications et toutes les implications de cette manipulation.*

**JAOMANORO,**  
**David**  
**Pirogue sur le vide**  
**Editions de l'Aube**  
**2006**  
**221 p. - 17€**  
**Madagascar**

12 nouvelles. La vie quotidienne de déshérités entre Madagascar et les Comores : des histoires de passeurs, de clandestins, de viols, d'inceste....

Mariage forcé, noyade plus ou moins organisée des clandestins par les passeurs, circoncision collective, exploitation des petites filles, des femmes, des adolescents par la famille, les maîtres coraniques, la police et des bandes d'adolescents, les 12 nouvelles de ce livre sont plus cruelles les unes que les autres. Aucune lueur d'espoir, sauf peut-être dans la dernière nouvelle où Ndzada sauve la petite Faouzia des griffes d'un adolescent chef de bande : elles travailleront pour gagner l'argent

nécessaire à leur retour à Anjouan.

- *Les nouvelles sont dures comme la vie de ces gens. On ne parle pas souvent des Comores et des Malgaches qui y vivent. Il est aussi très rare qu'un auteur malgache parle de l'Islam. Sur la forme, beaucoup de mots malgaches ( traduits) dans le texte ainsi que des textes de poésie ou de chansons.*

- *Les amoureux de Madagascar et de Mayotte ne reconnaîtront pas leurs îles. C'est un monde déshumanisé que décrit l'auteur, avec une précision « chirurgicale » qui fait froid dans le dos. Ce livre est pour adultes et lycéens « avertis. ».*

**KANE, CHEIK  
AMIDOU**

**L'Aventure ambiguë**

**10/18**

**Sénégal**

Samba Diallo, fils du chef de la tribu des Diallobés, débute son éducation à l'école coranique où un maître sévère le guide vers la ferveur religieuse. Il y tisse un lien puissant, mystique, à son pays et à ses ancêtres.

Plus âgé, on décide après délibération de l'envoyer à l'école des blancs colonisateurs afin de mieux les connaître pour mieux les combattre. Excellent élève, Samba Diallo est bientôt appelé à poursuivre ses études à Paris durant lesquelles il cherche à définir cette ambiguïté qui le définit désormais, celle d'être entre deux cultures, étranger à l'une comme à l'autre, entre la nostalgie de l'enfance et l'impossibilité de s'intégrer complètement à la culture européenne.

*J'ai trouvé ce livre passionnant et très émouvant. C'est un essai philosophique qui essaie d'approcher l' « inquiétante étrangeté » que génère la perte d'une culture. Mais Kane raconte aussi ce qu'est l'enfance, l'exil, thèmes qu'il évoque dans un style épuré et élégant.*

**KEITA, Kabouna**  
**L'enfant cadeau**  
**Belfond - 2007**  
**366 p. - 19 €**  
**Mali - Biographie**

Né dans une famille malienne nombreuse et pauvre, Kabouna, à sa naissance est offert par ses parents en cadeau. Il commence à travailler dès l'âge de cinq ans ; puis de rencontres en rencontres avec beaucoup de ténacité, il s'enrichit et devient l'idole de Bamako. A 19 ans, il part, seul, à la conquête de l'Amérique, puis à Paris où il devient éducateur pour adolescents difficiles. Aidé dans son récit par une journaliste, il rappelle l'importance de la famille en Afrique où la solitude n'existe pas, il parle de la difficulté de travailler en Amérique, de la rigueur de l'administration française. Ses aventures, sa générosité, et sa confiance en l'autre l'aident à redonner espoir aux jeunes en

détresse une belle leçon de vie !

**KELMAN, Gaston**  
**Je suis noir et je**  
**n'aime pas le manioc**  
10/18 - 2005  
207 p. - 7 €  
Cameroun

L'auteur, camerounais d'origine vivant en Bourgogne et se sentant vraiment bourguignon nous livre un pamphlet contre le racisme ambiant.

*- Lecture rendue très agréable par un style alerte et plein d'humour. Malgré des exemples parfois un peu outrés, la lecture est conseillée et peut faire réfléchir même les plus avertis sur certaines réactions que nous avons par rapport à la peau « noire ».*

**KHADI**  
**Mutilée**  
Oh ! Editions - 2005  
232 p. - 18,90€  
Sénégal  
[Bibliothèques]

Récit autobiographique, écrit dans une langue simple, qui retrace le parcours de Khadi, excisée à 7 ans, contrainte de se marier à 13 ans et demi, puis d'émigrer à Paris pour y rejoindre son mari. Devenue mère, elle prend conscience de la barbarie de l'excision et de l'asservissement auquel son statut de femme mariée la contraint. Elle conquiert petit à petit son indépendance pour se vouer ensuite à la défense de la cause des femmes africaines dans le monde entier.

*- Un témoignage à ne pas manquer et à faire lire aux jeunes, filles et garçons.*

**KHADRA, Yasmina**  
**Ce que le jour doit à**  
**la nuit**  
Julliard - 2008  
Algérie  
413 p. - 20 €  
Algérie

Younès a 9 ans quand ses parents doivent quitter les terres familiales brûlées par un colon.

Ils rejoignent les « bas-fonds » d'Oran, mais le père malgré sa volonté et toutes ses tentatives n'arrive pas à sortir sa famille du borbier. Aussi, confie-t-il Younès à son frère, pharmacien à Oran. Younès devient alors Jonas, comme le signe d'un changement d'identité. Celui-ci grandit et s'épanouit, comblé d'affection et de sollicitude, dans cette autre société algérienne, celle des français. Adolescence heureuse que viennent ponctuer la seconde guerre mondiale et les premières manifestations nationalistes. La rencontre d'Émilie, leur histoire d'amour, la guerre d'Algérie plongent Jonas dans une situation complexe ; il refuse de détruire l'amitié qu'il a pour ses camarades pieds-noirs, de rejeter la vie que

lui ont offert son oncle et sa tante, et de renoncer aux valeurs familiales : fierté, coutumes ancestrales, respect de la parole

donnée.

*- Ce livre m'a beaucoup plu d'abord parce qu'on se laisse très rapidement séduire par l'écriture de Yasmina Khadra : beaucoup d'images, de poésie, une écriture très forte. L'histoire m'a intéressée car elle aborde le problème de l'Algérie d'une façon inhabituelle ; en partant de la vie quotidienne Khadra nous donne à voir une image beaucoup plus complexe de la société algérienne.*

**KHADRA Yasmina**  
**L'équation africaine**

**Julliard, 2011,**

**Algérie**

Kurt Krausman, médecin allemand perd sa femme. Face à ce drame, Hans, un ami lui propose de partir avec lui aux Comores sur son voilier ; il part en mission humanitaire. Ce voyage a visage « thérapeutique » pour Kurt, vire au drame : les deux hommes sont pris en otage au large de la Somalie par des tortionnaires faisant feu de toute morale. Véritable descente aux enfers, confrontation avec une face sauvage et violente de l'Afrique mais aussi avec ce que celle-ci nous apporte de philosophie, de sagesse et de dignité.

*- La lecture du roman de Khadra nous tient de la première à la dernière ligne. Les chapitres avec les rebelles peuvent nous sembler un peu longs mais c'est parce l'auteur nous fait vraiment partager l'angoisse des otages dont le sort est plus qu'incertain. Bruno, un français fou d'Afrique est également retenu et c'est aussi grâce à lui que Kurt découvrirra les vraies valeurs de l'Afrique : soif de vivre, solidarité, générosité etc...*

*Dans un style très clair et juste l'auteur nous décrit l'évolution psychologique des personnages. La violence est parfois insoutenable et l'émotion intense.*

*- Une aventure haletante où le lecteur découvre en même temps que le personnage principal les vérités de l'Afrique, les belles comme les moins belles, dont celles qui mènent au terrorisme, mais aussi les tourments de l'être humain. La plume est fluide et nous mène d'un bout à l'autre du roman sans nous lâcher une seule fois. Seul bémol, l'histoire de veuvage sur laquelle part l'auteur n'apporte pas grand-chose à l'histoire.*

**KONATE, Moussa**  
**L'assassin du**

Deux enquêtes menées par le commissaire Habib et son adjoint Sosso : empoisonnements au cyanure et faux-billets à Bamako,

**Banconi**  
**Gallimard**  
**Série Noire - 10€**  
**Mali**

meurtre dans la brousse.

*- Intrigues plaisamment racontées. Le duo commissaire/adjoint n'est pas très original. Des scènes de vie de quartier ou de village qui ajoutent de l'intérêt à l'enquête.*

*- Policier vivant mais très traditionnel.*

**KONATE, Moussa**  
**L'empreinte du**  
**renard Fayard - 2006**  
**265 p. 17 €**  
**Mali**

*Le commissaire Habib et son adjoint doivent enquêter sur une série de morts mystérieuses : les victimes meurent toujours de la même façon: le corps gonflé. Au cours de l'enquête, le mutisme des villageois ne va pas faciliter le travail. La rationalité de la police et de l'administration se trouvent confrontée aux pratiques de sorcellerie et de magie du peuple dogon.*

*- Un récit très vivant et très agréable à lire. L'auteur transmet beaucoup de sa connaissance du pays dogon et le côté ethnographique est passionnant. Tradition et modernité s'opposent.*

*Le style est très agréable également.*

**KONATE, Moussa**  
**La malédiction du**  
**lamantin**  
**Fayard noir, Points**  
**policier, 2009, 188p.**  
**6.50 €**

*C'est une nouvelle enquête du célèbre commissaire Habib et de son adjoint Sosso, au bord du Niger dans un quartier de Bamako, au milieu de l'ethnie des Bozos.*

*Le chef Kouata et son épouse Nassoumba meurent lors d'un épouvantable orage. En fait ils ont été assassinés mais les villageois y voient une vengeance du lamantin, le génie du fleuve. Le commissaire Habib essaie de résoudre l'énigme, il doit déjouer de nombreux pièges.*

**Mali**

*\* Ce roman est agréable à lire.*

*Il est très bien fait du point de vue policier, on est tenu en haleine jusqu'au bout. C'est très vivant, on suit avec plaisir les enquêteurs dans leur vie quotidienne et on est toujours surpris par les pressions qu'ils subissent de toutes parts. Et le livre est aussi très intéressant du point de vue ethnographique car il nous informe sur les légendes et le quotidien des Bozos.*

*\*Ce que j'aime dans les livres de Moussa Konate c'est le parti pris ethnographique. Il nous plonge dans les croyances des populations du Mali de façon attrayante.*

*\* Une intrigue simple et classique, un commissaire Habib sympathique*

*et intelligent.*

**KONATE, Moussa**  
**L'Afrique noire est-elle maudite ?**

**Préf. d'E.Orsenna**

**Fayard, 2010, 240p. ,**

**16.50€**

**Mali**

Qui suis-je donc ? Pourquoi l'Afrique noire est-elle dans cet état ? Telles sont les questions que se pose Moussa Konate dans son dernier livre. L'auteur y dresse un état des lieux de l'Afrique noire : démographie, économie, société... avec pour objectif de permettre aux noirs africains « de se comprendre et de comprendre la situation dans laquelle [l'Afrique] se trouve et comment elle peut contribuer par ses valeurs au « salut de l'humanité ». Il dénonce l'afro pessimisme, alimenté par certains africains eux-mêmes, il se bat pour une autre image de l'Afrique. Il aborde de nombreux thèmes : la famille, le rapport à l'individu à la communauté, l'éducation, le rôle du travail, la place de la femme, la polygamie, l'excision, l'organisation sociale, l'esclavage, la colonisation et la décolonisation, la démocratie, le fonctionnement de l'état etc....

*\*Une lecture absolument indispensable pour mieux comprendre l'Afrique d'aujourd'hui et qui a le mérite d'être d'une lecture claire et abordable même par un public néophyte. Moussa Konaté fait preuve d'une grande lucidité d'analyse. Sa lecture questionne aussi tous ceux qui travaillent avec les africains.*

*\*Moussa Konaté préoccupé par l'avenir du continent fait une analyse sans concessions. Critique à l'égard des Afro pessimistes, il l'est aussi à l'égard de certaines traditions sans jamais être fataliste. Il pose des questions, il esquisse des solutions...à lire absolument*

**KONARE, Adam-Ba**  
**Quand l'ail se frotte à l'encens**

**Présence Africaine**

**Mali - 246 p. - 18 €**

Diangina, fils de Mariam vit avec sa famille du tri d'ordures, en marge de la ville. Humilié, il va se frotter aux puissants et prendre le pouvoir pour mieux connaître la chute.

*- Roman très fort sur la fracture entre surpuissants et humiliés, sur le pouvoir du verbe et la vanité du pouvoir. Très belle écriture.*

*Je me suis rapidement ennuyée à la lecture de ce roman en raison de l'écriture très exercice de style (pardon Queneau)*

*- Même avis que le précédent*

**KOUNTA, Albakaye**  
**Ousmane**

**Les sans-repères**

**Editions Grandvaux**

Au Sahel, dans les années 1970 - 1980, le jeune Salim est esclave dans une famille de nomades, comme son père avant lui.

*- Un récit très vivant et très intéressant sur la vie de ce jeune garçon du désert qui nous plonge au cœur des traditions, des conditions de vie*

2006 - Mali

*difficiles et du rapport maître-esclave. A travers cette fiction c'est un conte philosophique que nous livre l'auteur.*

**KOUROUMA,**  
**Ahmadou**

**Monné, outrages et défis**

**Seuil, coll. « Points »,  
Côte d'Ivoire**

Roman à la fois **satirique**, historique et politique. qui s'intéresse à la période coloniale. Cette fresque retrace la période couvrant la fin du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'après la seconde guerre mondiale. Le récit se passe à Soba, ville onirique qui traduit bien le coté ironique du récit.

*- Ahmadou Kourouma nous livre sans doute l'un de ses meilleurs romans. La plume y est acérée et mêle avec adresse l'oralité malinké et la langue française. Les personnages que l'on suit du début de la colonisation aux lendemains de la décolonisation sont tous porteurs d'une voix et d'un regard spécifiques, s'agencant autour du roi Djigui, un plus que centenaire aux allures dépassées par les événements mais très conscient du pouvoir de la langue. Malgré l'époque tragique décrite par l'auteur, il n'en perd pas moins la notion d'humour et nous invite à redécouvrir cette période historique sous le regard de villageois africains qui ne comprennent pas le Blanc ou font mine de ne pas le comprendre. Ahmadou Kourouma joue avec ses personnages tout comme avec le lecteur malmené par la langue et la structure du roman. Un livre à lire et à relire tant il est riche d'éléments à relever.*

*- Ahmadou Kourouma nous livre sans doute l'un de ses meilleurs romans. La plume y est acérée et mêle avec adresse l'oralité malinké et la langue française. Les personnages que l'on suit du début de la colonisation aux lendemains de la décolonisation sont tous porteurs d'une voix et d'un regard spécifiques, s'agencant autour du roi Djigui, un plus que centenaire aux allures dépassées par les événements mais très conscient du pouvoir de la langue. Malgré l'époque tragique décrite par l'auteur, il n'en perd pas moins la notion d'humour et nous invite à redécouvrir cette période historique sous le regard de villageois africains qui ne comprennent pas le Blanc ou font mine de ne pas le comprendre. Ahmadou Kourouma joue avec ses personnages tout comme avec le lecteur malmené par la langue et la structure du roman. Un livre à lire et à relire tant il est riche d'éléments à relever.*

**KOUROUMA,**  
**Ahmadou**

On retrouve « petit Birahima », l'enfant soldat de « Allah n'est pas obligé ». Démobilisé, il fuit vers le nord de la Côte d'Ivoire

**Quand on refuse on dit non**

**Seuil - 160 p. - 14€**

**Côte d'Ivoire**

lors des massacres de 2002, en compagnie de la belle Fanta dont il est amoureux. En route, la jeune fille lui raconte l'histoire du pays, et ils font des rencontres pittoresques ou dramatiques. Le livre s'achève avec l'arrivée à Bouaké, chez l'oncle de Fanta, mais l'histoire devait avoir une suite que l'auteur n'a jamais pu écrire : il est décédé en 2003, laissant juste quelques indices sur ce qu'aurait dû être la fin du roman.

*- Le style est assez déroutant car c'est l'enfant qui parle, dans un langage direct, imagé et qui se veut explicatif. L'avantage, c'est qu'on apprend beaucoup de choses sur l'histoire de la Côte d'Ivoire : les raisons très complexes de la guerre civile, les différences entre les ethnies, les modes de vie, la culture et les arcanes de la vie politique. La vision de l'enfant, naïve et malicieuse, apporte un peu de légèreté dans cette histoire sombre et les péripéties du voyage sont racontées de manière très vivante.*

*Mais on reste sur notre faim puisque le roman est inachevé... et on ne sait pas pourquoi l'auteur a choisi ce titre si particulier*

**KOUROUMA,  
Ahmadou**

**Les soleils des indépendances**

**Seuil - Points - 2006**

**196 p. - 6 €**

**Côte d'Ivoire**

L'histoire se déroule dans un pays imaginaire : la République de la Côte des Ebènes, après l'indépendance. Fama, Prince malinké, descendant et chef traditionnel des Doumbaya du Horodougou est parti vivre avec sa femme Salimata à la ville (« les indépendances » ne lui ont légué pour seul héritage ...qu'une carte nationale d'identité et celle du parti unique). Lui vit une certaine déchéance, obligé de participer à de multiples funérailles pour assurer son quotidien. C'est surtout sa femme qui fait vivre la maison avec son petit commerce. Excisée puis violée dans sa jeunesse par un marabout féticheur, elle ne peut avoir d'enfants. A l'occasion de funérailles, il retourne au village, redécouvre les terres de ses ancêtres qu'il ne connaissait quasiment plus. Il (re)découvre son histoire, celle de ses ancêtres, celle de la gloire de sa dynastie, autrefois riche et respectée. ; histoire bouleversée par les indépendances. Il prend une deuxième épouse (leg de son cousin décédé), et décide de vivre parmi « les siens ». Il entreprend un voyage en République des Ebènes pour avertir Salimata. Il est arrêté, accusé de complot visant à assassiner le Président de la République et à renverser le régime en place

*- Livre pas toujours facile à suivre au milieu des récits de magie, des fétiches, des symboles, des malheurs, des problèmes politiques. Vision*

*très noire de l'Afrique d'après les indépendances, réquisitoire contre les nouveaux dirigeants et leurs abus de pouvoir qui ont détruit l'espoir et creusé le fossé entre riches et pauvres. L'homme est réduit à la misère économique et morale. Parallèlement à la satire politique, c'est aussi une satire de la condition de la femme (aspect à mon avis le plus réussi.)*

*- Mêler la vie réelle et le rêve apporte une atmosphère originale qui peut être plaisante. Mais les détails toujours nombreux, par souci de vérité peut-être, alourdissent la lecture et obligent à un effort, ce qui est dommageable au plaisir. Être un peu averti des coutumes africaines aiderait à la lecture de ce livre, me semble-t-il.*

**KWAHULE, Koffi**  
**Babyface**  
**Gallimard**  
**Continents noirs** -  
**2006**  
**213 p. - 17€**  
**Côte d'Ivoire**

Le récit est construit à partir du journal intime de Jérôme, écrivain du dimanche et compagnon de Mozati qui, tout le long du roman, décrit l'amour-passion de sa compagne. D'où tout un jeu de miroir, qui nous fait naviguer sans cesse entre la réalité et la fiction, entre le journal intime et la narration à la troisième personne.

Née dans une famille modeste, violée par un maître d'école peu scrupuleux et fantasque, devenue par nécessité la maîtresse d'un expatrié français (Jérôme), Mozati rencontre avec Babyface l'amour, pour la première fois, et abandonne mari, copains, parents et amis pour se consacrer à celui qu'elle appelle affectueusement, «mon bébé».

*- Je suis un peu déroutée par l'histoire, pas tant par les différents points de vue que par la profusion des scènes de vie et l'extrême lyrisme de la dernière partie.*

*- Cette façon de raconter l'histoire de plusieurs points de vue m'a intéressée même si c'est parfois un peu complexe tout comme la situation du pays dans lequel se trouvent les protagonistes. Tout n'est peut-être qu'une apparence trompeuse et quand on a croisé les points de vue on ne sait plus trop où on en est. Original et intéressant.*

**KWAHULE Koffi**  
**Monsieur Ki,**  
**Rhapsodie**  
**parisienne à sourire**  
**pour caresser le**  
**temps**

Un africain, jeune homme arrivé à Paris, loue une mansarde dans un banal immeuble près de la rue de la Roquette. Dans cette chambre, le narrateur fait la découverte d'une bande magnétique où le locataire précédent, lui-même jeune africain, a enregistré un dialogue bien étrange entretenu avec un non moins mystérieux Monsieur Ki à propos d'un village dans le pays d'origine gouverné par la folie des habitants, violents « déconneurs ». S'ensuit une alternance entre les

**Gallimard,**  
**Continents Noirs,**  
**2010, 146p. ,**  
**16 €**  
**Côte d'Ivoire**

écoutes de la bande son et les échanges ubuesques tenus par le narrateur et la concierge.

*Comme le premier roman de Koffi Kwahulé, Babyface, l'écrivain, telle une araignée avec sa proie, joue avec le lecteur qu'il plonge dans un univers bien étrange, souvent oppressant, où toute ouverture sur un extérieur qui serait la bienvenue est bannie. La folie, maîtresse du roman, s'empare progressivement des personnages et avec eux le lecteur.*

**LABOU TANSI Sony**  
**La Vie et demie**  
**Le Seuil, Points, 1979,**  
**6 €**  
**Congo**

Dans un pays imaginaire, un chef d'Etat qui se fait appeler le « Guide Providentiel » impose une dictature absurde et sanglante. Malgré toutes ses tentatives, il ne parvient pas à tuer le rebelle Martial qui refuse de « mourir cette mort » et qui viendra hanter, génération après génération, la longue descendance des dictateurs successifs. Martial est bientôt secondé par sa fille Chaïdana, dangereusement belle, qui séduit les dignitaires du régime pour les tuer les uns après les autres. Dans ce livre où la cruauté côtoie le grotesque, où chaque nouveau dictateur est la caricature encore plus forcée du précédent, on rit souvent jaune. Soni Labou Tansi élabore ici une parodie des régimes dictatoriaux dont il dénonce l'absurdité, la violence et l'incohérence.

*\* L'aspect le plus intéressant de ce roman est sans doute le style de Sony Labou Tansi : excessif, délirant, mâtiné de néologismes calqués sur le parler local, il se prête bien à cette fable burlesque dont l'absurdité augmente de page en page. Rien que ça vaut le détour !*

**LARTANE Amid**  
**Le faucon vert**  
**Métaillié 2007, Noir**  
**213p. 9,50€**  
**Algérie**

Ce livre est une fresque de l'Algérie des années 90, des gens au pouvoir et de toutes sortes d'acteurs mafieux politiques ou autres. Il raconte surtout, au milieu de très nombreux personnages, comment un fils à papa assez minable réussit à monter une énorme banque privée grâce aux manœuvres des uns et des autres qui y trouvent un intérêt et accompagnent ce montage.

*Ce livre est très bien écrit et très intéressant. Les descriptions des lieux, des salons, des intrigues, des faits de guerre sont quasiment balzacienne. L'auteur nous montre Alger puis la résidence d'un général tout puissant ; on se retrouve dans une réception avec ses*

*affidés, tout est minutieusement présenté et palpitant. Nous n'ignorerons rien des personnages, de leur passé et de leur vie actuelle, leurs actions sont décortiquées. Cette société algérienne nous fait froid dans le dos. Le roman est noir, très noir mais il est inspiré d'une affaire réelle qui s'est terminée par un énorme scandale financier dans les années 2003 2004.*

*A lire absolument.*

*\* Ecriture classique et efficace. Ce n'est pas une intrigue haletante mais une galerie de portraits, une mise en scène réaliste et convaincante de la corruption généralisée en Algérie depuis les ministres jusqu'aux Emirs sanguinaires et des manipulations organisées par la « sécurité », avec en prime quelques égratignures sur le milieu Show Biz en France (on pourra s'amuser au passage à identifier quelques vedettes mêlées à ces milieux troubles). Amid Lartane montre en particulier comment l'Etat algérien met en « scène » une vitrine de respectabilité pour les instances internationales et autres gouvernements occidentaux qui n'en demandent d'ailleurs pas plus. C'est aussi une démonstration de la façon dont le gouvernement algérien fabrique des partis « démocratiques » pour correspondre au critère du pluralisme politique demandé par l'Europe et les Etats Unis ou des banques pour répondre au credo libéral occidental. Pendant ce temps on utilise les Barbus pour terroriser la population. Nous le savons, nous ne voulons pas toujours nous l'avouer, cela fait froid dans le dos.*

**LY Ibrahima**  
**Toiles d'araignées**  
**1<sup>ère</sup> éd. 1982 – Actes**  
**Sud – 1997 – 420p. –**  
**9.50 €**  
**Mali**

Ibrahima LY nous narre le destin tragique d'une jeune fille de seize ans, la belle Mariama, qui en dépit des injonctions de ses parents a le courage de refuser d'épouser le riche Bakari, son aîné malingre aux soixante-dix ans. Violée par ce dernier, mais toujours obstinée dans son bon droit à pouvoir choisir librement son époux, Mariama est emprisonnée. S'ensuit pour la pauvre innocente une descente aux enfers avec ses compagnons d'infortunes, les autres prisonniers. Tortures après tortures, humiliations succédant aux humiliations, la pauvre hère va peu à peu plonger dans un corps de souffrance rongé par la folie.

*Dans une langue recherchée (trop ?) où le vocabulaire est d'une grande richesse, l'auteur alterne les descriptions horribles qui rendent la lecture très éprouvante avec des réflexions sur la vie ; pensées qui sont les seules fenêtres des bagnards sur une liberté fictionnelle. Ce livre n'est pas conseillé à un lectorat trop sensible ou qui est à la recherche de distractions littéraires des plus légères.*

**MABANKOU, Alain**  
**Les petits-fils nègres**  
**de Vercingétorix**  
**Points Poche - 2006**  
**248 p. 6,50 €**  
**Congo Brazzaville**  
**[Lyc. J. Monnet]**

Roman de politique-fiction dont le cadre est la République du Vietcongo en proie à une guerre civile. Le Président sudiste Laboukaya a perdu le pouvoir suite au coup d'état du général nordiste Eydou. A travers le cahier d'Hortense Iloki (nordiste mariée à un sudiste) et amie de Christiane (sudiste mariée à un nordiste) le lecteur peut suivre le récit de la vie d'Hortense et également le récit de cette guerre civile. Elle sera obligée de fuir vers le sud et écrit son cahier pour que sa fille garde une trace de cette histoire.

*- Fiction qui témoigne malheureusement de problèmes réels de pays confrontés aux luttes ethniques. Le récit de la vie d'Hortense est vivant, en prise sur la réalité, bien écrit même si parfois on peut un peu se perdre entre nordistes et sudistes.*

**MABANKOU, Alain**  
**Verre Cassé**  
**Seuil - 2005**  
**248 p. - 17 €**  
**Congo Brazzaville**  
**[Médiathèque de**  
**Joué]**

Le narrateur, grand buveur, raconte l'histoire, les histoires d'un petit bar congolais perdu dans le fin fond d'un quartier populaire.

*- Style très personnel, très fleuri, le livre part un peu dans tous les sens mais est très amusant. Les personnages et les situations sont très pittoresques comme la langue utilisée.*

**MABANCKOU,**  
**Alain**  
**Black Bazar**  
**Seuil, 2009, 18€**  
**Congo-Brazza**

La vie à Paris, quartier Château Rouge, d'un dandy africain, d'origine congolaise, son quotidien, son histoire amoureuse. Grand « fessologue »\* devant l'éternel, il découvre sa vocation d'écrivain au détour d'une histoire d'amour et de sa rencontre avec Louis Philippe, écrivain. Regard d'un africain, immigré à Paris, sur la vie, son passé à Brazzaville, ses rencontres, ses réflexions

*\*Fessologue : Expert masculin de la « face B » des individus féminins.*

*« On peut lire la psychologie d'un être humain à la façon dont il remue son derrière »*

*\*Livre plaisant, regard plein d'humour, belle galerie de portraits : l'arabe du coin, Roger le franco-ivoirien, Louis Philippe, écrivain haïtien, Vladimir, le Camerounais, Couleur d'origine, l'aimée.... Différentes conceptions de la vie, différents regards. Au total, un beau tableau sociologique de la diversité africaine à Paris*

*\*Après avoir rencontré Mabanckou à la B.L. j'avais très envie de lire le livre car je l'avais trouvé plein d'humour : l'auteur autant que le héros du livre « Fessologue » qui est une bonne représentation de son auteur.*

*Fessologue après un dépit amoureux s'installe très souvent dans le bar pour observer les clients, nouer des relations et écrire. Cela donne une importante galerie de portraits peinte avec beaucoup de verve. Tous ces personnages donnent une image de notre monde dans toutes ses dimensions. Il y a quand même au bout d'un certain temps une lassitude au niveau de la fesse, un peu répétitif !! Une écriture imagée souvent intéressante. Quelques passages plus accrocheurs car ils relèvent d'une réflexion plus « politique ».*

*Au bout du compte, j'ai été un peu déçue.*

**MABANCKOU,  
Alain**

**Demain j'aurai vingt  
ans**

**Gallimard, 2010,  
383p. 21€**

**Congo**

Michel, un gamin de 10 ans, évoque le Congo-Brazzaville des années 70 gouverné par le président Marien Ngouabi, chef charismatique marxiste. Il raconte son enfance entre ses deux mamans Pauline et Martine, la deuxième femme de son père. Apprentissage de la vie, amitié et amour parcourent le récit. Mais Michel livre aussi au lecteur des nouvelles du monde de cette époque qu'il entendait de la radio, de son père adoptif ou de son tonton René adepte de Engels.

*C'est avec toujours autant de verve et d'humour dans l'écriture, qu'Alain Mabanckou livre des souvenirs de son enfance.*

**MABANCKOU,  
Alain**

**L'Europe depuis  
l'Afrique – ill. de  
Christophe Mermin  
Editions naïve, Livres  
d'heure, 2010, 45p.8 €  
Congo**

Un texte court, dont le mot Europe nourrit l'imaginaire d'un adolescent et d'autres gamins de Pointe Noire. Ce mot est aussi alimenté par les rêves de son père pour qui l'Europe est « tout ce qu'il y a derrière l'Océan... ».

*\*Dans cet essai, Alain Mabanckou parle de ce que fut le rêve de... «... l'Europe comme une maîtresse tant convoitée... » ; il met face à face cette Afrique et cette Europe qui ont tant de mal à se reconnaître, dans leurs différences et dans ce qu'elles ont en commun. Il faut noter le travail de Christophe Merlin qui illustre cet ouvrage en renforçant le propos de l'auteur.*

**MACFOY Pierre  
Samy –  
L'Odyssée de**

L'auteur nous livre un récit sur les premières heures du colonialisme dans un village d'une région perdue de la Centrafrique et ce jusqu'à la fin de la guerre 14-18. Le jeune chef

**Mongou**  
**Sepia, 2006, 198p.**  
**6 €**  
**Centrafrique**

de la communauté en question, Mongou, conscient de la fin irrévocable des temps anciens avec la venue des premiers blancs, s'efforce à ce que le village et ses sujets puissent accompagner au mieux les évolutions structurelles de la nouvelle ère mystérieuse qui se profile. Tout au long du récit, les actes de Mongou sont inspirés par le même refrain ou devrions-nous dire la même rengaine : « Le destin est comme l'air que l'on respire. On ne sait d'où il vient ni où il conduit. Mais il faut le prendre comme il se présente. » Agent docile de la colonisation, il fera part de sa dévolution totale pour sa nouvelle patrie, la France, en partant, lui et ses administrés, en Europe pour combattre les forces de l'axe pendant la première guerre mondiale.

*Bien que le jugement puisse paraître sévère, voici un roman de second ordre qui laissera dubitatif le lecteur sur l'engagement de l'écrivain en faveur du colonialisme. Le panégyrique en faveur de Mongou, docile indigène, est étonnant. A propos du style, l'écriture est sans être désagréable un peu trop linéaire. Le lecteur souffrira probablement de l'absence d'aspérités.*

Thème : le colonialisme vu par l'indigène.

**MAROUANE, Leïla**  
**La jeune fille et la**  
**mère**  
**Seuil - 2005**  
**177 p. - 15 €**  
**Algérie**

La mère ne voulait pas être comme sa propre mère mais de résistante, elle est devenue femme mariée, soumise à la tyrannie de l'homme. La mère ne voulait pas que sa fille se marie mais elle change d'avis et devient elle-même tyrannique. La fille s'en sortira grâce à ses frères.

*- L'histoire individuelle permet d'aborder l'histoire de la femme de manière générale, l'histoire familiale, les relations entre les membres de la famille, la mère et la fille en particulier.*

*Livre facile à lire, intéressant.*

*- Histoire très noire. Les relations mère-fille sont violentes. La mère devient inhumaine envers sa fille. Celle-ci sera sauvée par ses frères. Malgré la révolution les femmes algériennes restent « mineures »*

*- Une façon assez originale de parler du problème des filles et des femmes. Même si par moment on a un peu de mal à adhérer du fait de la cruauté de la mère envers sa fille pour la sauver, le livre reste malgré tout un témoignage très prenant.*

**MAHAMAT ALY EL  
HADJ ALY EL-Hadj  
Ahmat**  
**L'écolier d'Abkar  
Djombong : Tu seras  
tchadien, mon fils**  
L'Harmattan, 2012 ,  
82 p., 11 €  
Tchad

Mahamat raconte son entrée dans le système scolaire des Blancs grâce à l'ouverture d'esprit de son père, alors khalif du chef du canton d'Abkar Djombong. Il y fait état de l'effritement progressif des traditions de son clan et des difficultés premières de maintenir les établissements scolaires et les effectifs avant de centrer l'ouvrage sur son propre circuit étudiantin, personnel et professionnel.

*La première partie est intéressante. L'auteur y décrit une civilisation en voie de disparition. Nous accédons alors à des connaissances qui pourraient être enrichissantes s'il n'y avait pas ce manque de recul critique qui semble échapper à l'auteur pour qui toute cette vie traditionnelle n'était que paradis et harmonie parfaite entre les êtres. Les difficultés rencontrées par les premiers élèves de l'école des Blancs ont aussi leur intérêt dans la narration mais on se surprend à n'avoir aucun commentaire sur le contenu des cours. Etaient-ils donc eux aussi en parfaite adéquation avec ce que pensaient apprendre les élèves. Aucune surprise de ce côté là ?*

*La deuxième partie semble quant à elle un peu superflue ou survolée. L'auteur passe d'un niveau à l'autre sans difficulté et nous assistons à son ascension vitesse grand V sans le suivre.*

**MECHENTEL Leyla  
Z Le papier, l'encre  
et la braise**

éditions du Rocher,  
2011, 17 €

Tunisie/Algérie

Leïla Marouane a repris ici son véritable nom pour ce nouveau roman...

Sassiya et Djida, vivent toutes deux à Paris depuis des années. Elles se sont rencontrées à Alger, dans les années 80. Ensemble elles y ont vécu leurs années universitaires et partagé une amitié particulièrement forte... chacune porte sa singularité.

Sassyia indépendante fréquente les réunions politiques et féministes...

Djida plus réservée est venue faire ses études à Alger avec la promesse de retourner auprès de ses parents en Kabylie. Comment et pourquoi 20 ans plus tard leur situation et leur parcours se sont-ils ainsi métamorphosés ?

Sous forme d'un dialogue théâtral, Leyla Z. Mechentel nous livre le parcours de ces deux femmes, à travers leur situation, leurs croyances et leur espoir.

*L'auteur avec ses deux héroïnes nous parle de la situation de la femme algérienne, de ses rêves, de ses espoirs, et désespoirs. L'immigration*

*leur fera prendre conscience de la difficulté de s'intégrer ; mais est-il également simple le retour au village quand les enfants ont vécu sur d'autres terres...*

*Un roman fort qui fait que nous pourrions une fois encore porter un regard autre sur la Femme, les Intégrismes, sur Ceux et Celles qui partent et qui vivent auprès de nous.*

**MELLAL, Arezki**  
**Maintenant ils**  
**peuvent venir**  
**Actes Sud - 2002**  
**202 p. - 15,90€**  
**Algérie**

Une mère possessive, toujours malade. C'est pour elle qu'il épouse Yasmina, sans l'aimer vraiment. Plus tard, un amour impossible, Zakia.

Un pays dans lequel tout bascule. Violence, haine, assassinats, terreur. « Les intégristes se sont emparés de tous les espaces de la vie publique ».

Sa vie reprend un sens avec la naissance de sa fille Safia. Il est prêt à tout pour qu'elle échappe aux égorgeurs.

*- Un livre fort qui livre, sans excès, l'histoire d'un homme, de sa famille, de son pays, à l'époque de l'intégrisme qui tue et terrorise, dans une écriture rigoureuse et belle.*

**MIANO, Léonora**  
**Contours du jour qui**  
**vient**  
**Plon - 2006**  
**275 p. - 18€**  
**Cameroun**

**[Bibliothèques]**

C'est l'histoire de Musango, enfant d'un pays d'Afrique Équatoriale le Mboasu (pays imaginaire) à l'heure actuelle. Elle a 9 ans, est victime des violences de sa mère qui ne la supporte plus depuis que son père est mort. Chassée de chez elle, elle erre dans les bas quartiers de la ville, témoin et victime de sévices dans ce pays livré à la violence et à l'anarchie. C'est son parcours au milieu des voyous, des églises tout aussi délirantes et malfaisantes pour retrouver ses racines et sa mère trois ans plus tard.

*- C'est très bien écrit et très prenant. J'ai beaucoup aimé la description (1 ère partie) des problèmes familiaux, des violences de la ville et de ce que font les gens pour survivre. J'ai trouvé un peu longues les descriptions religieuses, les monologues intérieurs de Musango et ses états d'âme vis-à-vis de sa mère.*

**MIANO, Léonora**  
**Ces âmes chagrines**

**Plon, 2011, 286 p.**  
**Cameroun**

Antoine aime vivre au crochet des autres leur soutirant argent et biens matériels. Toutes ses relations se construisent autour de la domination dans l'espoir d'atteindre le détachement affectif total, tout comme il cherche, de façon visuelle, à s'écarter de ses racines africaines en se décolorant les cheveux par exemple. Mais toutes ses certitudes semblent s'effriter progressivement jusqu'au jour où Maxime, son aîné, le contraint à revenir au

Mboasu à la demande de sa mère tant haïe, Thamar. De retour sur les terres de son origine, il réapprend l'amour, l'amour de soi et d'autrui en dénouant un à un les secrets et chagrins enfouis de sa famille.

*A travers le portrait d'un homme déchiré par le manque d'amour, Léonora Miano nous fait accéder à des destinées détruites qui tentent tant bien que mal de se raccrocher les unes aux autres. La fragilité de chaque personnage les rend authentiques et attachants. On suit avec une réelle tendresse leurs cheminements au cœur d'un Mboasu décrit avec délicatesse et de la compréhension de leur déracinement*

**MIANO, Léonora**  
**Tels des astres éteints**  
**Plon - 2008**  
**405 p. - 20€**  
**Cameroun**  
**[Bibliothèques]**

Parcours entrecroisés de 3 jeunes noirs vivant dans une grande ville du Nord. Les 2 hommes viennent d'Afrique, la femme est née en Guyane. On nous présente longuement d'où ils viennent, ce qu'ils font et leur positionnement par rapport aux théories triomphantes de la race noire largement développées elles aussi.

*- J'ai souvent trouvé ce livre ennuyeux et un peu prétentieux au début. Les héros sont assez attachants mais ils sont très typés par rapport aux théories pour que cela me soit apparu laborieux. Discours original toutefois.*

*- La partie du livre consacrée à la revendication kémite (liée à l'Égypte antique) m'a parue bien longue. Les personnages, qui expriment chacun leur attachement différent au continent noir, sont intéressants et attachants et c'est un des côtés séduisants de ce roman ; mais par ailleurs la volonté de l'auteur de concentrer (trop ?) des problématiques vécues au Nord par les femmes et hommes noirs a tendance à nuire au propos par « overdose ». Une belle écriture, avec des références musicales.*

**MIANO Léonora**  
**Afropean Soul et**  
**autres nouvelles**  
**Petites histoires**  
**rapportées**  
**Flammarion, 2008**  
**3.70€**  
**Cameroun**

Cinq nouvelles : « depuis la première heure » / fabrique de nos âmes insurgées/ filles du bord de ligne/ Afropéan soul/ 166, rue de C/ »

Entre Afrique et Europe : ces 5 nouvelles traitent de la difficulté de trouver une identité et d'exister dans le mélange de deux cultures, de deux conceptions du monde. ; et cela dans un pays –la France- où l'exclusion n'est pas un vain mot.

Ces 5 nouvelles sont précédées d'une présentation de l'auteure et de l'ensemble des nouvelles (p 5 à 24) et suivies d'un dossier comprenant questions, compléments documentaires, et extraits d'œuvres (p.85 à 121)

*Ensemble bien construit en vue de son utilisation par des lycéens : questions posées/sujets abordés : les compléments informatifs et explicatifs sont adaptés . Les nouvelles sont bien menées : les situations choisies sont pertinentes et l'expression vive et puissante. Ensemble agréable et utile à lire...*

**MONENEMBO,**  
**Tierno**  
**L'ainé des orphelins**  
**Seuil - Points - 2000**  
**156 p. - 5,70 €**  
**Guinée**

Faustin Nsenghimana, 15 ans, raconte depuis sa prison où il va être condamné à mort cinq années de sa vie. Hutu par son père, Tutsi par sa mère, il échappe au massacre où ses parents sont tués. Il raconte ses souvenirs dans le désordre témoignant ainsi de ce qu'ont été les événements et les traces ou plutôt les blessures qu'ils ont laissées sur les survivants. A la fois cynique et désespéré Faustin livre un récit très dur, parfois insoutenable et pourtant plein de vie.

*- On ouvre ce récit pour essayer de comprendre ce qui c'est passé au Rwanda. Mais la folie meurtrière a-t-elle une explication ? Récit poignant qui a l'intérêt de montrer comment se présente « après » la vie de ces jeunes enfants laissés à l'abandon. On voit aussi comment réagissent journalistes et ONG. On est révolté par l'injustice de cette condamnation à mort de Faustin pour un meurtre qui semble « peu » au regard d'un génocide institutionnalisé.*

**MONENEMBO,**  
**Tierno**  
**Le terroriste noir**  
**Seuil, 2012, 225p. , 17**

Dès les premières pages du roman, le lecteur est emporté par le rythme du récit, se demandant toujours comment va évoluer la vie d'Addi Bâ.

Va et vient permanent entre le temps de l'action exprimé dans

## Guinée

les dialogues et celui de la narration pour fixer la mémoire, faire revivre une page de notre histoire et surtout mettre en lumière le rôle joué par ceux que l'on appelle les « tirailleurs sénégalais » - 60 000 envoyés en France, dont près de la moitié furent faits prisonniers.

*Un coup de cœur mériterait ce roman qui nous surprend à la fois par l'écriture utilisant à certains moments le patois local (signe d'intégration !) et l'humour dont ne manque pas « le nègre » ou « monsieur » selon la manière dont on le nomme !*

*Belle fresque historique sur ce que fut la période : histoire d'un village, rivalités des familles, conditions de vie, organisation de la résistance, rapports avec Londres, coutumes africaines etc.... A ne pas manquer !*

## MONENEMBO

Tierno

Le roi de Kahel

Seuil, 2010,

262 p., 19 €

Prix Renaudot 2008

Guinée

Aimé Olivier personnage qui a réellement existé (1840-1919), vicomte de Sanderval est issu de la bourgeoisie industrielle lyonnaise, à la fois homme politique, ingénieur explorateur et écrivain.... Son désir de partir vers l'Afrique lui viendra d'un oncle qui pendant son enfance fait de nombreux récits sur ce continent lors de ces retours en France. Oliver de Sanderval nourrira ce désir jusqu'à l'âge adulte, s'embarquera en 1880 pour le Fouta-Djalou. Au cours de ces cinq voyages, les obstacles n'empêcheront pas cet explorateur de maintenir le désir de s'installer dans le royaume des Peuls, au Fouta-Djalou, massif montagneux situé au centre de l'actuelle Guinée. Son ambition prendre possession de et accessoirement pour la France qui occupe déjà le Sénégal.

*\* Un roman d'aventures riche en péripéties. Une Afrique où on meurt de malaria, mordu par les serpents, empoisonné, ou d'intrigues politiques. Tierno Monémemo nous parle d'une Afrique avec laquelle il n'est pas tendre : ancêtres manipulateurs, comploteurs, maîtres du double langage. Il dépeint aussi les cabinets parisiens dans lesquels les intrigues s'élaborent pour mettre à l'écart le peuple peul.*

*Le destin d'Oliver de Sanderval nous emmène dans cette Afrique qui voit le déclin des pouvoirs traditionnels au profit des conquêtes*

coloniales.

*\*Un voyage passionnant, palpitant dans une région d'Afrique de la fin du XIXème et début du XXème.*

*- Il s'agit de la biographie romancée d'un personnage excentrique, précurseur de la colonisation de l'Afrique de l'Ouest. Une riche découverte du milieu des chefs peuls de cette époque et un héros attachant. Le roman est plutôt classique dans sa forme.*

**MUJAWAYO Esther**  
**BELHADDAD Souâd**  
**Survivantes**

**Edition de l'Aube,**  
**2004**

**Rwanda**

Rwandaise, tutsi Esther MUJAWAYO a raconté l'enfer de 94 au Rwanda. Souâd BELLHDAD l'a écoutée et à écrit.

Il s'agit donc d'un témoignage sur ce qu'a été le génocide mais aussi l'avant et l'après.

Une interrogation permanente suit le récit : comment est-ce encore possible après la Shoah de reproduire de telles horreurs ?

Ayant échappé au massacre avec ses trois filles, elle nous livre son combat pour témoigner au nom des morts et des rescapés qui ne peuvent parler et dans l'espoir du « plus jamais ça ».

*On se sent vraiment tout petit devant la force et le courage d'Esther MUJAWAYO. Le parti pris de Souâd Belhadad de rester au plus près de la parole de l'auteur donne au lecteur l'impression de suivre vraiment le ressenti et la pensée de celle-ci et donne encore plus de force au récit. Comme dans tous les récits sur le Rwanda, même si l'envie nous en prenait, il serait lâche de ne pas aller au bout de la lecture par respect pour les victimes.*

**MUKASONGA,**  
**Scholastique**  
**Inyenzi ou les**  
**cafards**  
**Gallimard**  
**Continents noirs**  
**2006**  
**163 p. - 13,50 €**  
**Rwanda**

Récit autobiographique. L'auteur n'était pas au Rwanda en 94 lors des événements. Mais au travers de l'histoire de toute sa famille, elle en retrace le fil depuis 1960 : c'est ce qui fait l'originalité de ce récit par rapport aux autres titres sur le même thème.

*Témoignage très fort, à la lecture parfois insoutenable, mais il faut bien savoir !*

*- A travers ce témoignage, on voit bien la progression dans le mauvais sort réservé aux Tutsis : pogroms, puis déportations et enfin les massacres même avant 94. L'auteur montre bien aussi tous les efforts pour survivre dans une nature hostile où les Tutsis devaient tout recréer à chaque déportation.*

*Une réflexion peut être engagée sur le rôle du « colonisateur » avant l'indépendance : il a attisé la haine entre les deux ethnies ; les Tutsis étant plus grands, avec une peau plus claire, ont été jugés « supérieurs » aux Hutus et ont occupé des postes importants dans l'administration coloniale.*

**MUKASONGA,  
Scholastique  
La femme aux pieds nus**

Gallimard - 2008  
Continents Noirs  
143 p. - 13,90€  
Rwanda

Scholastique n'a pu recouvrir le corps de sa mère morte, d'un tissu comme elle le lui demandait quand elle était enfant. Elle rend un hommage à sa mère assassinée par les Hutus en 1994 en racontant la vie quotidienne à Nyamata où la famille avait été déplacée. On parle de cultures, de coutumes, de morale, de plantes, de cuisine... mais aussi de précautions à prendre en cas d'attaque.

*- J'ai bien aimé ce livre car il nous parle du Rwanda d'une façon différente de ce qu'on a lu ces dernières années sans effacer la situation dramatique de ce que vivent ces populations.*

*Très prenant, bien écrit.*

*- Excellent livre, très bien écrit et très émouvant. La vie quotidienne dans sa simplicité et sa complexité. On est plongés avec bonheur dans une autre culture.*

**MUKASONGA  
Scholastique  
L'Iguifou  
Nouvelles rwandaises  
Gallimard,  
Continents Noirs,  
2010, 122 p., 13.50 €  
Rwanda**

Chaque phrase, chaque mot composant les cinq nouvelles de ce recueil, *L'Iguifou, nouvelles rwandaises*, empoigne notre cœur aux battements saccadés par l'angoisse, amène un trop plein de sang qui fait bourdonner nos oreilles de plaintes venant d'un petit pays, le Rwanda, où le peuple tutsi est massacré. Rien de plus logique, pied de nez fait aux assassins, qu'une rescapée à la plume faite de retenue et de sobriété poétique, écrive ce qu'elle a vécu lors de ces années d'apocalypse. Y sont évoqués « l'iguifou », cette faim atroce qui se fait compagne de malheur des Tutsis enfermés dans des camps, le deuil impossible, la recherche des victimes, les souvenirs d'une culture inimaginable sans la vache et bien d'autres pensées douloureuses.

*Un témoignage prenant centré sur les victimes tant assassinées que vivantes dans un style sobre ; une apparente simplicité stylistique comme pour insister sur le dénuement de l'auteur dont presque toute la famille a été massacrée. Un livre essentiel.*

Thème : le génocide rwandais.

**MUKASONGA**  
**Scholastique**  
**Notre dame du Nil**  
**Gallimard,**  
**Continents noirs**  
**2012, 225p.,**  
**17.90euros**  
**Rwanda**

**Prix RENAUDOT**  
**2012**

Virginia et Véronica, deux élèves de terminale du Lycée Notre Dame du Nil, font partie du quota de 10% réservé aux tutsi dans ce lycée.

Gloriosa, est également élève de terminale, fille de militaire, militante pour le maintien en place des Hutus.

C'est dans ce huis clos que représente ce lycée privé, situé à 2500m d'altitude, loin de tout, que sont élevées les filles pour devenir l'élite féminine de la nation..

Quelques personnages annexes fort intéressants : l'étrange Monsieur de Fontenaille, un blanc, planteur de café qui souhaite faire retrouver aux tutsis leur origine. Ils voient en Virginia et Véronica les descendantes de la déesse Isis pour laquelle il a construit un temple dans sa propriété ; la mère supérieure qui saura s'effacer pour ne pas prendre parti dans la tension qui monte, tout comme le père Herménégilde, l'aumônier du lycée.

A travers la vie de ce lycée, le lecteur découvre à la fois les traditions, mais aussi tout ce qui va alimenter subrepticement la haine de l'autre.

*Une fois de plus j'ai aimé un roman de Mukasonga. J'aime sa façon de nous parler de son pays d'origine avec beaucoup de délicatesse et de subtilité. Le thème est grave puisqu'il s'agit de la montée en puissance de la haine qui va aboutir au drame rwandais de 94. Mais malgré cela, elle sait manier de temps à autre l'humour pour permettre au lecteur de respirer. Et à partir de ce thème central, elle nous parle du quotidien de ce pays. Nombreux sont les sujets abordés : la pluie, la sorcellerie, l'imaginaire des blancs quant aux origines des tutsis, la sexualité, les mariages mixtes etc... Vraiment intéressant*

**N'DIAYE Tidiane**  
**Le génocide voilé**  
**Gallimard,**  
**Continents noirs,**  
**2008, 240p., 21.50€**  
**Sénégal**

Le livre montre un sujet mal connu et peut être tabou : la traite des peuples d'Afrique par les envahisseurs arabo musulmans. Cette page tragique de l'histoire de l'Afrique a commencé dès le VII ème siècle et dure encore (Darfour). L'auteur illustre la thèse par des textes d'auteurs et de poètes arabes ou d'explorateurs occidentaux et montre divers épisodes historiques.

*L'auteur est anthropologue, sénégalais et musulman. Cette thèse est sans doute un brûlot car rarement défendue et souvent contredite. C'est bien argumenté et facile à lire.*

**NDIONE, Abasse**  
**Mbeke Mi,**  
**A l'assaut des**  
**vagues de**  
**l'Atlantique**  
**Gallimard,**  
**2008, 83p. 11€**  
**Sénégal**

Les pêcheurs n'arrivent plus à vivre de leur pêche mais ils possèdent une pirogue. De nombreux jeunes sénégalais (parfois aidés de leurs parents) veulent émigrer en Europe, ils sont prêts à payer pour arriver jusqu'aux Canaries.

Le livre raconte l'un de ces « voyages » avec 40 passagers à bord.

*\*Le livre est très descriptif du voyage, de sa préparation à l'épisode final. Les personnages apparaissent secondaires, il n'y a pas de héros auquel s'attacher malgré les événements dramatiques (et prévisibles). J'ai été un peu déçue, je trouve l'écriture trop plate, il n'y a rien d'inattendu.*

*\*Récit très court, sans recherche d'écriture, raconté de façon descriptive et plutôt documentaire, très à plat. Volonté peut être d'une certaine forme d'objectivité pour ne pas susciter émotion et apitoiement.*

*Le mérite est de montrer comment cela se passe. Les passeurs ici ne sont pas des escrocs mais se présentent comme au service d'une bonne cause. On ne sait rien de l'arrivée et de l'après mais peut-être est-ce volontaire.*

*\*C'est vrai que lorsqu'on a lu Eldorado de Laurent Gaudé, on reste un peu sur sa faim car malgré deux morts tout est un peu « soft ».*

**NDIONE, Abasse**  
**Ramata**  
**Gallimard, 2000,**  
**449p.**  
**Sénégal**

C'est, en plusieurs parties, la vie de Ramata dans le Sénégal des années 1960 à 2000. Ramata est une très belle jeune femme mariée à un homme riche et puissant mais c'est une peste.

Dans la 1<sup>ère</sup> partie, elle cause la mort d'un homme, ses amis puissants camoufleront cette bavure en accident de la vie.

Dans la 2<sup>ème</sup> partie on la retrouve 20 ans après toujours belle, riche et puissante et enfin comblée sexuellement par un homme qui l'a violée, qu'elle va « s'acheter » mais qui la mènera à la déchéance, à la folie et au malheur de ceux qui l'ont côtoyée.

*J'ai cru au départ que ce serait un policier, il y avait crime et arnaque, le livre avait un certain rythme mais on reste sur Ramata et l'histoire de ses problèmes. Le rythme se perd : il y a des digressions que j'ai trouvées un peu longues sur des peuplades, leur histoire, la colonisation, il y a des retours en arrière sur la vie des personnages, censés expliquer leur destinée, des retours dans les retours...*

*J'ai eu un peu de mal.*

**NGANANG Patrice et autres**

**Nouvelles du Cameroun**

**Magellan et Cie/Courrier International, Ifrikiya/Miniatures, 2011, 152 p.**

Toutes ces nouvelles nous font vivre la vie quotidienne, les dangers qui guettent la population en brousse (P.Nganang : « Les rêveries du bûcheron solitaire »), les difficultés à combattre le poids des croyances, des traditions dans un village isolé (F.Nkémé : « La tragédie du chef »), ou, en ville, les conséquences tragiques auxquelles peuvent aboutir ces croyances, ainsi que le poids, au quotidien, de la corruption instituée et des lourdeurs administratives (G.Obinong : « Le trajet ») ; E.E.Bvouma : « Ave Maria »).

Peter W.Vakunta (« Un mariage de convenance ») nous montre les humiliations subies par un jeune diplômé qui vient chercher du travail à la capitale, tandis que Dipita Kwa (« Le fugitif ») s'attache à la révolte d'un jeune garçon contre son père alcoolique qui brutalise et vole sa mère.

*6 nouvelles à découvrir, d'un style simple et accessible, qui relatent sans fioriture ni pathos les difficultés de la vie quotidienne, avec des fins souvent tragiques.*

*Ces nouvelles m'ont intéressée par leur diversité. De plus je trouve que la plupart ont une vraie chute ! Malgré des fins souvent tragiques une lecture agréable.*

**NGANANG, Patrice**  
**L'invention du Beau**  
**Regard**  
**Gallimard - 2005**  
**Continents Noirs**  
**195 p. - 15,50 €**  
**Cameroun**

1<sup>er</sup> conte : Le commissaire Eloundou part à la retraite le lendemain ; on prépare une grande fête. Il reçoit un mot anonyme le menaçant et part à la recherche de son auteur. Ses basses manœuvres passées reviennent au grand jour et l'entraînent dans une course folle.

2<sup>ème</sup> conte : Taba et sa famille vivent misérablement. Touchant la tontine, il achète une truie et se met à rêver de richesse. Mais avec « ce nouvel enfant », tous les malheurs s'abattent sur sa famille.

- *Contes cruels et ironiques sur le Cameroun d'aujourd'hui. L'auteur a beaucoup d'imagination, la description de la lutte pour la survie est très réaliste, très fleurie mais désespérante. Il n'y a pas beaucoup d'espoir, comme au Cameroun ? On rit des excès mais c'est très sombre.*

**NGANANG, Patrice**  
**Mont Plaisant**

**Philippe Rey, 2012,**  
**507 p.,**

**Cameroun**

Njoya, dernier sultan bamoum, est au centre de cette histoire : autour de lui gravitent des personnages hauts en couleur tels que : Sara, son « ombre », à l'identité trouble ; Bertha, la matrone, l'éducatrice de ses futures épouses ; Nebu, fils de Bertha, l'Artiste de la résidence de l'exil royal ; et enfin des personnages plus politiques comme Charles Atangana, chef supérieur des Ewondo, flambeur et prêt à toutes les compromissions ainsi que Joseph Ngonu, « agitateur politique » malheureux. Ce livre est comme un puzzle où les pièces nous sont livrées au fur et à mesure du récit avec parcimonie, ce qui entretient le suspense et titille la curiosité. Progressivement, nous comprenons les imbrications de ces histoires individuelles qui finissent par former une grande fresque historique, celle du Cameroun de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, ou plus exactement, de la chute du sultanat. De ce qui ressemble initialement à un grand bazar certes flamboyant mais qui peut tourner la tête, surgissent la cohérence et simultanément la complexité de l'évolution historique et politique du pays. Il s'agit aussi d'une belle réflexion sur l'art et l'écriture.

*L'écriture est magnifique : flamboyante, luxuriante même, et pourtant, toujours accessible, malgré le nombre de personnages dont on ne perçoit pas immédiatement les liens qui les unit et la complexité des changements incessants d'époque et de lieu.*

*L'artifice narratif utilisé en première partie finit par lasser, alourdit le récit et surtout ne présente pas d'intérêt ; l'auteur a en effet recours à un prétexte pour raconter son histoire: l'enquête de Berta, (historienne, journaliste ?), Camerounaise exilée qui revient au pays pour reconstituer l'histoire de Mont Plaisant en interrogeant Sara.*

*Heureusement, au moment où on pourrait être tenté de lâcher la suite, cette Berta (sans h) devient plus discrète et le récit, qui n'est alors plus encombré de ce personnage inutile, devient plus clair, plus léger, plus fluide, plus libre et du coup plus captivant : on peut se laisser happer par les volutes de l'histoire sans un retour à la « réalité » de cette soit-disant enquête. Car ce roman est d'une certaine manière un conte, où l'imaginaire et le symbolique prennent toute leur place, celle de nous envoûter, de nous faire rêver et de nous emmener, tel un tapis volant, vers un monde disparu, mais tellement vivant qu'on pourrait s'y croire...*

**NGOYE Achille F..**

**Agence Black  
Bafoussa,**

**Gallimard, 1996  
Série Noire, 262p.**

**Congo Kinshasa**

Danga, réfugié politique, habite dans une cité de la banlieue parisienne ; il attend son ami Jim, organisateur de spectacles à l'agence Black Bafoussa. Il est abattu, Jim est arrêté puis relâché. La police enquête mais tout est très compliqué dans les milieux africains de Paris : argent sale, politique, sexe, drogue ... il faudra beaucoup de ténacité aux inspecteurs pour résoudre les différentes affaires.

*\*C'est un polar classique, rebondissements et meurtres en cascade qui se passe à Paris mais les personnages, les endroits qu'ils fréquentent et leurs activités sont liés à l'Afrique et à ses démons. Un seul bémol sur la forme, l'argot utilisé abondamment par l'auteur, me semble un peu plaqué et manque de naturel dans l'écriture.*

*\* Même avis, j'ajouterais que je trouve l'ensemble assez confus, scénario et écriture.*

**NIANGOUNA,  
Dieudonné**  
**Les inepties volantes**  
**Les solitaires**  
**intempestifs, 2010,96**  
**p., 13 €**  
**Congo**

Les deux textes se présentent comme des monologues. Les Inepties volantes retracent l'horreur de la guerre civile du Congo-Brazzaville de 1997. L'homme qui parle laisse affluer les souvenirs liés à cette tragédie et remonter les ambiances oppressantes. Il nous conduit, nous lecteur ou spectateur, au cœur de la guerre.

Dans Attitude clando, le détenu s'adresse à son médecin et lui raconte son histoire où la succession de soi-disant mauvais arrangements ou malentendus l'ont mené ici.

*L'écriture de Niangouna est à l'image du contenu de ses textes : essoufflante, oppressante, asphyxiante. La forme du monologue implique directement le lecteur qui devient le seul destinataire de ces deux récits poignants et l'auteur, malgré une présentation aérée des textes en courts passages, ne ménage aucun temps de respiration où reposer son esprit. Nous sommes pris dans le même engrenage que les deux hommes.*

**NIMROD**  
**L'Or des rivières**  
**Actes Sud, 2010,**  
**125p. , 13 €**  
**Tchad**

Comme chaque année, Nimrod exilé en France retourne au Tchad. Au cours de ce voyage, à la demande de sa mère, celui-ci fils unique devra s'occuper de la tombe de son père... pasteur protestant qui a dû exercer un deuxième métier, celui de pêcheur pour subvenir aux besoins de sa famille...

*De tableaux en tableaux Nimrod nous offre les rares moments partagés, avec ce père trop absent... celui qui détenait le Livre..., et avec cette mère simple, retenue mais fortement présente.*

*L'écriture poétique de Nimrod éclaire cette relation triangulaire et fait de nous des spectateurs discrets.*

**N'SONDE, Wilfried**  
**Le Cœur des enfants**  
**léopards**  
**Actes Sud - 2007**  
**132 p. - 15 €**  
**Congo**

Incarcéré, un jeune congolais d'une cité parisienne revient sur lui-même, sur « les éclats de sa vie », Mireille, la parole décalée mais guidant de l'ancêtre de là-bas, le quartier, le voisinage aux multiples facettes : il ouvre son « cœur de léopard ». (Le texte de 4<sup>e</sup> de couverture constitue un bon résumé)

*...très fort : une capacité à évoquer l'amour, la violence, l'humanité déchirée. Beaucoup d'images puissantes, saisissantes, émouvantes, belles.*

*- A partir d'une situation désespérée et des personnages dont on*

*comprend rapidement qu'ils n'ont plus d'issue, W N'Sondé arrive à construire un récit poétique, fort et simple, humain.*

**N'SONDE, Wilfried**  
**Fleur de béton**  
Actes Sud, 2012, 222  
p., 18 €  
Congo

La jeunesse de la cité des 6000 se retrouve régulièrement dans la discothèque improvisée dans le sous-sol d'un immeuble. Rosa Maria y fuit l'atmosphère familiale mais surtout elle admire Jason l'un des meilleurs danseurs de la cité.

*Une écriture réaliste pour décrire la vie quotidienne de cette cité (racisme, violence, désespoir...). W. N'Sondé a su rendre les personnages de ce roman attachants parce qu'ils sont tous profondément humains malgré leur carcan, adolescentes, prostituée, policiers, délinquants.*

**OUSMANE,**  
**Sembene Xala**  
**Présence africaine**  
1995 - Sénégal

Un notable africain se retrouve impuissant le soir de son 3<sup>e</sup> mariage. Il a le Xala. La famille, les amis, la société le rejettent et le ruinent ; il doit payer cher une faute ancienne.

*- Étude d'une société traditionnelle où argent et pouvoir gangrènent les traditions. La violence est très grande.*

**OYONO, Ferdinand**  
**Une vie de boy**  
Pocket - 2006 (1970)  
185 p. - 4,60 €  
Cameroun

Témoignage sur la vie d'un boy au temps de la colonisation. Trundi, battu très souvent par son père, se réfugie chez un père blanc qui lui apprend à lire, écrire et dire la messe. A la mort du père Gilbert, Toundi devient le boy d'un commandant blanc et son « souffre-douleur ». Il est aussi le témoin de l'adultère de la femme du commandant, ce que ce dernier ne le lui pardonnera pas.

*- Témoignage intéressant sur la vie des « noirs » à l'époque et sur la toute puissance des « blancs ». Peut permettre de se poser la question : la colonisation a-t-elle été globalement positive ?*

*- Roman très vivant et très bien écrit. Très classique en même temps*

**RADOADY**  
**RALALAROSY, René**  
Zovy - 1947  
Au cœur de

C'est une fiction qui fait partager la vie de plusieurs personnes d'origine diverses engagées volontairement pour certains, mêlés involontairement pour d'autres, dans cette page d'histoire sanglante de la révolte de 1947 à Madagascar alors

**l'insurrection  
malgache  
Sepia, coédition  
Tsipika 2008  
218 p.- 8 €  
Madagascar**

colonie française.

- *Le fait que ce soit une fiction permet à l'auteur de faire se côtoyer des personnages très typés (le colon, l'ancien combattant malgache, le paysan de la côte, le citoyen..) et de pouvoir faire énoncer différentes théories souvent controversées de cette tragique période de l'histoire malgache. Une originalité, l'auteur est un ancien militaire.*

*12 récits entre contes et réalité où se mêlent violence, sexe, mort, viol, folie, passions.*

- *Une réalité dure, sans concession. Un style incisif, d'une poésie crue.*

**RAHARIMANANA  
Jean-Luc  
Les cauchemars du  
Gecko  
Vents d'Ailleurs,  
2011, 11p., 15€**

Il ne s'agit ni d'un roman ni d'un essai mais d'une suite de fragments très souvent poétiques, traduisant un regard du sud sur le nord, de l'orient sur l'occident.

Dénonciation des violences subies au fil du temps, de la barbarie d'où qu'elle provienne, des systèmes de gouvernement qui se voudraient un modèle !!!

*J'ai vraiment beaucoup aimé la lecture de ce texte à la fois très fort (je pense aux passages sur le Rwanda), la violence des dénonciations qui vont plus loin que la critique de l'occident et du blanc en général ; le tout dans une écriture incroyable et qui peut être très souvent poétique.*

*A lire absolument*

**RAHARIMANANA,  
Jean Luc  
Lucarne - 2005  
Le Serpent à Plumes  
136 p. - 5,70 €  
Madagascar**

C'est histoire de Zâ. Il est fou, fou de douleur dans une société absurde et cruelle. Sa seule force est le détournement du langage et le rire de tout. C'est l'enfer. ; il y a des scènes d'horreur mais l'écriture est inventée, réinventée avec des passages poétiques comme toujours chez JLR.

Il y a des passages très politiques, on parle d'histoire, d'esclavage, de tradition, des ancêtres, de la mort. Il faut attendre 90 pages pour avoir une partie d'histoire (un peu folle aussi) avec des personnages qui racontent le pays. Puis le délire reprend avec des trouvailles étonnantes et des passages

énigmatiques. La cruauté est justifiée par la réalité du monde.  
Thème récurrent chez l'auteur.

**RAHARIMANANA,**  
**Jean-Luc**  
**Zâ**  
**Philippe Rey -2008**  
295 p. - 19 €

Spectateur et victime de toutes les violences et de toutes les corruptions, Za devient jusqu'à l'absurde une loque brisée par la souffrance dans une société en décomposition. Il rencontre des êtres monstrueux : les « Rien que tête », les « Rien que chair », les Immolards, nervis du tyran Dollaromane. La nuit, point de repos : c'est la lutte implacable avec « l'Anze » revanchard. Une lente et longue descente aux enfers, jusqu'à l'épuisement des mots (maux ?)

*- J'ai trouvé cela dur à lire, trop foisonnant, trop de brutalités. J'ai ri à certaines trouvailles de langue et été émerveillée par certains passages.*

*- Si je n'avais pas écouté la lecture de quelques extraits et su qu'il fallait dépasser les soixante dix premières pages, je crois que j'aurais abandonné rapidement ma lecture. Finalement, prévenue, je me suis installée dans une lecture intérieure oralisée, me jouant du zozotement que nous impose l'auteur.*

*Il faut accepter de se laisser chambouler dans tous les sens comme la boule aux résultats du loto. C'est dur, c'est cruel comme le monde dans lequel, on se demande, arrive à survivre JLR. Mais il faut dire que la poésie qui émane du texte à certains moments nous donne envie de poursuivre la lecture. Le texte aurait gagné en force s'il avait été plus court. On se demande ce qu'ensuite l'auteur pourra écrire.*

*- Lecture aussi usante que fascinante. Écriture aussi déroutante qu'envoûtante. Force des images, la puissance de ses évocations, originalité du point de vue (schizophrénie) et de la syntaxe mise en œuvre (télescopage entre je et il, zézaïement.. ;). J'ai envie de relire ce texte qui résiste et recèle de grandes richesses poétiques, et en même temps un réel questionnement sur la langue (« Ma langue à Za est à reconstruire ») sur l'identité et sur l'état de nos sociétés. Très grande originalité et force ; A lire.*

**RAHARIMANANA,**  
**Jean-Luc**  
**Nour, 1947**  
**Le serpent à**

Récit sur l'histoire de Madagascar, son peuplement, la colonisation, la révolte de 1947 et la répression sanglante qui a suivi. Plusieurs voix en parallèles, celle du récitant, de Nour qui est morte, de son frère Benja qui a fait la guerre de 39/45.. ; il y a plusieurs histoires : celle du père de Nour, celles de révoltés... avec comme des flashes, des lettres de missionnaires des siècles

Plumes - 2003

260 p. - 7,50 €

[Lyc. J. Monnet]

Madagascar

passés et des incantations autour de la mort.

*- Ce livre n'a rien d'une aimable promenade exotique.*

*C'est un livre très riche sur les origines du pays, les différentes influences qui se sont exercées sur les habitants et sur les violences dont ils ont été victimes. Nour ( la lumière) est le symbole de la révolte mais elle n'est qu'un maillon de l'histoire du peuple.*

*L'écriture est très poétique mais c'est un livre difficile, les scènes de violence sont parfois insoutenables. Il y a des pages magnifiques sur la révolte ratée, sur la mission civilisatrice de l'église et les doutes des missionnaires. Tout ce qui est dit est très important dans l'inconscient malgache : l'esclavage, l'église, le fatalisme, le rapport à la mort...*

**RAHARIMANANA**

Jean Luc (texte) et

**MEN Pierrot (Photos)**

**Portraits d'insurgés**

**Madagascar 1947**

M Editions vents

d'ailleurs/Ici et

ailleurs, 2012, 61 p.,

20 €

Madagascar

Livre qui fait suite à l'exposition à Avignon en 2009 :

« 47 Portraits d'insurgés »

31 portraits en noir et blanc, parfois en pleine page sur couleur rouge sang, d'hommes et de quelques femmes très âgés, ultimes survivants des massacres perpétrés lors de la répression par les occupants français et leurs troupes coloniales lors du soulèvement de 1947 sur l'île avec des photos de moments de commémorations et d'espaces immenses de fosses communes. Visages burinés, dont l'expression, les regards disent le mutisme, le silence et la souffrance qui les empoignent toujours aussi fort 60 ans plus tard et qui laissent percer « ces voix qui se sont perdues »...si on veut bien les écouter !Avoir en mémoire que ces massacres sont commis par des troupes françaises deux ans à peine après la fin de la deuxième guerre mondiale !

*Textes poétiques, passionnés, terribles. Témoignages en vis à vis qui tentent de traverser ces décennies de drames recueillis de la bouche des derniers survivants.*

**RAKOTOSON,**

Michèle

Juillet au pays

**Chronique d'un**

**retour à Madagascar**

Exilée en France depuis vingt ans, Michèle Rakotoson retourne dans son pays pour « comprendre, connaître et renaître ». Ce voyage nous permet de la suivre tout au long de son périple et de découvrir à la fois des paysages, la vie quotidienne, l'histoire et les traditions malgaches ; il est aussi pour l'auteur un voyage

Elytis - 2007  
203 p. - 20 €

**Madagascar**

intérieur en quête de son passé et son identité.

*- J'ai beaucoup aimé ce livre car je trouve qu'il permet de mieux comprendre ce que représente l'exil pour ceux qui le vivent. Le texte est très vivant et les descriptions sont superbes. Les passages en langue malgache apportent à la musique du livre et sans eux elle n'aurait pu faire ce voyage intérieur.*

**RAKOTOSON,  
Michèle**

**Le bain des reliques**

**Ed. Karthala**

**Coll. Lettres du sud**

**Épuisé**

*Ranja accepte la proposition du prince Kandreho d'aller filmer la cérémonie du bain des reliques royales. Ranja, l'homme des hauts plateaux, découvre dans le moyen Ouest un peuple qui avait été grand mais qui vit maintenant dans la misère. Porteurs de reliques, zébus sacrifiés, chants et danses des femmes autour des possédées, rencontre de Ranja avec la femme interdite...*

*- L'histoire d'un homme et d'un pays au bout du désespoir. Une construction symétrique, rigoureuse. Une écriture forte et sans fioriture*

**RAKOTOSON,  
Michèle**  
**Elle au printemps**  
**Sepia- 1996**  
**Madagascar - Épuisé**

Sahondra, jeune malgache voit enfin son rêve aboutir : partir en France pour suivre des études. Malheureusement Marie, la jeune française qui l'avait invitée ne sera pas à l'aéroport. C'est avec la peur au ventre qu'elle retrouvera de la famille mais rencontrera aussi tous les problèmes : carte de séjour etc...

*- Un beau roman sur l'exil. Facile à lire.*

*- Roman décrivant la réalité de l'exil : les « illusions perdues ».*

**RAKOTOSON,  
Michèle**  
**Lalana**  
**L'Aube - Épuisé**  
**[Bibli]**

*Naivo et Rivo ont la trentaine, ils ont été étudiants et galèrent à Tananarive. Rivo a le sida, il va mourir et veut finir ses jours à la mer. Après des descriptions très réalistes de leur vie à Tana, le livre raconte le voyage des deux amis, par une route mythique de l'Île, leurs rencontres, leurs cauchemars jusqu'à la fin annoncée.*

*- Ce livre écrit par une femme est un cri d'alarme sur le SIDA, un cri de révolte contre la pauvreté et la misère à Madagascar mais avec une grande tendresse pour l'Île et ses habitants. Après un début*

*sociologique avec des scènes très dures, on entre peu à peu dans un domaine plus onirique, des histoires et des délires ponctués de refrains en malgache. On en sort ému et révolté mais presque apaisé à l'issue du voyage.*

**RALALAROSY René  
Radoady**

**Zovy 1947 (Au cœur  
de l'insurrection  
malgache)**

**Sepia 2008, coédition  
Tsipika, 218p. 8€**

**Madagascar**

C'est une fiction qui fait partager la vie de plusieurs personnes d'origine diverses engagées volontairement pour certains, mêlés involontairement pour d'autres, dans cette page d'histoire sanglante de la révolte de 1947 à Madagascar alors colonie française.

*Le fait que ce soit une fiction permet à l'auteur de faire se côtoyer des personnages très typés (le colon, l'ancien combattant malgache, le paysan de la côte, le citadin..) et de pouvoir faire énoncer différentes théories souvent controversées de cette tragique période de l'histoire malgache. Une originalité, l'auteur est un ancien militaire.*

**RANAIVOSON,  
Dominique**

**Chroniques de  
Madagascar**

**Sépia - 2006**

**170 p. - 6€**

**Madagascar**

12 nouvelles pleines de tendresse et de poésie, inspirées de la vie malgache. Chaque auteur est présenté.

Ces textes, pour la plupart inédits, brefs, incisifs, attendris, drôles, parfois grinçants ou dramatiques, aideront le lecteur francophone à rencontrer les bourgeois des collines, l'enfant des rues, le pêcheur immigré, les villageois de la côte, les natifs des forêts.

**RUGHOONUNDUN,  
Vinod**

**Daïnes et autres  
chroniques de la mort**

**Naïves fictions - 2006**

**125 p. - 15€**

**Île Maurice**

Ensemble de 11 nouvelles :

*Kikolo, celui qui ne boit pas d'eau.* Le miracle, ou comment l'ivrogne invétéré acquiert le statut de saint homme.

*D'Jamma,* la femme illusion, habillée d'un mélange de 7 parfums. *Groventre,* l'ambulancier amoureux y laissera son âme.

*L'Amante,* penché sur sa page blanche, l'écrivain découvre une présence nocturne qui le séduit et dont il ne peut plus se passer.

*La lettre,* la découverte d'une lettre met le narrateur sur la piste

d'un passé bien triste.

*L'accident*, « Ils étaient amants depuis près d'un an et demi... »

*L'anniversaire*, fin de vie.

*L'enfant*, « Le père lui fit part d'une fatigue inhabituelle... »

*Le pigeon blanc*, l'envoûtement.

*La tisane*, agonie et naissance.

*Daïnes*, nues, la nuit, elles se parent des cendres des morts.

*Prémila, la protégée des dieux*, « Un air absent planait sur les traits fins de son visage... ».

- *Bel ensemble de nouvelles : personnages, situations... Récits fantastiques ancrés dans la réalité Mauricienne. Allusions nombreuses aux croyances sur la mort et ce qui l'entoure. Ce sont des nouvelles fortement imprégnées de contes. C'est beau et plein de poésie. L'écriture est charpentée et puissante.*

- *Un ensemble de nouvelles très originales, surprenantes et prenantes. Une très belle écriture.*

**RYAM, Thomté**  
**Banlieues noires**  
**Présence africaine**  
**2007**  
**171 p. - 9€**  
**RD du Congo**

Banlieue noire c'est le roman de Sébastien, jeune homme d'une cité près de Paris. Sa vie c'est le foot et les filles. Pour la première fois, les sélectionneurs nationaux s'intéressent à lui ; dans trois jours, son équipe disputera un match crucial au cours duquel son jeu et ses capacités sportives seront examinés par les professionnels. Si ça marche adieu le collège et les galères ! Mais il reste trois jours à attendre et il faut se concentrer. Dans cette banlieue, ce n'est pas facile. La veille du match, Sébastien se laisse entraîner par des amis dans une soirée. La descente aux enfers commence, personne n'en sortira indemne.

- *Ce roman est un patchwork de violence, de mort, de délit, de délinquance juvénile, de misère et de résistance à la norme sociale avec humour c'est vrai. Ce témoignage de l'intégration d'un immigré en France laisse un goût amer, mais tellement crédible.*

- *Une écriture un peu irrégulière : des formules presque puérides et puis de jolies trouvailles. L'ensemble fait un peu froid dans le dos tant la poisse paraît inévitable.*

**SANSAL Boualem**

**Rue Darwin**

**Gallimard, 2012, 255**

**p., 17.50 €**

**Algérie**

La mère de Yazid, le narrateur, meurt : « retourne rue Darwin » (lieu de son enfance) seront les dernières paroles qu'elle adresse à son fils. C'est l'histoire d'une famille algérienne marquée par une grand-mère à la fois chef de tribu et propriétaire de bordels, à la forte personnalité. C'est dans ce quartier de Belcourt à Alger où l'auteur a vécu huit ans qu'il revient et tente de reconstruire son identité

*La construction du roman de Sansal m'a plu, elle est un va et vient permanent qui ressemble à vie de Yazid le narrateur (l'auteur ?) en pleine recherche d'identité. Cette quête nous met au cœur de l'intime des personnages, famille, amis du phalanstère... Bien que le sujet puisse sembler banal, le lecteur ne peut rester indifférent.*

*L'intérêt du récit réside également dans le fait que l'histoire de cette famille se mêle à l'histoire de l'Algérie.*

*J'aime aussi beaucoup l'écriture de l'auteur : vocabulaire choisi, expressions imagées...et son humour.*

**SANSAL Boualem**

**Le Village de  
l'Allemand ou le  
journal des frères  
Schiller**

**Gallimard, 2009 310p.,  
7,10 €**

**Grand Prix RTL Lire  
2008**

**Grand Prix SGDL du  
roman 2008 /Algérie**

En 1994, les deux frères Schiller vivants en France, perdent leurs parents au cours du massacre d'Aïn Deb près de Sétif. Dans ce village, leur père allemand d'origine et converti à l'islam jouissait du titre prestigieux de *moudjahid*... Les journaux croisés des frères Schiller nous mènent dans une ronde infernale, terrifiante de la vie de leur père.

*\*D'une histoire vraie qui lui a été racontée au cours d'un périple en Algérie, Boualem Sansal livre à travers ce roman, une réflexion bouleversante sur les barbaries, une interrogation persistante ... sommes-nous coupables, du crime de nos parents, de ne pas savoir ? Le souci de l'humain reste une quête incessante pour Boualem Sansal. Il ne peut s'y soustraire.*

**TADJO , Véronique**  
**L'ombre d'Imana**

**Actes Sud - Babel -  
2000**

**6,20 €**

A travers un récit qui mêle à la fois document, témoignages et fiction, Véronique Tadjo cherche à comprendre ce qui a pu se passer et comment on peut en arriver à un tel degré d'inhumanité. Elle donne la parole aux acteurs de ce drame. Récit non manichéen qui vient contribuer au devoir de mémoire.

*- Même si la lecture est parfois difficile au niveau de l'émotion qu'elle engendre, c'est un livre incontournable sur le sujet.*

**TAMSIR Niane  
Djibril**

**Sounjata ou l'épopée  
mandingue**

**Présence africaine,  
1960 –, 5€**

**Guinée**

Niane Djibril Tamsir tel un conteur nous rapporte le récit de l'épopée de Sounjata à la manière des griots qui le lui ont enseigné. Il reprend chaque phase initiatique de la naissance puis de l'affirmation progressive de l'autorité de Sounjata, fondateur légendaire de l'Empire du Mali. À noter que l'auteur en profite pour dénoncer tous ces margoulins qui se donnent le titre de griots.

*Un roman historique narré par un griot tel un conte initiatique. Nous nous croirions à ses côtés lors d'une veillée. C'est un classique de la littérature africaine étudié par de nombreux écoliers du secondaire.*

Thème : Epopée historique.

**TCHAK Sami  
Al Capone le malien  
Mercure de France,  
2011, 18€  
Togo**

René Chérin et son collègue Félix, viennent à la frontière du Mali et de la Guinée, faire un reportage sur Namane KOUYATE, joueur et gardien du balafon sacré : le sosso-bala. C'est un vieil homme intègre que rencontre René dans cette première partie du roman ; il est fasciné par cette Afrique traditionnelle : accueil, protocole, traditions, histoire.

Lorsqu'enfin advient le moment où l'objet sacré pourra être montré, l'arrivée du Prince et de la princesse du Cameroun, dans leur superbe et énorme limousine noire, détournera l'attention de tous de la cérémonie, entraînant la colère de Kouyate.

Tradition contre modernité achèvent cette première partie. Dans la deuxième partie qui se déroule à Bamako, le Prince, Al Capone le malien, symbole de l'Afrique de la corruption, des affaires de mœurs et de meurtres, raconte comment il est devenu l'élève de Donatien Koagne, surnommé « the King », le plus grand escroc international.

René Chérin, personnage un peu falot, fasciné par le luxe, la débauche, la personnalité d'Al Capone, les femmes qui l'entourent : la princesse Sidonie et Binetou Fall, ne pourra s'extraire de cet univers.

*J'ai beaucoup aimé la première partie du livre, à l'écriture très imagée et proche de ma vision de ce que je connaissais de l'Afrique.*

*Je n'ai pu partager la fascination de René Chérin pour ces personnages vivants dans la luxure et la débauche. J'en croyais la description totalement exagérée et ne pouvais y adhérer.*

*Mais grande fut ma surprise quand j'ai découvert que Sami Tchak s'appuyait sur des personnages tout à fait réel puisque Donatien Koagne a réellement existé dans les années 1990, il est mort en prison,*

*les deux mains coupées...*

*En fait l'auteur nous révèle cet univers de la corruption et tous ceux qui y ont été impliqués et là, malheureusement cela rejoint notre Histoire !!!*

**TCHAK, Sami**  
**Filles de Mexico**  
**Mercure de France,**  
**2009, 17€**  
**Togo**

Deux parties : « Ville cruelle » (Mexico) et « La ville où nul ne meurt » (Bogota). Djibril Nawo, écrivain d'origine Togolaise, regarde, rencontre, apprend, traverse bas-fonds et quartiers huppés, croise et noue des relations éphémères avec des personnages étranges éclaboussés par la prostitution, la drogue, la violence et la misère. La couleur de sa peau le conduira dans des situations extrêmes, où réalité et fantasme se côtoieront. Il trouvera une paix toute relative auprès de Deliz, poétesse colombienne.

*Ce livre a le mérite de nous faire pénétrer dans des milieux où inégalité sociale, raciale, sexualité et violence sont à l'œuvre. Devenu personnage extérieur dans la seconde partie, le narrateur, impliqué dans un bouillonnement qui le dépasse, est confronté à des personnages en profonde détresse. Ouvrage bien écrit.*

**TCHOUNGUI**  
**Elisabeth**  
**Bamako climax**  
**Plon, 2010, 404 p.,**  
**19.50 €**

Elliott Marie-Rose est Antillais, Elio Della Valle, juif italien. Tous deux sont amoureux de Céleste, la reporter afropéenne mondaine, aventureuse et fantasque. Céleste disparaît en Afrique.

*Les personnages du roman évoluent dans un milieu très mondain et superficiel, que de paillettes ! La partie du roman qui se déroule en Afrique est plus intéressante mais elle arrive bien tardivement et n'a pas suffi à me convaincre.*

Ce livre est divisé en 2 parties.

**TCHOUNGUI, Élisabeth**  
**Je vous souhaite la pluie**  
Plon - 2007  
221 p. - 18 €  
Cameroun

La première partie « Hivernage » se passe en Afrique. Ngazan, très belle mais très pauvre ne veut pas faire « bordello » c'est-à-dire vivre de ses charmes. Elle travaille dur dans un restaurant, où elle fait la connaissance d'un français, Alexandre, qui va l'épouser et la ramener en France. La deuxième partie « France mirage » est la découverte de cette France, idéalisée, par Ngazan. Elle se heurte au racisme de sa belle-famille, de ses amis. Mais tout s'arrangera quand son livre sera publié.

*- La partie africaine est intéressante : l'amour de Ngazan pour la France et sa littérature est touchant, ainsi que son désir de rester vertueuse dans son bidonville.*

*La seconde partie en France est plus banale ; ses réflexions sur le comportement des français sont souvent justes et drôles.*

*Le style est très enlevé ; il y a beaucoup d'humour, même dans les moments difficiles. C'est un livre agréable à lire.*

*- Malgré un sujet souvent traité dans la littérature africaine, le récit est vivant et se lit sans ennui. Il peut permettre à un public adolescent d'aborder aisément les problèmes traités qui eux sont bien réels.*

*La deuxième partie est trop banale.*

**TIDIANE, N'Diaye**  
**Le génocide voilé**  
Gallimard - 2008  
Continents Noirs  
240 p. - 21,50€  
Sénégal

Le livre montre un sujet mal connu et peut être tabou : la traite des peuples d'Afrique par les envahisseurs arabo musulmans. Cette page tragique de l'histoire de l'Afrique a commencé dès le VII<sup>ème</sup> siècle et dure encore (Darfour). L'auteur illustre sa thèse par des textes d'auteurs et de poètes arabes ou d'explorateurs occidentaux et montre divers épisodes historiques.

*- L'auteur est anthropologue, sénégalais et musulman. Cette thèse est sans doute un brûlot car rarement défendue et souvent contredite. C'est bien argumenté et facile à lire.*

**TRAORE, Sayouba**  
**Belle en savane**  
Vents d'ailleurs, 2011,  
142 p., 16 €

Sita est atteinte de cette « maladie-là », celle que l'on a peur de nommer, le Sida. Parce qu'elle est femme, elle est forcément coupable. Rejetée par sa belle famille et son mari, elle trouve réconfort auprès de Dadah, sa grand mère maternelle. Avec courage et fierté, elle tiendra tête à la petite société villageoise, faisant fi des croyances, des rivalités et des racontars.

*Le lecteur ne peut qu'être touché par le combat de cette femme pour*

*garder sa dignité. Ce qui fait très peur c'est la solitude qui l'entoure mis à part le soutien de Dadah, mais on a bien du mal à comprendre que d'autres femmes ne lui épousent le pas et soient complices de la tradition.*

*Ce qui est étonnant dans ce livre c'est le style de l'auteur : déroutant par moment, poétique, incisif, efficace, aux couleurs de l'Afrique.*

**TRAORE, Sayouba**  
**Loin de mon village**  
**c'est la brousse**  
**Vents d'ailleurs - 2005**  
**408 p. - 21 €**  
**Burkina Faso**

Trois époques, trois histoires d'une même famille

En 1900 le village de Kougsalla : les blancs arrivent, les jeunes hommes sont réquisitionnés pour le travail, les jeunes filles sont recrutées pour la mission ; comme la vie de Wanda et Nobila, toute la vie du village est bouleversée. La frontière (Mali/ Haute Volta) coupe le village en deux. Dans les années 1950 leur fils Ouango ira étudier chez les frères, s'exilera en Côte d'Ivoire pour travailler puis en France avec sa femme Marie au moment de l'indépendance. Enfin de nos jours le quotidien de leurs enfants en France, leur retour au pays, les problèmes de la 2<sup>e</sup> génération.

*- Voyage à travers les coutumes d'un village africain et leurs destructions par l'arrivée de la colonisation. Travail obligatoire, impôts, scolarisation, religion, problèmes ethniques, culturels, exil, retour au pays... de nombreux thèmes sont abordés. C'est un gros livre (408 pages) mais qui se lit facilement. J'ai préféré la 1<sup>ère</sup> partie avec la confrontation des deux logiques et des deux cultures peut être parce que les problèmes du travail et ceux de la 2<sup>e</sup> génération m'apparaisaient plus familiers.*

**WABERI,**  
**Abdourahman**  
**Balbala**  
**Le Serpent à Plumes,**  
**1997, 188p., 5€**  
**Djibouti.**

**A.** A Djibouti, quatre amis tentent à leur manière de s'opposer au régime liberticide. Une tyrannie favorisée par les traditions patriarcales qui ne favorisent guère la tolérance et font obstacle à l'épanouissement de la démocratie. Que dire en outre des traditions tribales : ne réservent-elles pas à la femme un état d'assujettissement ? Ces défaillances engagent ce pays et toute cette région de l'Afrique dans la voie suicidaire d'autodestruction.

*Ce roman d'une très grande sensibilité saisit le lecteur. Toutefois, Abdourahman Waberi qui est un grand admirateur de l'illustre écrivain somalien Nuruddin Farah s'en inspire trop. la lecture de ce*

*livre est vivement recommandée.*

Thème : Politique.

**YEMA, Georges**  
**Le Tarmac des**  
**hirondelles**  
**Héloïse d'Ormesson**  
**2008**

**286 p. - 19 €**

Cameroun

Les exactions les plus odieuses commises, Muna, l'albinos se retrouve seul dans la forêt avec un passé lourd des crimes les plus abjects.. Lent chemin vers la lumière sous la coupe de, puis face à l'autorité adulte corrompue, imaginativement défiée ; (Tarmac des hirondelles, c'est le nom français du groupe d'enfants soldats peu à peu décimé, comme les hirondelles perdues dans la brume à l'affût d'un tarmac accueillant. L'autre nom du groupe : devil shooters : ceux qui vont en finir avec le diable

*- Livre difficile ; moments très violents. L'hallucination et le réel figuré cohabitent dans un univers où violenter, violer, tuer sont des jeux d'enfants orchestrés par des adultes à la solde de pouvoirs corrompus. Une écriture parfois arrogante. J'ai eu beaucoup de difficultés à entrer dans cet univers.*

*- Je n'ai pas pu du tout.*

## **BD ADULTES-ADOS**

**ABOUE**  
**Marguerite,**  
**OUBRERIE**  
**Clément**  
**(illustrateur)**  
**Aya de Yopougon**  
**(vol 1)**  
**Gallimard – 2005**  
**Collection Bayou**  
**96 p. - 15 €**  
**[Bibliothèques de la**  
**ville]**  
**Côte d’Ivoire**

C’est l’histoire de trois « copines », l’une très sérieuse et intelligente, les deux autres passant leur temps à danser et à s’amuser avec les garçons ! En toile de fond : les rapports amoureux et une grossesse inopinée. « Aya de Yopougon » tisse les relations familiales et sentimentales de l’Afrique d’aujourd’hui avec ses coutumes, la pression sociale mais aussi la candeur de la jeunesse.

- *En une centaine de pages, cette BD nous fait mieux découvrir l’Afrique qu’un reportage TV ; un argot percutant, des dialogues saisissants et toujours le mot d’Aya pour pousser à la réflexion. L’Afrique racontée par des Africains : enrichissant.*  
- *oui, sans hésiter.*

**ABOUE**  
**Marguerite,**  
**OUBRERIE**  
**Clément**  
**(illustrateur)**  
**Aya de Yopougon**  
**(vol 2)**  
**Gallimard – 2006**  
**Collection Bayou**  
**106 p. - 15,50 €**  
**[Bibliothèques de la**  
**ville]**  
**Côte d’Ivoire**

On retrouve Aya et ses amies à Abidjan. A travers leur vie quotidienne et celle de leur famille, on les voit entrer dans le monde des adultes et faire face à leurs difficultés : Adjoua vient d’accoucher mais elle a menti sur l’identité du père de l’enfant, Bintou est amoureuse et ne voit pas que son « mômô » lui ment et la trompe, et Aya découvre que son père a une maîtresse à qui il a fait deux enfants.

- *Comme dans le volume 1, on est frappé par la justesse de ton qui donne une réelle authenticité à l’histoire et aux personnages. L’humour et le vocabulaire si particulier des quartiers populaires d’Abidjan sont savoureux. Les problèmes de relations entre jeunes, entre maris et femmes, entre parents et enfants, sont abordés avec profondeur et sensibilité. Dans ce volume, l’image de l’homme n’est pas brillante : paresseux, menteur, coureur de jupon... il profite sans vergogne de la naïveté des femmes.*  
- *On a toujours beaucoup de plaisir à retrouver les amies et le quartier et on attend la suite ... mais qui va être élue miss Yopougon ?*

**ABOUE**  
**Marguerite,**  
**OUBRERIE**  
**Clément**  
**(illustrateur)**  
**Aya de Yopougon**  
**(vol 3)**  
**Gallimard – 2008**  
**Collection Bayou**  
**128 p. - 15,90 €**  
**[Bibliothèques**  
**de la ville]**  
**Côte d’Ivoire**

L'élection de Miss Yopougon occupe tous les esprits mais ne fait pas oublier les problèmes familiaux : les parents d'Aya se séparent, le père de Bintou veut prendre une deuxième épouse de l'âge de sa fille, le frère d'Adjoua découvre son homosexualité... Beaucoup de problèmes sociaux sont abordés mais c'est la réconciliation qui l'emportera et ce volume 3 se termine sur une note optimiste.

- *Cet épisode s'enrichit de plusieurs personnages, et les relations humaines deviennent plus complexes. Mais l'auteur les décrit toujours avec tact et humour, admirablement bien soutenu par les illustrations.*

- Cette BD résiste bien à plusieurs lectures : on veut bien sûr connaître ce qui arrive à chaque personnage mais une fois cette curiosité assouvie, on peut s'attarder sur le graphisme, revenir sur une situation et goûter le plaisir des dialogues. Vous l'avez compris, vous avez affaire à des fans !

**EDIMO et**  
**MBUMBO, Simon-**  
**Pierre, Malamine, un**  
**Africain à Paris,**  
  
**Les Enfants**  
**Rouges, 2009,**  
  
**115p., 15€**  
  
**Cameroun**

À l'issue de ses études universitaires en économie, Malamine a tenté sans succès de faire valoir ses diplômes dans son pays, en Afrique. Mais un diplôme de la Sorbonne ne suffit pas à effacer l'origine ethnique : Malamine n'est pas de la « bonne » tribu. On lui fait vite comprendre qu'il doit partir. De retour à Paris, Malamine n'est pas plus à ce qu'il définit comme sa « juste » place. Il s'en suit une frustration qui finit par influencer sur ses réflexions, ses envies, ses espoirs et sur ses fréquentations. Il traîne à travers le pays africain son questionnement identitaire et croise Germaine, l'infirmière française, sa collègue de travail, qui cherche à lui sortir la tête de l'eau. Diane, l'Africaine sans papier, Maurice, le confident, Ntounou, son éditeur, Osagefyo, l'ultranationaliste sont autant de personnages qui alimentent la pression d'ordre économique et familial à laquelle est confrontée Malamine. Le jeune Africain peut-il survivre à la honte de l'échec ? Peut-il prendre le risque d'un désaveu familial ? Est-il seulement moral d'échouer alors que la survie d'une partie du clan peut être en jeu ?

*Cet ouvrage, présenté au Festival de la BD de Blois en novembre 2009, est un récit qui se veut autobiographique qui pose de manière remarquable le problème de ces jeunes immigrés « entre deux rives » plantés devant l'échec de l'intégration. La maison d'édition, Les Enfants Rouges, présente ainsi les desseins des auteurs : « Edimo et Mbumbo*

*ont voulu, dans cette bande dessinée, parcourir, de l'Afrique à Paris, un bout de chemin de l'un de ceux qui échouent. Observer comment l'impatience et le désespoir montent, et ce à quoi ils pourraient conduire. En filigrane, ils parlent aussi de la France qui ignore souvent tout de ceux qu'elle accueille. L'album est réalisé au crayon. Les personnages, les décors émanent à peine d'esquisses brouillonnes. Cette technique participe du processus identitaire qui se développe sous les yeux du lecteur : Malamine, par ses réflexions brouillonnes, par ses rencontres hasardeuses, cherche sa route, se perd pour se trouver enfin.*

*Beaucoup de justesse dans le ton adopté, les personnages sont campés de manière intéressante et très vivante. Le récit se déroule sur deux espaces et deux temps: l'ici et maintenant parisien, l'hier et là-bas africain. Ce va et vient n'induit pas de traitement très spécifique et différencié au plan esthétique, les deux espaces semblent fusionner ce qui rend la lecture plus ambiguë à l'image du jeu identitaire complexe. Peu importe pour ainsi dire le décor, les cadrages serrés privilégient les débats, affrontements idéologiques et psychologiques, présentés comme sur la scène d'un théâtre.*

**DJEHOUTY,  
Biyong  
Soundjata, la  
bataille de Kirina**

**MENAIBUC, 2004,  
17€  
Cameroun**

« Plus connu sous le nom de Soundjata Keïta, Mari Djata Konaté (1190-1255) est le premier empereur du Mandé. Un grand empire qui s'étendait de l'ouest du Sénégal au centre du Burkina Faso, du nord de la Mauritanie au nord de la Côte d'Ivoire, du Libéria et de la Sierra Leone. Pour réaliser cet exploit, Soundjata a d'abord affronté le légendaire Soumaoro Kanté qui avait annexé toutes les provinces du Monadé plusieurs années durant. La première grande bataille qui a opposé les deux héros eut lieu à Kirina (1235), une immense plaine située au cœur du Mandé. C'est cette bataille mémorable, annonciatrice de la défaite de l'empereur sosso, qui a inspiré à Djehouty le titre de son œuvre. [...] L'auteur poursuit le récit jusqu'à la fuite de Soumaoro et sa disparition dans les grottes de Koulikoro. »

**DJEHOUTY,  
Biyong  
Soundjata le  
conquérant,  
L'Ultime bataille,**

**Bès Editions, 2005**

L'auteur malien, Doumbi Fakoly, qui depuis 1983 ne cesse d'inviter les Africains à renouer avec leur spiritualité africaine reconnaît, dans la préface de l'album, énormément de mérite à Biyong Djehouty et notamment celui de choisir « la bande dessinée pour écrire son récit » et d'apporter « à son tour, une contribution significative dans la vulgarisation de l'enseignement de l'histoire africaine. » La narration est véritablement claire, quasi pédagogique, et le désir de faire œuvre de référence et de vulgariser l'histoire délaissée du continent en se situant

complètement dans le combat pour la renaissance africaine et dans l'édification de la conscience *historique de sa jeunesse est évident et réussi, me semble-t-il.*

**GRENIER, Cécile,  
AUSTINI, Alain,  
MASIONI, Pat,**

*Rwanda 1994,*  
**Glénat / Drugstore,**  
**coll. Les Intégrales,**  
**2009, 142p. 15€ -**

**République  
Démocratique du  
Congo**

L'intégrale des deux volumes de Rwanda 1994, Descente aux enfers (2005) et Le camp de la vie (2008), est sortie en septembre 2009. Ces deux ouvrages ainsi réunis sont l'aboutissement de cinq années de recherches, dont sept mois au Rwanda, et le fruit de la collaboration étroite entre les scénaristes français Cécile Grenier et Alain Austini, et le célèbre dessinateur congolais Pat Masioni. Avril 1994, à Kigali, capitale du Rwanda, Jacques, un humanitaire français, s'est épris de Rose, une Tutsi. Ils viennent d'avoir un enfant et comptent se marier en France en juillet. Dans leur foyer, vit également, Mathilde, une autre tutsi, amie de Rose, et ses enfants, Paul (10 ans) et Marie (5/6 ans). La vie paisible de cette famille élargie se trouve déchirée par « le dernier génocide du siècle » qui va se dérouler pendant 100 jours, entre avril et juillet 1994. Si Jacques et Rose réussissent à s'enfuir in extremis, Mathilde va connaître la descente aux enfers, la mort violente de sa fille Marie d'abord dans un barrage érigé par les Hutus et la disparition de son fils Paul. Dans le deuxième chapitre, le conflit s'achève doucement. Mathilde écume les camps de réfugiés à la recherche de son fils qui est retourné à Kigali. Jacques, qui a mis sa petite famille en sûreté, part à la recherche de Mathilde. Un chassé-croisé plein de suspens tient le lecteur en haleine au milieu d'un pays détruit et ensanglanté. Sur environ 7,5 millions de Rwandais d'alors, 1,5 million de tutsis ont été exterminés à la machette, par le feu, les balles ou tout simplement les coups...

*Si dans cet ouvrage, Cécile Grenier et Alain Austini ne décrivent pas de faits historiques précis et ne s'attardent pas sur le conflit politique ni sur les intérêts financiers impliqués. Ils donnent une vision intimiste du drame en s'attardant sur Mathilde, Paul et Marie qui subissent sans vraiment comprendre ce qui leur tombe sur la tête. Des phylactères orange scandent le récit et rappellent le rôle ô combien important que jouèrent les messages de haine hutus lancés par la RTLM et Radio Rwanda. Le dessin de Pat Masini est léger et précis : il transcrit à merveille les émotions qui engloutissent le lecteur. Aucune couleur trash, mais une palette élégante qui ne s'éloigne pas de l'esprit du scénario. Le recours au noir et blanc traduit les analepses. En somme, une belle BD qui décrit une des dernières horreurs du XX<sup>e</sup> siècle.*

**PAHÉ**

**La vie de Pahé –  
Tome 1. Bitam**

**Paquet, 2006.  
64p.13€**

**Gabon**

Bitam est le premier volume de la Vie de Pahé (Patrick Essono, dit Pahé). « Bitam, petite ville au nord du Gabon – Afrique centrale. C'est là que je vis le jour il y a une trentaine de saisons sèches. Issu d'une famille nombreuse, mon père, chef du village Éboro, avait plus de 10 femmes ». Ce premier volet d'une trilogie raconte l'enfance de Pahé dans les années 70/80. Guidé par ses sœurs aînées de découvertes en découvertes, il part vers la grande ville de Libreville. Il s'envole ensuite vers la France où il est accueilli à Tours par sa grande sœur qui y entreprend des études de médecine. C'est le décès de sa mère, Mama Odette, qui conduira notre héros à faire la route dans l'autre sens.

*Patrick Essono, dit Pahé, est avant tout un caricaturiste et c'est par des traits grossiers qu'il entend nous faire découvrir la vie d'un petit gabonais dans son village d'abord, dans les rues de la capitale du Gabon puis au milieu du monde occidental. Pahé cherche à nous faire partager toutes les émotions qu'il a pu éprouver à chacun de ces moments-là : la joie, la tristesse mais également les odeurs, bonnes ou mauvaises, les températures, chaudes ou froides, au moyen d'un code qu'il met en place dès ce premier album. La caricature semble offrir toutes les possibilités recherchées par l'auteur. Elle lui permet d'alterner des moments de remarques acerbes, de plaisirs, de moqueries grossières baignés dans un jeu de couleurs vives et avec des moments de profondes tristesses comme l'enterrement de sa mère où les couleurs ont pratiquement disparu. Somme toute, Bitam est un ouvrage passionnant, emprunt de nostalgie profonde et de sentiments vrais.*

**PAHÉ**

**La vie de Pahé –  
Tome 2. Paname**

**Paquet, 2008  
71p.  
Année :  
13€**

**Gabon**

Paname est le deuxième volume de la Vie de Pahé (Patrick Essono, dit Pahé). Dans ce deuxième volet de sa trilogie, Patrick Essono a pris le parti de parler de son adolescence, de ses études à Paris, à l'École d'Art et de Publicité jusqu'à son premier travail de caricaturiste dans des revues gabonaises. Cette dernière activité, son activité principale aujourd'hui, lui donne l'occasion de se confronter directement avec la dictature d'Omar Bongo, au pouvoir au Gabon depuis 1967 jusqu'à son décès en 2009. Ce deuxième album prend fin, brutalement, avec la mort de sa sœur aînée, Florence, le 10 septembre 2001.

*L'ouvrage, bâti sur les mêmes principes que le premier album, cherche avec autant de souci à faire partager toutes les sensations qu'a pu vivre l'auteur. L'utilisation des codes inventés dans le premier album pour*

*traduire odeurs et températures, accompagne maintenant des schémas ou des plans nombreux permettant de planter les décors nouveaux (sa chambre universitaire, la cuisine du CROUS,...). L'album peut se diviser en trois parties distinctes : son adolescence à Villeneuve-d'Ascq chez sa sœur Florence, ses études de dessin à Paris et sa vie de caricaturiste opposant à la dictature d'Omar Bongo.*

*C'est semble-t-il cette dernière partie qui semble être le fil conducteur de l'ouvrage entier puisqu'elle lui donne l'occasion de ce récit analeptique. Si les deux premières parties nous plongent avec toujours autant de nostalgie sur la France des années 80 vue par les yeux d'un petit Gabonais, la troisième nous met en face de la difficile expression démocratique dans ces pays au pouvoir présidentiel fort comme au Gabon. C'est à coup de dessins de presse que Pahé nous montre comment sa vie fut rythmée par des plaintes pour diffamation et arrestations. La dernière en date, d'ailleurs, date du 25 septembre 2009 :36 heures sous les verrous pour avoir caricaturé dans un bar deux gendarmes gabonais s'exclamant : « Aux deux ouvreuses de Guinness. Bonne soif ! ». Omar Bongo venait de mourir quatre mois plus tôt...*

**RIVIERE Benoît**  
**Missy**  
**PALUKU Hallain**  
**La Boîte à Bulles,**  
**Champ libre**  
**2006,78 p. 14,50€**  
**République**  
**Démocratique du**  
**Congo**

*Étoile de cabaret la nuit, Missy redevient au matin cette grosse femme dont le monde entier se contrefiche. Une fois leur curiosité et leur désir assouvis, ses amants l'abandonnent invariablement au saut du lit.*

*Missy est un petit chef-d'œuvre esthétique ! Dans la droite ligne des nouvelles de mœurs, le récit est tout en sentiments, à la fois envoûtant, sensuel et charnel. Le trait d'Hallain Paluku entraîne le lecteur dans un tourbillon de formes, de courbes qui soulignent les rondeurs de Missy. Pari totalement fou : les auteurs ont choisi de ne pas donner de visages à leurs personnages. Le discours verbo-iconique s'en trouve renforcé. De nombreuses planches ne comportent pas de texte, c'est alors le langage du corps, les postures, la gestuelle qui parle. Une expérience somme toute réussie et totalement envoûtante.*

## LECTURES ENFANTS-COLLEGES

**9 AUTEURS.**

**Préface**

**d'Alain Mabanckou**

**Enfances**

**Pocket – Nouvelles**

**Voix – 2009 - 152p.**

**5€**

Neuf auteurs nous offrent un souvenir d'enfance lié à l'intime, ou surgi de leur imaginaire.

*\*Poétiques, teintés d'humour ou liés au merveilleux, ces neuf récits font ressurgir l'enfance : quelque soit le continent, l'enfance reste ce temps personnel, initiatique et universel où le seul enjeu est de grandir.*

**A partir de 10 ans**

**ABOUE**

**Marguerite**

**SAPIN Matthieu**

**Akissi, attaque de chats**

**Gallimard, 2010**

**48p., 9.90€**

**A partir de 7 ans**

Suite d'histoires courtes racontant les aventures d'Akissi.

*Il est possible que ces histoires amusent plus l'enfant que le lecteur adulte. Elles sont inégales. Illustration sympa.*

**ACEVAL Nora**

**MERLIN Christophe**

**(Illustrateur)**

**Hadidouène et l'âne de l'ogresse**

**Seuil Jeunesse, 2007**

**Algérie**

**A partir de 4 ans**

Qui sera le plus malin d'Hadidouène ou de l'ogresse ?

Un conte amusant et présenté de façon originale : images d'un côté et texte dans le rabat de l'album pour permettre plusieurs utilisations du conte.

*Illustrations originales et colorées qui plairont aux enfants*

**ACEVAL Nora**

**ORHUN Embre**

**(Illustrateur)**

**L'élève du magicien**

**Le Sorbier 2007**

**Algérie**

**A partir de 8 ans**

Fahim, un petit garçon très intelligent découvre que son maître n'est autre qu'un magicien.

Mais, si le dicton qui dit que « les élèves dépassent les maîtres » est vrai, que va-t-il se passer ?

*Ce conte traditionnel est un petit bijou merveilleusement illustré.*

**BD**

**ACCOH Mensah,**

**ACCOH Anani :**

**Ils sont partis chercher**

Les aventures d'Africavi racontent l'histoire d'un Jeune prince Ewé d'un petit village d'Afrique occidentale qui se fait appeler François 1er. Fils du roi Africato, Africavi est fasciné par la culture européenne, comme toute la cour il se fait

**de la glace... Les  
aventures d'Africavi**  
L'Harmattan BD, 2010,  
56 p., 10

habiller à l'occidental. L'histoire se déroule en Afrique entre le XVIIIe et le XIXe siècle. Le roi Africato, fasciné par les us et coutumes des colonisateurs, espère réussir à résoudre le problème de la chaleur grâce au pouvoir de la fameuse glace européenne. Africato croit que ce voyage, à la recherche d'un des symboles de la modernité occidentale, sera l'occasion pour son fils Africavi de se civiliser. Le prince, très lié à la tradition et très peu enclin aux influences étrangères est donc envoyé en mission. Entre les naufrages des esclavagistes-passeurs et les aventures dans la jungle où habitent des femmes abandonnées de leurs fils et de leur mari, le voyage à la découverte de la glace et de la modernité se montre, au contraire, révélateur de l'importance des traditions locales.

**AGENOR, Monique**  
**Les enfants de la  
colli**133 p.,  
Syros jeunesse, 2005,  
7,50 €  
**Madagascar**

Ce roman commence à Madagascar sur la 9<sup>e</sup> colline sacrée. C'est jour de fête, soudain une troupe ennemie surgit et massacre tout. Ceux qui ne sont pas tués sont emmenés en esclavage à la Réunion où ils sont vendus à la plus riche esclavagiste de l'île. Parmi eux deux enfants Nora et Saky qui s'aiment depuis toujours. A partir de ce jour commence un long calvaire.

*\*Roman très touchant qui pointe aux yeux des jeunes le problème de*

*l'esclavage et de ses horreurs. Écriture simple et parfois poétique. On se laisse envoûter par l'histoire et on n'a pas envie d'interrompre la lecture...*

*- Livre facile à lire. Simple. Clair. Pédagogique.*

*L'histoire de Nora et Sahy permettra aux jeunes d'appréhender la réalité de l'esclavage.*

**AKAKPO, Gustave**  
**Le petit monde  
merveilleux**  
Grasset Jeunesse 2007  
**Lampe de poche  
illustré par  
MWAKUMI**  
**Dominique - Congo**  
43 p.- 5,10 €  
8/10 ans

Kékéli (10 ans) habite dans un village sur pilotis. Il trouve un « vieux petit agenda » sur lequel il va raconter sa vie : ses relations avec sa famille, le lac, l'école, son amitié pour la jolie Amivi.

Mais soudain, son lac, si beau, se met à dégager une odeur épouvantable.

Le monde merveilleux de Kékéli s'écroule.

*- Beaucoup d'humour, de fraîcheur et de spontanéité dans le « journal » de Kékéli ».*

*L'amitié, la protection de la nature intéresseront les enfants du*

*même âge.*

*Les illustrations sont très belles, très colorées.*

*- Un roman qui s'adresse à de jeunes lecteurs 9-10 ans mais qui se veut politique en abordant les problèmes d'environnement.*

**Atelier d'écriture avec  
Tiécoro SANGARE,  
DELINQUANTS  
SOLIDAIRES  
(pièce de théâtre)  
GREF  
Val de Marne - 28 p.  
Mali  
illustration avec Gaël  
RONGY**

Moussa et sa famille, d'origine malienne, en France depuis une dizaine d'années vont être expulsés.

La police se présente au lycée pour emmener Moussa. Le proviseur, les parents, les enfants se mobilisent pour empêcher cette expulsion et se déclarent « délinquants » solidaires.

*- Cette pièce a été écrite à la suite de l'expulsion des « sans-papiers » de Cachan en 2006.*

*L'injustice, l'absurdité des décisions administratives, la révolte des enfants s'enchaînent naturellement.*

*La pièce est courte (5 scènes), écrite par des jeunes à partir de 12 ans. Au début de chaque scène, un chœur situe l'action et résume la situation. Elle est très accessible à des collégiens.*

**BADIAN, Seydou  
Sous l'orage  
Présence Africaine,  
2001, Poche  
253 p. - 6,10€  
Mali  
Collège**

Dans une petite ville qui pourrait être n'importe où en Afrique de l'ouest, à une époque indéterminée de la deuxième moitié du XXème siècle, une jeune étudiante Kany rêve de son avenir auprès d'un étudiant Samou. Mais, son père veut la marier à un commerçant aisé. Entre le poids de la tradition, l'obéissance aux anciens, la revendication de la liberté de choix, la part de la culture traditionnelle et l'influence des blancs, cette histoire simple est « celle de l'orage subi par les peuples africains »

*- Livre choisi par un collègue malien dans le cadre d'un échange lecture entre ses élèves et des élèves du collège Rameau. C'est un classique pour les collègues maliens. il leur permet d'aborder des problèmes fondamentaux : respect des anciens/poids de la tradition ; place de la femme, école/tradition, évolution/respect de la culture, mutations/ « esclaves du Blanc »...*

*Peut être lu, ici, dès la classe de cinquième, mais avec accompagnement de l'enseignant. Intéressant, pose les problèmes (finalement universels) sous forme de débats et de questionnements intimes des personnages, suscite la réflexion.*

*- Un roman au ton juste qui peut convenir aux adultes et lycéens.*

**BAYAR , Michèle**  
**KOLONE, Mahmoud**  
**Ahmet**  
**Kodor, conte Toubou**  
**Syros - 2007 - 13,50 €**  
**illustré par DADAT**  
**Mandana - Niger**

Kodor est un jeune berger nomade, amoureux de Bila, la fille du « derdé » (chef). Le jour où Bila annonce qu'elle épousera celui qui lui apportera une branche de « lilogum », Kodor part avec le plus frêle de ses chameaux qui s'est engagé à le ramener sain et sauf de ce bois très dangereux.

*\* Histoire pleine de poésie, de mystère et d'aventure.*

*\*Les illustrations très colorées sont magnifiques.*

*\*Un album à ne pas manquer car nous n'avons jamais eu quelque chose d'écrit du patrimoine des Toubous. De plus un conte avec un chameau (inévitables pour les Toubous) est rare dans le répertoire de contes connus. Conte très poétique et superbement illustré. Convient également pour les enfants un peu plus grands.*

**BEBEY, Kidi**  
**Pourquoi je ne suis pas**  
**sur la photo ?**  
**Hachette/Edicef - 1999**  
**Cameroun Maternelle**

Titi est le plus petit de la famille. Triste de ne pas se voir sur les photos de l'album de famille, il cherche à élucider la question. Ses parents le rassureront par leur réponse.

**BEN JALLOUN,**  
**Tahar**  
**L'école perdue**  
**illustré par**  
**Corvaisier Laurent**  
**Gallimard Jeunesse**  
**Folio Junior**  
**88 p. - 3,90 €**  
**10/12 ans**

Dans un pays d'Afrique de l'Ouest, un jeune instituteur nous raconte les problèmes auxquels il se trouve confronté lorsqu'il ouvre une nouvelle école.

Une mystérieuse usine a ouvert également ses portes, aussi l'effectif de sa classe se réduit de jour en jour. Le roman aborde la pauvreté, le travail des enfants, l'école.

**BEYALA, Calixte**  
**La petite fille du**  
**réverbère**  
**J'ai lu – 1999**  
**221 p. - 5,60 €**  
**Cameroun**  
**Collège**

Une petite fille de onze ans, orpheline est élevée par sa grand-mère. Elle veut étudier pour sortir de son bidonville et retrouver son père. Roman autobiographique qui évoque la condition de la femme et des petites filles.

*Récit autobiographique qui retrace la vie quotidienne dans un petit village. Intérêt : la condition de la femme et des petites filles. Sensibilité, images, couleurs*

**BONI, Tanella**  
**De l'autre côté du soleil**  
**NEA-Edicef, 1991 Côte**  
**d'Ivoire**  
**143 p.**  
**A partir de 10 ans**

2 nouvelles : 1) Le secret du papayer – 2) Le bracelet d'or  
1) Aza orphelin, vit chez sa tante. A l'occasion de la réhabilitation du quartier, sa tante lui révèle que le papayer est son totem ; Aza cherchera à en connaître le secret. En toile de fond, la vie dans un quartier non loti en périphérie d'une grande ville : petit commerce des femmes..  
2) Solène, collégienne, porte un bracelet qui émet d'étranges ondes magnétiques qui la guideront toute son enfance

**BD**  
**BOUDJELLAL Farid**  
**Petit Polio tome 1**  
**éditions du Soleil, 1998,**  
**58 p.**  
**Algérie**

Farid Boudjellal s'est souvenu de sa propre enfance toulonnaise pour écrire les récits de Petit Polio. On y retrouve les joies et les peines d'un enfant, la solidarité familiale, la douleur du deuil et le handicap, qui occupe une place prépondérante mais non centrale du récit. Le tome 1 débute à Toulon, en juillet 1958, dans une famille algérienne immigrée de 4 enfants (1 garçon et 3 filles).

**BOUSSUGE, Agnès**  
**THIEBAULT Elise**  
**Le pacte d'Awa : pour**  
**en finir avec les**  
 **mutilations sexuelles**  
**Syros / GAMS**  
**J'accuse - 2006**  
**127 p. - 7,50 €**  
**Collège**

Sur fond de guerre d'Algérie, Petit Polio est un récit émouvant et drôle évoquant les premières années d'intégration d'une famille algérienne à Toulon. La nostalgie des années 50 et la découverte de la bande dessinée de revue (Le Petit Trappeur dans le journal Kiwi).

**BOUZZINE, Hamed**  
**Jounaïd et l'oiseau de**  
**paradis**  
**Actes sud junior/ Cité**  
**de la musique**  
**(Conte du musée de la**  
**musique)**  
**illustré par REBENA,**  
**Frédéric –**  
**Maroc**  
**6/8ans**

L'histoire se déroule au Maroc où Jounaïd, musicien, se fait voler son instrument de musique par trois brigands. De tristesse, Jounaïd refuse de s'alimenter et se métamorphose en oiseau. Il s'envole à la cours du sultan et son chant séduit la princesse Othba.  
2 pages documentaires pour découvrir l'oud.

*- L'écoute du cd donne tout son sens musical à cette histoire. Les illustrations sont proches de la bd.*

**CAMARA, Louis**  
**Kankan le maléfique**

Kankan est un monstre à mi-chemin entre l'homme et l'oiseau. Il invite le coq, le chien, l'hyène, le chasseur, la

**Urtebise HMH Plus**  
**60 p. - 7,50 €**  
**illustré par**  
**FAVREAU**  
**Béatrice**  
**Sénégal**

**8/10 ans**

vipère... à venir défricher son champ. Mais il leur tend un piège.

- *Conte traditionnel africain. Kankan utilise la flatterie et la ruse pour arriver à ses fins. Mais le piège tendu se retournera contre lui. Le texte est vivant, souvent poétique. Dommage que les illustrations soient si ternes. Une partie pédagogique intéressante se trouve à la fin de l'album.*

- *Même avis que le précédent. Ce conte est facile à lire et le vocabulaire est riche. Il illustre les valeurs traditionnelles de solidarité sans être moralisateur. Un bon moment!*

*Mais effectivement, les illustrations laissent à désirer!*

**CISSE, Mamadou**  
**Le Bossu et le Ninki-Nanka**  
**L'Harmattan**  
**Contes de quatre vents - 1998**  
**illustré par Sophie Mondesir**  
**22 p.**  
**6/8 ans**

Dans un royaume prospère, un roi et une reine se désolent de ne point avoir d'enfant. C'est la tempête qui après avoir ravagé le pays leur apportera une petite fille. Devenue une merveilleuse jeune fille elle est promise par son père à celui qui saura apporter la queue du Ninki-Nanka, créature hybride qui dévaste le pays. L'heureux élu sera un être contrefait dont l'intelligence viendra à bout du monstre.

- *Un conte très bien mené dans la veine des héros chasseurs de monstres qui peut permettre des rapprochements avec la tradition européenne et donc une réflexion sur les archétypes. Version bilingue très claire, le wolof, transcrit sur la page de gauche en regard de sa traduction peut permettre des rapprochements, le repérage d'éléments récurrents et une double oralisation.*

**CLAIR, Andrée**  
**Hama, Boubou**  
**L'aventure d'Albarka**  
**tome 1**  
**Edicef/Néa**  
**Collection – Afrique en Poche Junior**  
**Niger,**

**A partir de 10 ans**

Dans ce livre un adulte raconte ses souvenirs d'enfance. Albarka est né en 1909 dans un petit village Sonraï du Niger. Sa mère et sa grand-mère s'occupent de lui ; comme tous les enfants il joue avec ses petits camarades. A 7 ans après une cérémonie familiale, il passe à l'âge « adolescent » et c'est le père qui fait son éducation en lui faisant découvrir la brousse. La première partie du livre se termine par le départ d'Albarka à 8 ans, désigné pour partir à l'école des blancs. Il aura des difficultés à s'adapter à ce monde étranger pour lui. Finalement il découvrira l'intérêt de l'école et ce sera le départ de son avenir.

*Découverte intéressante de la vie d'un petit africain confronté aux difficultés d'adaptation au monde des blancs. Les superstitions très nombreuses sont quelquefois un peu pesantes.*

*La vie au village, les coutumes sont décrites avec précision, un peu trop longuement quelquefois. En revanche, la seconde partie « la*

*nouvelle vie » fera connaître à des petits occidentaux dans quelles conditions ces petits Touaregs allaient à l'école. Ils pourront comparer...*

**COUAO-ZOTTI,**  
Florent  
**Charly en guerre**  
**Dapper - Au bout du**  
**monde - 2001**  
157 p. - 5,34 €  
Bénin  
A partir de 12 ans

Dans un pays en guerre civile un enfant de 9 ans dont le père a été tué et la mère enlevée, enrôlé de force par les rebelles, essaie d'échapper aux factions armées et de retrouver sa mère.

*Beaucoup d'action, de suspense, de chaleur humaine sans mièvrerie. Me semble réussi sur un sujet difficile. C'est un livre bien écrit, à réserver aux plus âgés du collège car le quotidien de Charly, devenu enfant soldat, est tragique (violences, humiliations...).*

**DAENICKX -**  
**FERRANDEZ**  
**Enfants des colonies T1**  
**Nos ancêtres les**  
**Pygmées**

Histoire d'Histoire  
Rue du Monde 2009  
13,80€

Une première approche du passé colonial de la France à travers l'histoire d'Ousmane, Sénégalais installé à Marseille durant la période précédant la guerre d'Algérie.  
*L'album est réussi sur le plan narratif et esthétique mais les petits encarts documentaires ne paraissent pas suffisants pour appréhender simplement cette période historique.*

**DAHOUN Ferialia**  
**Kadar et Oder - 2002**  
**Le Temps des cerises**  
**Du soleil au cœur**  
illustré par  
**JOMARAYAYROLLES**  
Josette  
43 p. 10€  
Algérie  
A partir de 10 ans

La fille d'un sultan que son père, jaloux de sa beauté tient à l'abri d'une prison dorée tombe amoureuse du reflet d'un visiteur. Profitant du pèlerinage de son père à La Mecque, elle se travestit en homme et part à la recherche du beau Kadar. Celui-ci, troublé par la beauté de celle qu'il a du mal à accepter comme étant un homme, va recourir à divers auxiliaires pour tenter de la percer à jour. Lasse de voir l' élu de son cœur incapable de percevoir lui-même sa féminité, la princesse renonce à le conquérir.

*Ce conte très alerte est raconté sur un mode familial puisqu'il est le fruit d'une collecte auprès des grand-mères de l'association « La maison de toutes les couleurs ». Beaucoup de malice dans cette histoire de revanche de la femme sur l'homme. L'ensemble est très complet (calligraphie, texte trilingue : français – arabe - berbère, appareil documentaire, image très présente), peut-être un peu trop, la lisibilité n'est pas immédiate.*

**DAHOUN, Ferialia**

**L'artiste et**

**la princesse**

**« Kif, biffin, kif »**

**2003**

**Le Temps des cerises**

**Du soleil au cœur-**

**illustré par**

**YVONNET**

**Algérie**

**A partir de 10 ans**

Un jeune artiste sans grand succès mais assez imbu de lui-même se laisse aller à calligraphier sur les murs des propos dévalorisants sur la jugeote et les capacités des femmes. Une jeune femme malicieuse va se jouer de lui et l'amener à reconsidérer son point de vue en lui montrant que la femme est l'égale de l'homme... sinon plus.

*Un conte de trompeur-trompé plein d'humour, raconté sur un mode familial puisqu'il est le fruit d'une collecte auprès des grand-mères de l'association « La maison de toutes les couleurs ». L'ensemble est très complet (calligraphie, texte trilingue : français – Arabe - Berbère, appareil documentaire), peut-être un peu trop, la lisibilité n'est pas immédiate. L'illustration est par ailleurs de qualité très médiocre...*

**DALY, Niky**

**Kwela, Kwela,**

**Jamela - Gautier**

**Languereau**

**Afrique du Sud**

**6/8 ans**

La maman de Jamela s'est achetée un très beau tissu rouge pour se faire une robe de mariage. Aidée de Jamela, elle le prépare avant de la tailler le met à sécher sur le fil. Jamela s'engage à le surveiller. Mais en fait elle s'en sert comme d'une voile de mariée et part défiler dans la rue... aïe aïe aïe....

*Décidément les bêtises des enfants à travers le monde sont bien souvent les mêmes ! Une histoire sympathique.*

**DALY, Niki**

**Pas si vite, Songolo**

**Hachette/Gautier**

**Languereau**

**Afrique du Sud**

**Maternelle**

Gogo, grand-mère de Songolo, n'est pas très à l'aise en ville. Aussi, son petit-fils l'accompagne pour y faire des courses. On découvre la ville...

*Histoire simple, accessible aux enfants à partir de 4 ans. On est touché par l'attachement qui lie la grand-mère et le petit-fils.*

**DAVY P.**

**De l'autre côté du soleil**

**Nathan poche, 2011, 218**

**p. 5.60€**

Un livre intéressant sur l'esclavage, l'amour et la difficulté à aller à l'encontre des pensées établies. L'originalité est dans la confrontation du témoignage de Traoré et de celui d'un médecin blanc, pour une fois humain, qui prend conscience de l'absurdité et de l'horreur de la situation sans parvenir à lutter contre.

*Le texte, dans une écriture fluide et qui porte le lecteur, montre avec finesse combien il peut être difficile de se défaire de l'ordre établi à*

*l'époque de l'esclavage aussi bien du côté des Noirs que du côté des Blancs.*

**DIALLO, Mamadou  
Mariama et autres  
contes d'Afrique de  
l'Ouest  
Syros – Jeunesse  
6/8 ans**

Pourquoi le lièvre saute quand il se déplace – Malign Saadyo (l'hippopotame) – Diabou N'Dao – Mariama (qui voulait épouser un homme sans cicatrice – Bouki herbivore (l'hyène)

*- Cinq contes à lire très différents et drôles, faciles à lire, grâce aux gros caractères. Pas assez d'illustrations*

**DIALLO, Muriel  
Simaga, le cheval sans  
papiers**

Vent d'ailleurs, 15€

Cote d'Ivoire

Aussitôt arrivé au monde la mère de Simaga le poulain est capturée au lasso. Seul, il va suivre la lune qu'il veut rejoindre, la prenant pour sa mère. Mais celle-ci se cache avec les saisons et dans son périple il s'aventure sur des terres étrangères où certains animaux lui demandent ses papiers...Que deviendra

*Muriel Diallo livre ici un superbe album tant sur le fond que sur la forme. Magnifiques illustrations. Histoire touchante que celle de ce petit poulain qui va trouver la force de faire face aux difficultés. Clin d'œil à l'actualité avec les problèmes d'étrangers et de solidarité. Beaucoup de poésie.*

*Cet album peut-être lu dès 4 ans*

**DIALLO, Muriel  
Toclo-toclo et la fille  
tête en l'air**

Vent d'Ailleurs

2010, 14 €

Cote d'Ivoire

Toclo-Toclo est un jeune tailleur dont le travail est souvent « approximatif », ce qui rend souvent fou ses clients. Mais l'envie irrésistible de sortir avec « la fille tête en l'air » pour la saint Valentin suffira-t-elle à développer son imagination et à aboutir dans ses réalisations.

*Comme d'habitude l'illustration de Muriel Diallo est superbe. Son dessin coloré et vivant viennent servir le propos amusant de cet album.*

**DIB, Mohammed  
MERLIN, ill.  
Albin Michel, 2003  
Algérie  
A partir de 4 ans**

Histoire du chat qui boude car il a été accusé, à tort, d'avoir mangé les grives que Vieux Père avait rapportées.

*Une sympathique histoire mais dont la fin m'a un peu déçue. Joliment illustrée.*

**DIEP, Françoise  
(collecté par)  
La colline au Serpent**

Un serpent, génie de la colline, exige des offrandes des habitants d'un village et devient de plus en plus exigeant au fil des années; une jeune fille amoureuse et particulièrement

**Lirabelle**  
**(Contes du Burkina**  
**Faso)**  
**Illustré par**  
**N'Dongo Tidiane**

courageuse va défier le serpent.

*\*Ce conte constitue une bonne approche de la tradition animiste où toute chose, toute forme et tout phénomène naturel a une âme qui doit être respectée et écoutée ; j'aime beaucoup les illustrations très symboliques.*

*\*L'histoire est intéressante mais je n'apprécie pas particulièrement les illustrations que je trouve tristes.*

**DIEP, Françoise**  
**(collecté par)**  
**Le lièvre et le singe**  
**Illustré par**  
**Goormaghtigh**  
**Leila - Lirabelle**  
**(Conte du Burkina**  
**Faso) - 26 p.**  
**15 € avec CD 30**  
**Maternelle**

Dans une contrée où tous les animaux sont atteints par la famine, un lièvre croise régulièrement un singe, gros et bien gras. Affamé, le lièvre supplie le singe pour connaître sa recette. A force d'insister, le singe veut bien lui révéler son secret en échange de quoi le lapin doit suivre le singe et accepter d'agir comme il le lui dicte. Donnant sa parole, le singe l'emmène dans une contrée où il peut manger à sa faim.

*\* Dans cette histoire le lièvre ne brille pas par son intelligence. Comme chez La Fontaine, il ne pourra pas résister à la tortue.*

*\* Une histoire sympathique d'un lièvre impatient. Illustrations intéressantes.*

**DIOP, Birago**  
**Contes (Les) d'Amadou**  
**Koumba**  
**Présence africaine**  
**Sénégal**  
**8/10 ans**

Ce livre s'adresse à tous les publics mais aux plus jeunes, il serait mieux de les raconter.

*\*Difficile de résumer des contes : ils naissent d'une observation de la vie quotidienne et en sont comme une illustration pleine de poésie et d'humour.*

*\*Livre merveilleux qui conte avec beaucoup de verve et de poésie des histoires où se mêlent génies, lutins, kouss, les animaux qui ont figure humaine et des personnages traditionnels des contes africains. En émane une grande sagesse. Écriture un peu difficile pour les plus jeunes.*

**DIOUF, S.A., EVANS**  
**Shane W.**  
**Bintou quatre choux !**  
**Gautier-Languereau**  
**2003, Burkina Faso**

Bintou en a assez de ses quatre touffes de cheveux sur la tête, elle rêve de tresses. Mais tout le monde est là pour lui rappeler que les tresses sont réservées aux grandes filles.

Mais un jour, lors d'une fête de village, c'est grâce à la débrouillardise de Bintou que trois jeunes garçons vont être

**Maternelle**

sauvés de la noyade. Aussi la grand-mère de Bintou saura bien la récompenser !

**DJIM ZOUGLOU,  
OUAGA-BALLE  
DANAI-**

**L'enfant des rues  
Harmattan -  
Tchad  
10/12 ans**

C'est la vie d'un enfant qui vit dans les rues, petit cireur, chercheur dans les décharges.

*- Intéressant par la personnalité de l'enfant et sa vie dans un monde dur. L'écriture est parfois un peu recherchée.*

*- Un propos sympathique, mais qui ne se révèle pas convaincant. Peut-être est-ce dû à la difficulté de trouver une écriture adaptée pour la littérature de jeunesse.*

**EBODE, Eugène  
Grand-Père Boni et les  
contes de la savane  
Editions Monde Global  
- 2006  
109 p. - 12,26 €  
Cameroun  
A partir de 10 ans**

9 contes racontés par un ancien du village « Grand-Père Boni » qui a exercé de nombreux métiers et a beaucoup voyagé. Les enfants écoutent Grand-Père Boni, rassemblés sous un baobab, en dégustant des produits récoltés dans le village. On retrouve l'univers du conte africain avec ses pluviateurs, ses sorciers, ses papayes, ses totems...et même un objecteur de conscience !

*Les contes sont courts (de 8 à 20 pages max.), amusants et jamais angoissants car tout finit par s'arranger. L'auteur revisite les contes traditionnels.*

*Ce livre s'adresse à des collégiens ou à des CM2 en lecture accompagnée. Bien écrit, incisif et alerte, riche en vocabulaire.*

**EBOKEA, Marie  
Félicité  
Mbéla et la perle de  
Mamiwater  
Belin - Rêves de  
voyages  
24 p.- illustré par  
Muriel DIALLO  
14€ - Cameroun  
6/8 ans**

Mbéla habite au Cameroun, dans un village de pêcheurs. Un jour, elle pénètre dans la grotte de Mamiwater, la sirène, pour y dérober une grosse perle, mais elle est aussitôt faite prisonnière. Voyant son chagrin, la sirène la libère à condition qu'elle revienne chaque jour lui rendre visite. Mbéla retrouve les siens, mais ne tient pas sa promesse! Le malheur s'abat alors sur le village, et Mbéla comprend que c'est la vengeance de la sirène. Elle révèle la vérité, et tout le village se rend à la grotte. La sirène devient l'amie de tous dans le meilleur des mondes.

*- Un texte simple mais imagé, et agréable à lire. L'histoire est sans surprise: La petite fille trop curieuse est punie, et quand elle ne tient pas sa promesse, tout le village en souffre. Heureusement tout s'arrange au moment où elle dit la vérité.*

*Il n'y a ni suspens ni rebondissements.*

*Les illustrations pleine page sont superbes, très colorées.*

**ELHOUSSAINE  
OUSSIALI Clotilde,  
RONZON A. et  
POMMIER, illustreurs  
Hassan Aït Yamzel,  
Le journal d'un enfant  
aujourd'hui  
au Maroc  
Gallimard Jeunesse,  
2010**

A mi chemin entre documentaire et fiction, le livre débute sur une présentation du Maroc accompagnée d'une carte géographique, d'une carte d'identité et de repères chronologiques.

Hassan, 10 ans, à travers son journal évoque sa vie quotidienne sous tous ses aspects : famille, école, cuisine, habitat, marché, agriculture, islam etc... ; à chaque page du journal un rabat documentaire présente quelques points plus précis concernant le sujet.

Un chapitre sur le Maroc aujourd'hui clôture le texte.

**Maroc  
A partir de 9 ans**

*Je trouve ce livre très attrayant et très riche : de nombreux sujets sont abordés. Certains sujets gagneraient peut être à être regroupés. La présentation étant très agréable, le livre sera d'une lecture facile pour les jeunes lecteurs..*

*L'illustration est très vivante.*

**EPANYA,  
Christian  
Koumen et le vieux  
sage de la montagne  
Monde Global - 2006 34  
p. - 14,90€  
6/8ans**

Un fléau frappe un petit village du Niger, les récoltes de coton sont détruites. On fait porter la responsabilité de cette catastrophe sur Koumen, une petite fille handicapée. Pour elle la situation devient intenable, aussi décide telle, une nuit de partir avec l'aide de Mbaal le Hibou. Ce que personne ne sait au village, c'est le don de Koumen pour parler aux animaux. Elle entreprend un long voyage pour aller demander conseil à un vieux sage. Aidée de ses amis les animaux, elle parvient à son but et alors...

*\*On retrouve ici les ingrédients des contes africains : malheurs sur le village, l'enfant qui a un don particulier, le sage qui fait un miracle. Malgré un abus de situations répétitives, l'album est attrayant. Les illustrations plairont-elles aux enfants ? Elles sont parfois un peu oppressantes par leur couleur foncée.*

*\* Deuxième avis rejoint le premier*

**EPANYA, Christian  
Mes images du Sénégal**

**Le Sorbier 2009 13€  
6/8 ans**

Youssou vit à Dakar dans un quartier populaire où chacun se retrouve le soir ou après l'école pour discuter. Il invite le lecteur à découvrir son quartier, les lieux célèbres de la capitale, ses vacances en Casamance auprès de ses grands-parents, etc.

*Les illustrations, naïves et colorées agrémentent ce documentaire qui permet aux jeunes lectures une approche intéressante du Sénégal : vie quotidienne, transports, fêtes...*

**BD**  
**ESSO Joëlle**  
**PETIT JOSS, école**  
**urbaine mixte – tome 1**  
**Dagan, 2010, 14,95 €**  
**Cameroun**

Petit Joss est une école primaire urbaine mixte située dans un quartier tranquille, rue des manguiers à Douala (Cameroun). En ce début des années 1970, l'école tourne la page de la colonisation et de son paternalisme. Elle doit relever le défi de l'indépendance, avec un corps enseignant « monochrome » et essentiellement autochtone et doit faire face aux exigences des parents et des autorités de tutelle qui veulent que la transition soit réussie. C'est à une femme, Mme Etambi, qu'incombe la mission de diriger la première cet établissement de l'ère post-coloniale, elle succède à des expatriés français. C'est le Petit Joss, l'école de ce temps-là que raconte Joëlle Ezzo dans ce 1<sup>er</sup> tome, composé de 6 petites histoires.

*Comme le dit la comédienne, chanteuse, danseuse, peintre et, pour la première fois, scénariste et dessinatrice de bande dessinée, Joëlle Ezzo : « J'ai eu envie de raconter mon Afrique, celle d'une enfance insouciant à Douala dans les années 70 ». Il est vrai que l'on ne trouve pas dans l'album « l'image misérabiliste de l'Afrique véhiculée par les médias, avec toujours des enfants pieds nus, au gros ventre, mourant de faim » [Journalducameroun.com]. Non, ce sont des enfants issues de la bourgeoisie locale, peut-être pas les plus nombreux d'Afrique ! Si le sujet semble intéressant, les scénarii manquent d'assurance et de style. Si le saupoudrage d'expressions camerounaises pourrait séduire, les histoires ne présentent que peu d'intérêt. Pour hélas ternir davantage le tableau, le trait est maladroit, le décor pauvre et le dialogue textuel/image trop souvent redondant. Somme toute, un premier essai peu concluant*

**GBADO LALINON,**  
**Béatrice**  
**Les aventures de Biki**  
**Hachette/Edicef 2000**  
**Le Caméléon vert**  
**Bénin**  
**Maternelle**

Wabi, petit garçon, et Biki, petit singe sont très liés. Tous deux vont passer une journée en ville et Biki, victime de la pollution tombe inanimé.

*\* Belle histoire d'amitié entre l'enfant et le singe. Illustrations « impressionnistes » très agréables.*

*\* J'ai trouvé que ce livre n'apportait rien et à la limite était un peu « niais »*

**GOBY, Valentine**  
**Le cahier de Leïla : de l'Algérie à Billancourt**  
Autrement -  
**Français d'ailleurs 2006**  
illustré par **BADEL Ronan**  
**46 p. - 14,50 €**  
**France**  
**A partir de 10 ans**

France 1963 ; La famille de Leila vient rejoindre le père, ouvrier des usines Renault de Billancourt. Dans son journal intime elle raconte la découverte de ce nouveau pays.

*- La fiction est bien menée, toute en nuances et on comprend bien le désarroi de la fillette qui doit accepter les réalités pas toujours faciles à accepter de la France des années 60 (habitat précaire, pauvreté, racisme...). Un encart documentaire précise les grandes lignes de l'histoire de l'Algérie depuis la colonisation jusqu'à l'immigration*

**HAMPATE BA, Amadou**  
**Il n'y a pas de petite querelle**  
**Pocket n°11070 – 2007**  
**156 p. - 4,60 €**  
**Mali**  
**A partir de 10 ans**

Série de contes de la savane, soit récits d'aventures soit contes sociaux avec une morale pleine d'humour. Analyse les qualités et les défauts de la nature humaine.

*L'intérêt de ces contes c'est qu'à tout âge le plaisir de lecture est égal.*

*Descriptions foisonnantes et imagées. Très intéressant sur la culture peule et africaine. On y découvre l'Afrique avec ses mentalités, ses styles de vie...*

**HAMPATE BA, Amadou**  
**L'Enfant Peul**  
**Actes Sud - Babel 2001**  
**535 p. - 10,50 €**  
**Mali**  
**A partir de 10 ans**

Amadou Hampaté Ba, dit Amkoullel, est né à Bandiagra, au Mali. Son grand père maternel était Peul. Tidjani, le second époux de sa mère Khadija, l'adopta. Amadou fut initié aux traditions ancestrales, fréquenta l'école coranique, devint chef d'une « Waaldé » (association de jeunes) mais il fut aussi désigné pour aller à l'école des Blancs, ce qui le conduisit à l'École Professionnelle de Bamako. En 1921 il partait comme « écrivain temporaire » à Ouagadougou.

*Roman autobiographique passionnant parce que c'est à la fois une aventure personnelle, une histoire familiale et collective, une fresque historique.*

**HAMPATE BA, Hamadou**  
**Le petit frère d'Amkoullel**  
**Syros -Mali -**

Dans un village Bambara du Mali, au début du siècle, Amkoullel, assiste à la naissance de son petit frère. Il découvre les rites associés à la naissance. Il se fait un ami dans le village et découvre la vie.

6/8ans

*\*Récit de la naissance avec des détails intéressants et « universels » ainsi que sur les rites spécifiquement africains : visite du « maître du couteau » et celle du bon « Dieu Komo ». Texte un peu long qui s'adresse à de bons lecteurs.*

*\*Récits intéressants pour les enfants qui découvriront similitudes et ressemblances*

**HAMPATE BA,  
Amadou  
Petit Bodiel  
Nouvelles éditions  
Ivoiriennes  
Edicef - 1993 - 94 p.  
Mali  
A partir de 10 ans**

Petit Bodiel, le lièvre, considéré par l'entourage comme un vaurien est invité par sa maman à la suite de la mort de son père à redresser la situation. Mais c'est sans compter sur la ruse, de ce petit malin !

*Ce texte est un vrai plaisir à lire tant la langue y est riche et l'humour présent.*

*Il s'adresse à un très large public, jeunes et adultes, mais la longueur du texte peu rebuter quelques jeunes lecteurs en difficulté. Pour les plus jeunes des extraits resitués dans leur contexte peuvent être lus.*

**HASSAN, Ali  
Le Rêve du papillon  
Grandir  
Soudan  
6/8ans**

Le roi des animaux perd ses yeux dans l'étang où il s'abreuvait... tous les animaux profitent de sa faiblesse pour se moquer de lui... sauf le papillon qui propose de l'aider.

**JOUBERT Raphaëlle  
(adaptation)  
Nofa petite Touareg  
L'Harmattan  
Contes des quatre  
vents - 1998  
illustré par BER  
THELOT Reine  
8/10 ans**

En plus de la beauté, Nora a le don de communiquer avec les animaux. A la mort de sa mère, elle doit faire face à la jalousie de sa belle-mère qui ne supporte pas l'amour démesuré que lui porte son père et va obtenir du marabout qu'il la transforme en chèvre. Mais heureusement les cœurs purs finissent toujours par obtenir justice dans l'univers du conte.

*- Version arabe de Cendrillon, ce conte très bien écrit pose en plus la question de l'équité au sein de la famille à laquelle le Coran impose d'aimer chaque enfant avec la même force. S'il y a transgression ici, c'est celle du père. Bel album avec une illustration très aérienne à l'aquarelle, le texte arabe calligraphié apporte un élément esthétique supplémentaire. (Magie-Amour paternel-Jalousie)*

**KABORE, Roger  
Bila  
La Princesse Yennega**

La princesse Yennega saura-t-elle honorer son père le roi soleil ?

Mammadou parviendra-t-il à arracher sa bien aimée des

- et autres histoires**  
NEA/Edicef  
**Afrique en Poche junior**  
6/8ans
- griffes du maître de la grande clairière ?  
Comment le prince Diabo-Tempo pourra-t-il délivrer son village de la malédiction qui le frappe ?  
Les trois frères trouveront-ils la solution à leur énigme auprès de l'Imam Boubacar ?  
*- Ces contes hérités de la tradition orale du pays Mossi sont pleins de poésie et captivants.*
- KANE, Abdoulaye**  
**Elimane**  
**Le Prince Madal**  
**Bayard Poche**  
**J'aime Lire**  
6/8ans
- C'est la sécheresse dans une région du Sénégal. Pour que la pluie arrive, le roi doit sacrifier son fils. Après de nombreuses aventures, ce dernier trouvera la solution pour apporter l'eau au village.
- KALOUAZ Ahmed**  
**Je préfère qu'ils me croient mort**
- Rouergue , doAdo  
monde , 2011
- Nombreux sont les enfants africains qui rêvent de devenir footballeurs professionnels en Europe. Aussi quand un recruteur fait miroiter à Kounandi, jeune malien de 14 ans, un stage en France, toute la famille et le quartier participe financièrement au voyage...  
*Un texte engagé, inspiré de faits réels, qui rapporte sans concession les dérives du football. L'auteur dénonce le mépris et l'humiliation quotidienne de ces jeunes qui deviennent sans papiers.*
- KANE, Abdoulaye**  
**Elimane**  
**Le Prince Madal**  
**Bayard Poche**  
**J'aime Lire**  
6/8ans
- C'est la sécheresse dans une région du Sénégal. Pour que la pluie arrive, le roi doit sacrifier son fils. Après de nombreuses aventures, ce dernier trouvera la solution pour apporter l'eau au village.
- KANTA, Abdoua**  
**Halimatou – Hachette**  
**Edicef – Collection**  
**Jeunesse**  
**Niger**  
**A partir de 10 ans**
- Halimatou, jeune Peule vit au Niger. Aînée de la famille, elle doit travailler, s'occuper des bêtes, aller au marché... Elle fait la connaissance de son père, découvre l'amour.  
*Bonne description de la situation des filles en brousse, des coutumes, des relations familiales (toujours actuel).*
- KARCHE, Vincent**  
**Le papillon noir**  
**Edicef**
- Colas, un petit lutin blanc est transporté par l'horrible Bécar au pays des collines. Avec son ami africain Samandari, il doit trouver le papillon noir qui empêchera Becar de devenir

**Burundi**  
**A partir de 10 ans**

maître du monde. Mais le parcours est plein d'embûches.

*Beaucoup de mystères autour de Colas ; ce qui n'empêchera pas une belle amitié de se nouer avec le petit africain. La fin, la fausse trahison de Samandari est un peu tirée pas les cheveux.*

*Les jeunes français ne découvriront pas assez l'Afrique dans ce livre. Il concerne plutôt un jeune public africain.*

**KARRAY Raouf**  
**Grandir, s.d.**  
**Tunisie**  
**Tout petits**

Trois textes de berceuses en français et deux en arabe. Pour le reste l'album est essentiellement composé d'illustrations.

*Je trouve que cet album ne présente que peu de textes, par contre le dessin traduit bien dans sa dynamique et son mouvement l'intégration du bébé à la vie quotidienne. J'ai aimé les dessins et les couleurs chaudes et vivantes.*

**KESTELOOT, Lilian.**  
**Soundiata, l'enfant Lion**  
**Casterman - Epopée**  
**2006**  
**104 p. - 7 €**  
**Sénégal**

Les griots africains racontent la naissance de Soundiata, fils d'un roi et d'une femme buffle ; c'est le fondateur de l'empire du Mali, au XIIIème siècle.

C'est l'épopée de Soundiata, le chevalier « sans peur et sans reproche ». A comparer avec l'épopée de Soundiata Keita. (Présentation différente)

**KEYBA NATAR,**  
**Toïngar**  
**Les Contes du**  
**Kou'ndou**  
**Editions FASAL**  
**2004 - 66 p. - 16 €**  
**Contes d'Afrique**  
**ill. : Elisabeth PASKA**  
**Tchad**  
**6/8ans**

Huit contes, très courts ; souvent très moraux : - méchanceté de la marâtre de Nderbé Yeuge - la paresse du caméléon - la lenteur du dromadaire et la précipitation de l'âne - la désobéissance du singe Goî-Beude - la fille qui écoutait.

D'autres sont plus originaux -l'origine du soleil et de la lune - la naissance du balafon (les filles de la famille Ngoh) - la raison pour laquelle le chien fait pipi debout !

\* *La morale est très simpliste : « le bien se paye en bien, le mal en mal » !*

\* *Ces contes sont faciles à lire, la présentation très claire. Des contes accessibles aux plus jeunes en lecture seule : textes courts. Ce qui est intéressant c'est le mélange de contes mythologiques et de contes à visée « morale » mais morale un peu simpliste parfois. Je n'ai pas aimé l'illustration qui fait vieillotte.*

**KINGUE EPANYA,**  
**Christian**

Konan a quitté Garoua, la ville de son oncle pour revenir au village. Là, il fabrique un petit camion semblable à celui de

- Le petit camion de Garoua**  
Hachette/Edicef - 2001  
21 p. 3,50 €  
Cameroun  
Maternelle
- son oncle.  
- *Cette histoire apporte des détails sur la vie quotidienne et montre l'esprit créatif des enfants qui n'ont pas de jouets. Abordable dès 3 ans.*
- KONATE, Dialiba**  
**L'épopée de Soundiata Keïta**  
Seuil jeunesse – 2002  
62 p. - 19,50€  
Mali  
A partir de 12ans
- Récits et légendes sur le père fondateur de l'empire, du Mali dans la tradition des griots et des sages généalogistes  
- *Superbes dessins associés au récit de cet album. Un petit chef d'œuvre autant pour les enfants que pour les adultes, gamme de couleurs sable*
- KONATE, Dialiba**  
**Le prince Maghan Diawara et le crocodile du lac Faguibine**  
Seuil Jeunesse – Mali  
8/10ans
- Le prince Maghan Diawara est un grand chasseur rusé. Il va réussir à tuer un crocodile mangeur d'hommes. Il fera la même chose avec un énorme boa. Il devient chef du village.  
*\*Histoire traditionnelle de chasseur invincible. Mais cet album sort de l'ordinaire grâce à ses illustrations réalistes qui font « frissonner ». ( Mais les enfants aiment ça, que ça se termine bien !)*  
*\*Je proposerai cet album pour les 8-10 ans, car le texte est long et parfois peu facile. Les illustrations ressemblent aux dessins des enfants de cet âge, elles peuvent les attirer car ils s'y retrouvent : c'est leur monde.*
- KOUROUMA, Ahmadou**  
**Le chasseur, héros africain**  
Grandir - 1999  
8/10 ans
- Le rôle des chasseurs dans la société africaine. Les représentations artistiques et le récit de la journée d'un chasseur. La collection présente un récit accompagné d'un dossier documentaire qui permet de mieux comprendre le sujet.  
*Kourouma a écrit quatre titres dans cette série mi-documentaire, mi fiction. L'iconographie est riche, chaque thème est bien documenté, c'est très agréable à lire*
- KOUROUMA, Ahmadou**  
**Le Forgeron, homme de**
- L'auteur raconte la journée d'un forgeron africain. La forge est un lieu sacré en Afrique. La collection présente un récit accompagné d'un dossier documentaire qui permet de mieux

savoir  
Grandir – 2000  
8/10 ans

comprendre le sujet.  
*Voir Chasseur (Le), héros africain*

**KOUROUMA,**  
**Ahmadou**  
**Yacouba, chasseur**  
**africain**  
**Gallimard - Grandir**  
8/10 ans

Mathieu, jeune français, vient en vacances à Abidjan, sa tante étant mariée à un ivoirien. Avec ses cousins, il approche la « société traditionnelle » (aujourd'hui disparue) avec ses rites traditionnels.

*Livre commande – presque trop didactique – l'intérêt : la confrontation des deux sociétés – peut donner des idées à priori sur l'Afrique et faire peur.*

**LESTER, Julius**  
**Les larmes noires**  
**traduit de l'américain**  
**Hachette**  
**Black Moon**  
140 p. - 12€  
Collège

Ce n'est pas du théâtre, mais ça y ressemble. Les personnages donnent tour à tour leur point de vue, livrent leurs sentiments et leurs émotions ressentis à l'occasion d'une vente d'esclaves. L'histoire se déroule aux États-Unis, en 1859. Nous sommes en Géorgie. Le maître d'une plantation de coton, criblé de dettes de jeu, est obligé de vendre la plus grande partie de ses esclaves. Un drame pour tous les Noirs de la plantation, mais pas seulement. En effet, chaque personnage en restera marqué à vie, pour différentes raisons : les esclaves comme la famille du maître ou encore le commissaire-priseur de la vente.

*L'auteur a su trouver le ton juste pour nous faire vivre cette période de l'histoire, par le biais de la vente (qui s'est réellement déroulée) puis des interludes où les différents protagonistes expriment leur point de vue avec le recul du temps. Un récit tout en émotion, accessible pour les jeunes de collège.*

**MABANCKOU, Alain**  
**Enfances**  
**nouvelles recueillies**  
**par l'auteur Pocket,**  
**2008,**  
154p. - 5 €

Ecriture plurielle avec Ananda Devi, Florent Couao-Zotti, Eliane Kodjo, J.L.Raharimanana, Kangni Alem, Khadi Hane, Michel Cadence, Sami Tchak. Huit auteurs proposent un souvenir d'enfance.  
*Quelques textes plus originaux que d'autres ; facilité de lecture pour les jeunes de par le thème et la forme.*

**MBAYE NDAAK,**  
**Babacar**  
**La danse de la pluie**

Une adaptation d'un poème wolof qui célèbre l'arrivée de la pluie et ses bienfaits.

**bilingue français-wolof**  
**Les petits géants du**  
**Monde Rue du Monde**  
**2008 6,50€**  
**Maternelle**

**MBENGA MPIALA,**  
**Sammy**  
**L'enfant de la guerre**  
**CEDA / HMH 1999**  
**Lire au présent**  
**Zaïre / Côte d'Ivoire**  
**66 p.**

Ablon, un jeune libérien, échappe au massacre de sa famille par un militaire. Jeune adulte, il se réfugie en Côte d'Ivoire où il connaîtra la réussite sociale.

*Ce livre, très manichéen, n'est pas crédible : Ablon adulte se marie avec la fille de l'ancien tortionnaire de sa famille, fait justice lui-même, est condamné à la prison puis bénéficie d'une mesure de grâce...*

**MBODJ, Souleymane**  
**Contes d'Afrique**  
**Milan Jeunesse - 53 p.**  
**Illustré par Virginie**  
**GUERIN- Sénégal**  
**16 € accompagné d'un**  
**cd.**  
**Maternelle**

Sept contes :  
Le champ du lièvre - Saraba (petit garçon maudit) - L'antilope et le lion - Pourquoi le ciel est si haut - L'araignée et la pintade - L'homme et l'oiseau - La pierre qui parle.

- *Contes très moraux : celui qui se croyait le plus fort, le plus rusé est pris au piège.*

- *J'ai trouvé ces contes vivants et sympathiques même s'ils reprennent des thèmes connus. L'illustration colorée est très agréable pour les jeunes lecteurs*

**M'BULA, Moyi**  
**Le soleil et la pluie**  
**(français-lingala)**  
**L'Harmattan - 1998**  
**contes des quatre vents**  
**- 16p. - 7 € 6/8ans**

La pluie se sent menacée et décide de ne plus revenir car les habitants du village ne veulent que le soleil... mais ils vont vite se rendre compte de leur erreur...

**MWANKUMI,**  
**Dominique,**

Des chasseurs s'attaquent à la mère de Nsoko pour lui prendre ses défenses. Celui-ci arrive à s'enfuir mais il se

**HELLINGS, Colette**  
**Nsoko l'orphelin**  
**Ecole des loisirs**  
**(Archimède)- 2002**  
**36 p.**  
**Maternelle**

retrouve seul, perdu dans la brousse. Mbila, un jeune garçon réussit à approcher Nsoko et le conduit à l'hôpital des éléphants. Il s'occupe bien de lui jusqu'au moment où l'heure sera venue pour Nsoko de retourner en brousse.

*Très jolie histoire. Permet d'aborder le problème de la chasse. Agréablement illustrée. Peut être racontée dès 3 ans.*

**MWANKUMI,**  
**Dominique**

**Les Petits acrobates du**  
**fleuve**

Kembo et ses amis tentent en pirogue de rejoindre le gros bateau courrier qui ralentit sur le fleuve mais ne s'arrête pas. Ils vont braver les dangers et essayer de monter à bord pour acheter quelques marchandises introuvables au village.

**École des loisirs - Lutin**  
**Poche ; 2008, 6p. - 5,50 €**

*- Des aventures bien représentatives de ce que vivent les petits africains. Illustrations sympas.*

**R D du Congo**  
**6/8ans**

**MWANKUMI,**  
**Dominique**  
**La peur de l'eau, une**  
**journee de deux enfants**  
**à Ganvié, cité lacustre**  
**au Bénin**  
**École des Loisirs 2006**  
**45 p. - 12€**  
**RD du Congo**  
**6/8ans**

Un jeune garçon vit dans une cité lacustre et il attend son cousin Pino qui habite le Plateau. Ce dernier apporte en cadeau à la famille un poulet mais au moment de monter dans le bateau celui ci s'échappe. On suggère alors à Pino de plonger pour chercher un petit trésor, mais comme tous les habitants du Plateau, il a peur de l'eau.

*\*J'ai été déçue par la fiction, l'histoire est un peu légère et elle ne sert que de prétexte à proposer une partie documentaire intéressante sur les cités lacustres et le Bénin. Illustrations sympas. La bibliographie fera peut-être rêver les enfants.*

*\*Certes la fiction est légère mais le coté documentaire est tellement exact et amené d'une manière si agréable que je trouve cet album intéressant. Les illustrations me plaisent beaucoup : j'en aime les teintes et le coté « crayonné*

**NANGALA, Camara**  
**La poupée**  
**CEDA / HMH**  
**Lire au présent- 1998**  
**66 p. =**  
**Côte d'Ivoire**  
**A partir de 10 ans**

La famille de Mimie est riche et vit dans un palais tandis que celle de Yémikan habite en face dans un taudis. Yémikan envie le mode de vie des voisins et les jouets des enfants...Un jour elle trouve dans une décharge une vieille poupée cassée que va convoiter Mimie.

*\*Ce récit plaira aux jeunes de 10-12 ans. Il est plein de suspense et*

*nous invite à une réflexion sur l'inégalité sociale et donne une belle leçon de générosité.*

*\*Le récit, alerte et bien mené, montre que la possession de richesses ne suffit pas toujours pour être heureux...*

**NGUUNRDAM  
KASAPA  
(français-peul)  
GOUROU, Pierre  
Les Aventures de  
Kataboum  
(trad : Barry, Abou-  
Dardaye)  
L'Harmattan - 1997  
6/8 ans**

Kataboum est un rhinocéros, petit et pas très discipliné...il explore le monde qui l'entoure. Grâce à sa curiosité il pourra protéger les siens.

**NIANG DIALLA,  
Nafissatou  
Awa, la petite  
marchande  
Hachette/Edicef  
Collection Jeunesse  
Sénégal  
8/10 ans**

Awa, petite écolière, doit préparer les repas, ses frères et ses sœurs avant d'aller à l'école. Situation lourde qui se complique lorsque son père tombe malade car elle ne peut plus aller en classe. Heureusement, un oncle veille et elle pourra partir à Paris

*Description de la vie d'une famille pauvre dans un village africain. Conséquences de cette pauvreté sur la scolarisation des enfants et des filles en particulier. Awa, souvent humiliée, aura sa revanche à la fin et cela plaira sans doute aux enfants.*

**NGUUNRDAM  
KASAPA  
(français-peul)  
GOUROU, Pierre  
Les Aventures de  
Kataboum  
(trad : Barry, Abou-  
Dardaye)  
L'Harmattan - 1997  
6/8ans**

Kataboum est un rhinocéros, petit et pas très discipliné...il explore le monde qui l'entoure. Grâce à sa curiosité il pourra protéger les siens.

**NITIWE,Felix  
Drôles de jumelles  
Editions du Flamboyant  
Edicef-Le Caméléon**

C'est la rentrée pour Oscar mais pas pour ses sœurs jumelles ; les parents refusent de les envoyer à l'école car elles sont albinos. Tout s'arrange avec l'arrivée d'un nouvel élève, lui aussi albinos.

**Vert**  
**Bénin**  
**Maternelle**

- Histoire simple, facile à comprendre, qui lutte contre les idées reçues : les sœurs sont différentes : elles font peur. Quelques termes typiquement africains. Les illustrations collent bien au texte, colorées et drôles.

*Album très agréable, texte simple et bien construit*

**OBIN, Manfeï**  
**Le rat célibataire**  
**Syros Jeunesse - 2003**  
**Paroles de conteurs**  
**illustré par Joëlle**  
**JOLIVET - 157 p.**  
**Côte d'Ivoire**  
**6/8 ans**

Quatre histoires sont réunies, avec comme personnage principal Boton le lièvre. Elles mettent en scène les animaux dans des situations classiques (tout le monde se rassemble pour travailler les champs des uns et des autres) ou plus originales (choisir une femme parmi plus d'un milliers de jeunes filles toutes semblables, dans un royaume au fond des eaux). Toutes se terminent par une petite morale « réutilisable » dans la vie quotidienne des humains.

*Ces histoires originales sont présentées avec humour, mais invitent à la réflexion. Le texte est riche et l'éditeur le présente avec des typographies variées, qui mettent en évidence les moments importants, les exclamations, les silences. On trouve aussi des petits passages en Akyé, amusants à lire phonétiquement.*

*Les illustrations, en revanche, sont peu nombreuses et un peu tristes (en noir et orange).*

**OYONO Eric**  
**Gollo et le lion**  
**Albin Michel**  
**Jeunesse**  
**illustré par**  
**CORVAISIER**  
**Laurent**  
**Maternelle**

Gollo et sa sœur Kayes, orphelins, vivent dans la forêt. Tout semble paisible mais le lion Polgozom rôde. Rusé et gourmand, il réussit à se faire passer pour Gollo, en imitant sa voix. et à dévorer Kayes. Gollo va faire renaître sa sœur en utilisant le pouvoir de l'eau.

- Conte qui rappelle celui de la chèvre et des sept biquets.

*Mais le méchant est puni, la morale est sauve, le lecteur rassuré.*

*Les illustrations sont très détaillées, très colorées, un peu trop voyantes quelquefois.*

- Ce conte à la croisée des contes initiatiques et des contes des origines est raconté d'une manière très rythmée, très orale. Des illustrations hautes en couleurs, d'une matière dense, reprenant des motifs de poteries ou de tapisseries. Pour moi l'ensemble est réussi.

**PANET Sabine**  
**PENOT Pauline**  
**Le cœur n'est pas un**

Villepinte. Awa, brillante élève, révise pour le bac de français mais elle apprend que son père a décidé de la marier cet été avec un cousin au village. Sa jeune sœur Ernestine en

**genou que l'on peut  
plier**

**Thierry Magnier,  
Roman, 2012 , 165 p. 9€**

6ème et sa tante sont révoltées à cette idée... Mais on ne badine pas avec la parole donnée et l'honneur au Sénégal. *Un roman tonique qui se lit d'une traite et qui remet en cause bien des idées reçues sur les familles africaines en France et la vie actuelle au Sénégal.*

**PINGUILLY, Yves,  
PILORGET Bruno  
Sœur blanche, sœur  
noire**

Au XIXe siècle, un jeune breton, Youenn, s'engage sur un bateau en partance pour les Antilles afin d'échapper à la sentence qui l'attend pour avoir assassiné l'homme qui avait tenté de violer sa sœur. Aux Antilles, il découvre la traite des Noirs. Incrédule, Youenn cherche à comprendre les Noirs. Il s'immisce dans leur univers qui n'est pas sans faire écho à ses traditions bretonnes et s'éprend d'Assita. Ensemble, ils fuient l'esclavage

**RASAMY-  
MANANTSO,  
Evelyne  
Les aventures de  
Milaloza  
illustré par Fetra  
Prediff (opération  
Bokiko partenaire) -  
2007 Madagascar - 6€  
6/8ans**

Tovo est un garnement qui décide contre l'avis de ses parents de ne plus aller à l'école ; son père lui demande de chercher un travail. Par ses initiatives il accumule les catastrophes auprès du chef du village, du curé... mais cela se terminera bien et il retournera de son plein gré à l'école.

*\*Conte non traditionnel bilingue ; Tovo est un enfant d'aujourd'hui, il y a des antennes paraboliques et des téléphones portables au village. Il se croit plus malin que tout le monde mais devra en rabattre.*

*\*Un conte agréable à lire où le personnage principal devient le héros au moment même où il n'y croit plus.*

**QUAO-GAUDENS,  
Pascale  
Entre deux mondes  
Ceda - HMH - 1999  
66 p. - 4 €  
Côte d'Ivoire  
Collège**

Zabou, une jeune métisse, vit en France avec sa mère et son beau-père (africains). En quête de son identité, elle décide de partir en Afrique à la recherche du père (blanc) qu'elle n'a jamais connu.

*\*Ce livre construit sur la recherche de ses racines par une jeune fille (découverte du père biologique, préparation du voyage, rencontre avec le père, retour) propose une réflexion sur les origines et le métissage. Il est indiqué pour 15 ans et plus mais le petit nombre de pages le désigne plus pour les collégiens.*

*\* C'est un vrai plaisir de lecture. Les personnages semblent si réels avec leurs émotions qu'on est vraiment captivés.*

**RAJENOMONJATO,**  
**Charlotte-Arresoa**  
**Le pétale écarlate,**  
**Société Malgache**  
**d'Édition**

**Madagascar**

Felana, une jeune malgache d'origine princière, naît un soir sous le signe de l' « Alakaosy » qui selon la tradition fait d'elle un être voué à la solitude. Toute personne qui l'aimera sera frappée de mort. Le roman retrace la lutte de la jeune fille et de ses amis contre cette force maléfique. Il nous montre qu'il appartient à chacun de forger son propre destin.

*Roman très intéressant, bien construit, bien écrit. Le lecteur est tenu en haleine jusqu'au bout. Il le fait pénétrer dans le monde obscur des croyances malgaches. Cependant une accumulation un peu excessive de manifestations effroyables de ce monde obscur lui ôte de la crédibilité...*

**RAKOTOSON Michèle**  
**Tovonay, l'enfant**  
**du Sud**

**Sépia, 2010**  
**126p. 7€**  
**Madagascar**

***A partir de 10 ans***

Tovonay est un petit garçon des rues. Son père a dû partir pour chercher du travail ; seul avec sa mère, sa grand-mère et une petite sœur qui naîtra entre temps il devient l'homme de la maison assumant de nombreuses tâches tout en continuant à aller à l'école quand il peut.

L'exil devient inévitable pour la famille qui ne trouve plus rien pour subsister au village.

Michèle Rakotoson donne à voir dans ce récit la difficile condition de vie dans les campagnes, ce que représente l'exil vers la ville. Mais elle nous donne surtout une tout autre image de ce que peut être la vie de ces enfants. Elle veut rendre hommage à tous ces

« Porter panier Madame ».

*\* Un récit vraiment attachant qui touchera adultes et enfants*

**RAVALOLOMANGA,**  
**Bodo**  
**Le lac bleu et autres**  
**contes de Madagascar**  
**(contes bilingues**  
**malgaches français)**  
**L'Harmattan - 1996 -**  
**12 € Madagascar**  
**Collège**

6 contes ; résumé de « Le lac bleu et l'enfant infirme » : Une reine accouche d'un enfant infirme. Le roi lui demande de jeter cet enfant. Elle part donc et l'abandonne près d'un grand lac. Dieu qui entend des pleurs envoie des messagers chercher cet enfant ; il le guérit de son infirmité et le renvoie sur terre, après lui avoir donné une bague magique...

**REUSS, Didier -**  
**REUSS-NLIBA, Jessica**  
**Cameroun**  
**Terre des hommes**

Présentation sur chaque double page des différentes notions de géographie d'un pays : climat, relief, végétation, faune, population, langues, religions, économie, villes, transports, musique, cuisine, célébrités et proverbes.

**Grandir 2009 15€**  
**8/10 ans**

**REYPENS Cathy**  
**GUYON Françoise**  
**ORENGO Roger,**  
**illustrateur**  
**Ama et les chemins**  
**nomades**  
**Grandir, 2008**  
**Maroc**  
**A partir de 10 ans**

La journée d'une famille berbère nomade dans le sud marocain.

Au récit, s'ajoute un petit dossier documentaire sur la vie quotidienne des nomades.

*Le contenu est intéressant mais les illustrations trop sombres donnent un aspect un peu noir au texte.*

*Quant au dossier documentaire malgré son contenu informatif, il risque par son manque d'attrait de ne pas susciter l'envie des jeunes lecteurs.*

**SANE, Insa**  
**Sarcelles Dakar**  
**Sarbacane-Exprim, 2007**  
**187 p. - 9 €**  
**Sénégal**  
**Collège**

Djiraël est un petit voyou de 19 ans qui habite Sarcelles. Entre deux flirts, il bidouille des combines souvent foireuses. L'instable Djiraël est un peu perdu, sans repères et sans père pour veiller sur lui. Et puis un jour, sa mère lui propose de découvrir le pays de son enfance, le Sénégal. Le voyage sera initiatique ; un véritable retour à l'enfance, aux racines, aux rêves, qui va changer à jamais le petit français du Val-d'Oise. L'auteur : le jeune français d'origine sénégalaise est slameur, membre du groupe de hip-hop 3K2N et comédien. Très apprécié des lycéens d'Étonnants Voyageurs 2007.

*\* Dans la première partie du roman, qui se déroule en France, le langage est celui de la banlieue et peut être très crû (à réserver aux plus grands du collège). Puis la famille s'envole vers Dakar, le ton change et on ressent bien le choc de ce jeune homme qui prend conscience progressivement de ses racines. J'ai beaucoup aimé le décalage entre le langage de la banlieue et celui de la poésie africaine, de l'art des griots. On passe de l'un à l'autre au fil de l'histoire.*

*\*Agréable rencontre avec deux cultures d'un ado de banlieue et toutes ses contradictions ; la partie tradition africaine et les rencontres autour du père sont très initiatiques*

**SAMI,**  
**La courge qui parlait**  
**Editions du Jasmin 1999**  
**Tanzanie**  
**6/8ans**

Une courge qui parle grossit, grossit et finit par avaler tous les habitants du village ; il ne reste plus qu'une vieille femme.

*\* Histoire ennuyeuse*

**SATOMI, Ichikawa**  
**Baobonbon**  
**Ecole des Loisirs**  
**6/8ans**

Maman envoie Paa vendre des bananes au marché. En chemin, il rencontre Baobab qui a soif. Il va lui chercher de l'eau, mais en son absence ses bananes lui sont dérobées. Pour le consoler, Baobab lui donne des graines avec lesquelles il fera des bonbons qu'il vendra !

*Paa, petit garçon généreux qui fait des bêtises sympathiques. Le texte est facile à lire ; les illustrations tiennent beaucoup de place et semblent animées.*

*Les enfants découvriront que certains enfants vivant ailleurs ont une vie bien différente de la leur, ce qui les fera réfléchir. Les illustrations sont bien adaptées au texte, et le choix des teintes pastel apporte beaucoup de douceur.*

*Livre qui peut être utilisé en maternelle de par ses illustrations.*

**SAY, Bania**  
**Mahamadou**  
**Le Voyage d'Hamado**  
**Hachette/Edicef**  
**Collection Jeunesse**  
**Niger**  
**6/8ans**

Hamado, paysan, découvre une « maison qui vole » (un avion). Il sera invité à faire un voyage inaugural puis un autre plus long. Il découvre ainsi la vie des « occidentaux »

*- Livre un peu trop naïf. Comparaison permanente entre le vu et le vécu, un peu lassant ; il n'y a pas d'action*

**SCHULZ Hermann**  
**Mandela et Nelson**  
**Ecole des Loisirs , neuf,**  
**2011, p.**

Grande nouvelle : l'équipe de foot de Bagamoyo va affronter une équipe de joueurs allemands en Tanzanie. Mais rien n'est vraiment au point, ni le terrain, ni la stratégie... Nelson a beaucoup à faire pour que son équipe soit imbattable mais il peut compter sur Mandela, sa sœur jumelle, et les autres.

*Un livre où l'humour rivalise avec la débrouillardise des gamins du village pour mener à bien cette rencontre. Un roman qui parle de foot ball mais surtout nous raconte une façon inventive de réagir malgré les difficultés de la vie quotidienne.*

**SEGLA, Daniel**  
**Mon Tata Betiabe**  
**Monde Global**  
**L'architecture et les**  
**symboles expliqués aux**  
**enfants**  
**2006 32 p.- 12 € ,90**  
**illustré par Hélène**  
**Brenke**  
**6/8ans**

Yann, un petit breton va quitter Tanko, un écolier béninois. Celui-ci décide de faire visiter son pays Bédiabé à son copain avant son départ.

*L'histoire est prétexte à un texte documentaire sur le peuple Bédiabé : animaux, architecture, mode de vie. Il ne m'a pas passionné.*

*Si l'enfant aime les documentaires, alors il le lira, mais si ses lectures sont avant tout des récits, il ne poursuivra pas sa lecture, et je le comprends car notre curiosité n'est pas très en éveil !*

**SEID, Joseph**  
**Brahim**  
**Au Tchad sous les**  
**étoiles**  
**Présence Africaine**  
**Tchad**  
**10/12 et**  
**12/15 ans**

Une douzaine de contes plus ou moins faciles à lire. Les héros sont victimes d'injustice mais tout rentre dans l'ordre (sauf Nidjema l'orpheline).

Sur l'ensemble des contes l'enseignant pourra prélever celui qui correspond au niveau de sa classe, car dans certains l'accumulation de noms de personnes, de villes, de régions rend la mémorisation difficile.

*Contes courts se terminant souvent par une morale, bien écrit. Occasion de rencontrer des gens différents, aux croyances inconnues chez nous.*

**SECK, Awa**  
**L'affaire des sandales**  
**de Fatou**  
**Hachette/Edicef**  
**Le Caméléon vert**  
**Sénégal**  
**Maternelle**

Invitée à un baptême, Tante Fatou s'est faite belle. Mais ses jolies sandales sont dérobées.  
Va-t-on les retrouver ?

*- Permet d'aborder une autre culture : les habits, les coutumes. A partir de 3 ans*

**SEMBENE, Ousmane**  
**Les bouts de bois de**  
**Dieu**  
**Pocket - 2007 (1971)**  
**- 5 € - Sénégal**

Écrit à partir d'un fait réel, le roman relate la longue grève des cheminots du Bamako-Dakar. Une galerie de portraits époustouflante qui donne une idée de la société coloniale.

*Un roman très fort où l'on découvre l'importance et la détermination des femmes dans le combat. Les hommes auraient-ils gagné sans elles ?*

**TADJO Véronique**  
**DUBOIS Bertrand**  
**La petite fille qui ne**  
**voulait pas grandir**  
**Actes Sud Junior**  
**2007, 32p.**  
**A partir de 8 ans**

Le papa d'Ayanda part à la guerre. Malheureusement, seul le papa d'Ayanda ne revient pas au village.

Submergée par la tristesse, elle décide d'arrêter de grandir puisque les adultes sont si cruels.

Alors que tous ses amis grandissent, elle reste toute petite.

Mais un jour, face aux difficultés familiales, elle se rend compte qu'il serait peut-être mieux de grandir. Alors...

*Une belle histoire que celle d'Ayanda qui se révolte à juste titre.*

*Elle ne retrouvera sa sérénité et son calme qu'après avoir aidé sa famille et son village assailli par des guerriers. Belles illustrations.*

**TADJO, Véronique**  
**Masque, raconte moi**  
**Hachette/Edicef -2002**  
**Le Caméléon Vert Côte**  
**d'Ivoire**  
**6/8ans**

Un enfant interroge un masque et lui demande son secret ; celui-ci lui répond de trouver seul. Cinq animaux sont alors présentés.

*- Bon documentaire, bien présenté. Exploitable en français et arts plastiques.*

**TOAZARA,**  
**Cyprienne**  
**Soza le pêcheur**  
**illustré par Roddy -**  
**Editions Jeunes**  
**malgaches**  
**opération Bokiko**  
**13 p.- Madagascar**  
**(bilingue) - 6€**  
**8/10 ans**

Soza part pêcher au-delà du grand récif pour gagner plus ; il fait naufrage et revient 7 années après dans sa famille. Il a été sauvé par des créatures des eaux et doit rétablir l'ordre dans sa région (sorcellerie, vol de zébus). Ayant accompli sa mission il repartira en bateau au-delà des récifs avec sa famille.

*Un peu magique, un peu moral. Parle de la vie de Madagascar et des croyances. La fin peut être inquiétante. Dessins sympathiques.*

**TSOBNY, Brigitte**  
**Acoria**  
**Quand la forêt parle**  
**Collection Jeunesse 8/10**  
**ans - 10/12 ans/ 12/15**  
**ans**  
**Cameroun - Réseau**  
**Afrique 37- 10 €**

Afidji est une Cendrillon africaine, mal aimée de toute sa famille. Un jour, elle part pour retrouver la première épouse de son père. C'est très loin, elle doit traverser la forêt des pygmées très dangereuse. Heureusement quelqu'un veille.

*- Le conte est classique : la petite fille rejetée de tous et qui reviendra par la grande porte. Vie du village bien décrite. La forêt est mystérieuse et inquiétante. Lecture facile.*

*Agréable à lire, on a envie de continuer. Permet de découvrir le milieu tout en tenant en haleine par le déroulement de l'action.*

**UGOCHUKWU,**  
**Françoise-**

La sécheresse s'abat sur le village ; les troupeaux meurent ; les enfants sont malades.

**La source interdite**  
**Hachette/Edicef**  
**Collection jeunesse**  
**Nigéria 8/10 ans**

Un jour, des enfants découvrent une source, mais celle-ci est interdite suite à une querelle entre voisins.

*La pauvreté dans les familles, le rôle des anciens, la sécheresse, tous ces problèmes sont abordés sans misérabilisme ; le rôle des enfants donne même une note d'optimisme.*

**VEILLERES, Claire**  
**Leïla, Rada et Anissa**  
**vivent au Maroc**  
**Enfants d'ailleurs**  
**De la Martinière**  
**jeunesse 2009 13€**  
**10/12 ans**

Après une introduction géographique du pays, nous suivons un enfant dans chaque lieu : la médina de Fès, un bidonville de Casablanca et les montagnes du Haut-Atlas.

*Une approche à mi-chemin entre l'album et le documentaire.*

**WILSON, William**  
**L'océan noir**

**Gallimard Jeunesse**  
**2008 15,90€**  
**8/10 ans**

En 18 tentures de coton l'auteur raconte l'histoire des hommes noirs grâce à l'art traditionnel du Bénin « l'appliqué ». L'Océan noir retrace l'histoire des hommes noirs, qu'ils soient puissants rois africains ou actifs marchands d'esclaves, captifs emmenés vers le continent américain et transportant avec eux leur culture et leurs traditions, nègres marrons enfuis dès l'arrivée et se cachant dans la forêt avec la complicité des Indiens, élites éduquées de la cour du royaume Mina, Noirs américains se rassemblant sous la bannière pacifiste de Martin Luther King ou celle, plus offensive, des Black Panthers, musiciens noirs, artistes noirs, guerriers noirs, peuple noir.

*Une réussite qui donne envie de voir l'exposition grandeur nature.*